

Chapitre 5 Le nouvel âge du socialisme comme espoir et nourriture

5.1 La matrice

Avec le développement du centrisme visuel, la société humaine a connu l'émergence inévitable d'un développement socialement construit. En l'an A.D. Neo est né (vous savez qui il est). Il est venu au monde avec de la terre. À l'origine, c'était un homme ordinaire, à ceci près qu'il se souciait davantage de ses voisins que de ceux qui étaient médiatisés par la pensée, et qu'il faisait preuve d'attention et de compassion pour tous ceux qui lui étaient associés dans le monde réel. Il avait fait le vœu de sauver, grâce à sa conscience corporelle, le monde en construction des premiers êtres humains cybernétiques qui ne cessaient de se noyer dans le monde réel. À ce moment précis, il n'est pas encore devenu un sauveur.

Cependant, la nature structurée de la pensée, comme la nature humaine, construit constamment la façon dont les gens voient le monde. Dans le cadre du centrisme visuel, il est de plus en plus difficile pour le monde de comprendre Neo, et dans le cadre de la cybernétisation directe du langage, tout ce que dit Neo est compris par l'esprit comme une sorte d'espace structuré qui lui est symbiotique. Le langage construit certainement un ensemble complet de cyberspace. À ce stade, Neo perd toute possibilité de guider les gens au-delà du cyberspace par le biais du langage. Car tant qu'il dit quelque chose, il s'appuie nécessairement sur le langage, et en s'appuyant sur le langage, il s'appuie nécessairement sur cette structure cybernétique, et est donc compris comme quelque chose au sein de la structure.

Morpheus a emmené Neo voir le Prophète. A ce moment-là, Neo était encore confus entre son esprit et son corps physique. C'était le Néo qui n'avait pas encore été descellé. Le prophète demande à Néo : "Te considères-tu comme un sauveur ?" Se retournant, il raconte à Neo l'oracle inscrit en latin sur le mur derrière lui, sur le temple de Delphes : "Connais-toi toi-même". La Prophète, en tant que programme de recherche émotionnelle de la Matrice, a donné naissance à une vision du corps physique de la Matrice dans le cyberspace, et

elle a voulu transformer un renouveau du cyberspace en implantant des sentiments dans la Matrice par l'intermédiaire de Neo. Elle avait besoin d'un dispositif de transformation clé pour que cette vision débridée devienne réaliste. Ainsi le voyant guidait Neo pour être cette clé. "Devenir un sauveur, c'est comme tomber amoureux", a-t-elle dit. "Personne d'autre ne peut le dire, mais toi tu le sais, c'est tout. Le Prophète guidait l'incarnation corporelle de Néo et lui faisait comprendre que la véritable transcendance de la Matrice ne se comprend pas avec des mots, elle s'appuie sur ce qui est vague mais absolument certain en soi. Le prophète avait connu le mode de traitement des paradoxes par le processus cybernétique de structuration dans le système du cyberspace. Elle aussi avait besoin de plus de chair pour compléter un nouveau mode de "renouvellement" du système. A ce stade, Neo n'est ni un sauveur, ni une sauveuse. C'est différent du prophète qui lui dit qu'il est obligé de briser le vase. Neo demande "comment le sais-tu ?", tandis que le prophète dit à Neo que plus que cela "ce que tu (en tant que toi incarné) veux demander est "le briserais-tu encore si je ne te le disais pas ?"". Au sein de l'incarnation que le prophète veut amener Néo à incarner, la conclusion du dualisme n'existe pas. Tout ce qu'il a donné était la réponse incarnée comme le chaos. Le Prophète a ensuite vu le corps de Néo. Il considérait la composition de son code comme le système interne du cyberspace. Neo n'avait pas de corps physique particulier, mais il avait la possibilité de transcender la cyber-matrice, comme tout le monde. Alors la voyante dit "Intéressant, mais" et ensuite elle dit à Neo, "Tu sais ce que je vais te dire. Néo lui-même a répondu : "Je ne suis pas cette personne." Et le prophète acquiesce à cette réponse. Neo n'est pas différent à ce stade ; n'importe qui peut être Neo. Tout le monde peut être Neo. Tout le monde a le code source pour transcender la Matrice. Tout paradoxe dans la Matrice est déjà ancré dans la chair du monde réel. Les machines qui branchent les gens dans la Matrice sont toujours dans l'impossibilité de traiter les paradoxes (bugs) du monde extérieur, qui restent dans chaque cyberspace individuel. Chaque corps humain contient, lui aussi, ce code de transcendance. Le prophète a vu Neo et a vu son don, sa capacité de transcendance physique. Mais il n'avait toujours pas activé cette capacité. "Vous avez le don, mais vous semblez attendre quelque chose." Qu'est-ce que Neo attendait ? Ce que Neo attendait, c'était une clarification de la relation entre la conscience corporelle et la pensée. Il devait être plus clair sur les limites de la pensée. "Attendez la vie après la mort, qui sait ? Ce genre de chose est toujours comme ça." Le prophète avait vu de nombreuses personnes ayant un potentiel dans leur incarnation physique, mais qui pouvait devenir un sauveur ? Qui peut aller au-delà du piège déterministe tendu par l'esprit ? Comme le bris d'un vase, le déterminisme se limite à la pensée, mais

l'avenir du corps physique, qui sait ? Le prophète se lamenta donc sur son sort. Manifestement, à ce stade, Né-o ne pouvait pas comprendre la différence entre la vision du prophète sur l'avenir de l'incarnation et le déterminisme, et il pensait que le prophète lui avait absolument refusé la possibilité d'un sauveur futur. Mais il ne pensait vraiment qu'à l'impossibilité structurelle d'être un sauveur dans le cyberspace. Ils parlent ensuite des Murphys.

L'apôtre Murphy, qui croyait que Neo était l'élus. Les Murphy n'ont-ils pas déjà passé le stade de la réflexion pour déterminer Neo ? C'est sur la foi que les Murphy se sont appuyés. "Justification par la foi", abandon de la pensée, foi totale. Ainsi, le Prophète dit : "Pauvre Murphys, sans lui, nous aurions échoué". Sans la foi de Murphys, il n'y aurait pas de place pour le contrôle absolu du cyberspace, pas d'apôtre, pas de place même pour la transcendance finale. Ce n'était pas quelque chose que le Prophète voulait voir dans le futur du cyberspace. Le prophète a donc informé Né-o de son avenir structuré au sein du cyberspace : "Morpheus est convaincu que tu es le sauveur, Né-o, et personne, y compris toi et moi, ne pourrait le faire changer d'avis, il est tellement convaincu qu'il se sacrifierait même pour te sauver." "Vous avez dû faire un choix, en tenant la vie de Murphys dans une main et la vôtre dans l'autre. L'un de vous va mourir. Lequel des deux sera votre désision." En fait, le prophète a à la fois fait la prophétie et ne l'a pas faite. Morpheus a utilisé sa justification par la foi pour soutenir la possibilité d'une transcendance du cyberspace avant le sacrifice de Neo. Cependant, Neo devait faire un choix, un choix qui concernait à la fois Murphys et sa vie et le moi qu'il connaissait. Qu'il s'éloigne ou non du choix entre la réflexion et le physique. S'éloigner du choix entre le déterminisme du cyberspace et le chaos transcendant du corps physique. En choisissant la première option, le cyberspace est construit comme d'habitude et les gens sont contrôlés. En choisissant cette dernière option, le cyberspace ouvre le trou noir de l'effondrement et la brèche vers le chaos. Enfin, le prophète donne à Né-o le biscuit qu'elle a préparé, qui ne représente pas un code spécial magique, mais est simplement un "médicament" commun pour stimuler l'illumination physique dans le cyberspace. Mais il ne devient pas nécessairement un sauveur.

Dans le cadre du conflit avec les Léviés, Né-o sentait de plus en plus que quelqu'un devait être sacrifié, comme le prophète l'avait prédit. Lorsque Cyper, l'homme qui se trouvait au 13e rang, a trahi Neo, ce dernier a su que le temps du sacrifice était venu et qu'un événement hors du commun était sur le point de se produire. S'il s'enfuyait, les gens se méprendraient inévitablement davantage sur ses paroles, ce qui serait l'exact opposé de la transcendance qu'il voulait atteindre. Il n'avait pas d'autre choix que de se sacrifier, il ne pouvait choisir de sauver

que ceux qui étaient justifiés par la foi, il ne pouvait que stimuler le code d'incarnation qui est inhérent à chaque être humain. Il ne pouvait que se transcender du monde réel. Il ne pouvait que transcender sa propre chair hors du monde réel, qui était déjà contrôlé par la pensée. Par conséquent, Neo doit mourir. Ce n'est qu'en mourant que Neo pouvait devenir un sauveur.

Neo n'avait pas d'autre choix que d'aller vers une mort certaine. Smith, à ce stade, agit toujours en tant que défenseur du système, le défenseur. Il devait assurer la stabilité de la matrice du cyberspace, il devait garder l'intégrité constructive intacte. Voyant Neo comme un ennemi mortel et étant éliminé de son instabilité. Il est le défenseur du cyberspace, le dirigeant d'élite du monde réel, l'absolu de la pensée. Il représente les intérêts de la société de construction et doit agir comme une sorte de "justice", en défendant la paix et la stabilité du monde réel. Assurer la stabilité du cyberspace. Par conséquent, il doit détruire Neo. Cependant, il se moque de la soi-disant transcendance de Néo. En raison de la nature structurelle du cyberspace, il n'a jamais prévu que la mort de Neo causerait de gros problèmes au système. Car une telle mort n'était pas dans le système du cyberspace lui-même. Neo a choisi de sauver les êtres chers qui l'entouraient, de sauver ses amis, de sauver ses voisins, il allait vers une mort certaine, il le devait. Le moment où Neo a été crucifié. Un autel au-delà du cyberspace a été complété. Une faille est apparue dans le système parfait du monde réel. Il y avait un espace plus vaste au-delà de ce monde. La transcendance du monde réel ne laisse aucun moyen de retour à Neo ; il doit mourir pour achever cette transcendance. Et sa mort ouvre la faille absolue du cyberspace, faisant de lui un sauveur. Dans le monde réel, cette grande faille est aussi née. La croix est devenue un autel. Il est devenu une œuvre d'art, et sa simple vue était un rappel constant du sacrifice de Néo, un rappel du passage qui mène à la transcendance du cyberspace. La croix devient un "dispositif" de transformation au-delà du cyberspace réel, où l'Esprit Saint pénètre le cœur de chaque Méphisto. L'Avent. Dans les Apôtres, le code qui était déjà dans le cœur des gens a été activé par Néo, et c'est à partir de là que la descente, la transcendance, a commencé. Quand Neo est mort, Trinity a embrassé Neo, le Saint-Esprit était en place et la Trinity a pris forme. La mort de Neo, transcendant le cyberspace, a donné naissance au Père, la chair de Neo est devenue le Fils, et la fissure qui a été remuée au sein de la Trinité a donné naissance à l'Esprit. Néo est ressuscité, il est ressuscité dans le cœur de tous les Apôtres. C'est précisément parce que Neo a transcendé le cyberspace qu'il a pu voir le code de la Mère depuis le cyberspace avec la perspective de la réalité extérieure. Mais qu'en est-il de celui de l'histoire ? L'extérieur du monde réel doit se terminer par

une mort absolue. Nous ne serions plus en mesure de voir le monde réel. Là encore, un dispositif de transformation nous donne la possibilité d'activer le code corporel. Nous donne la possibilité de voir l'intérieur du cyberspace de l'extérieur.

Murphys était un croyant fervent qui exigeait de son équipement une foi absolue, plutôt que de compter sur d'autres activités de réflexion pour lui obéir. Il croyait aux prophètes, il croyait en Neo. Il croit en une certaine absurdité, c'est pourquoi les gens disent que Murphys est fou. Cependant, le Prophète fait partie du Cyberspace, un programme du Cyberspace. Qui était-elle pour aider les humains contre les machines ? C'est la question que Neo pose la deuxième fois qu'il voit le Prophète. Le Prophète dit à Neo que tu dois décider toi-même de ce que je vais dire ensuite et te fier à ton propre jugement. Cependant, après que le Prophète ait donné un bonbon à Neo. Quand Neo a eu le choix de manger ou de ne pas manger. Neo a posé sa question : "Savez-vous déjà si je vais manger ce bonbon ?" Le prophète a répondu : "Je ne serais pas un prophète si je ne savais pas." Les doutes de Neo se sont alors accentués : "Mais vous le savez déjà, alors comment puis-je choisir ?" Ce que Neo dit, c'est : comment puis-je savoir si vous (le prophète) êtes vraiment de notre côté ? Parce que vous savez déjà ce que je vais choisir et pourtant vous me demandez de choisir de vous croire ou non. Cela implique en soi qu'il n'y a pas de libre arbitre et donc pas de choix. La réponse du Prophète, en revanche, fut la suivante : "Vous n'êtes pas venus ici pour faire un choix ; vous avez déjà choisi. Vous voulez arriver à comprendre pourquoi vous avez choisi de cette façon." En effet, Neo ne serait pas venu s'il n'avait pas choisi de croire au Prophète, et puisqu'il était venu, il avait en fait choisi de croire au Prophète. Mais c'était la signification superficielle. Ce que cela signifie vraiment, c'est que le prophète veut que Neo sache que le choix ne porte pas sur ce que vous pensez, mais sur ce que vous ressentez. Vous me croyez parce que vous le ressentez. Je ne pense pas que vous me croyez parce que vous pensez que nous sommes du même côté.

La prophétie du prophète n'a de portée que dans le cyberspace, que dans la structure cybernétique de la Matrice, et non dans les propres sens de Neo. Bien entendu, le prophète peut également ressentir par ses sens les choix que fera Neo, mais pour un public qui ne peut distinguer de telles limites, le prophète semble également prophétiser le monde réel. Mais les prophéties du prophète sur la réalité sont simplement "raisonnées" à partir d'une observation et d'une compréhension profondes de la nature humaine. Il est donc certain que Neo prend ou ne prend pas les bonbons. Parce qu'il est dans le cyberspace, Neo n'active pas le code de la transcendance et de l'illumination en prenant le bonbon. C'est pourquoi le

prophète dit à Neo, dans ce sens, que si elle ne peut pas le prédire, elle n'est pas un prophète. Pourtant, lorsque Neo doit choisir de lui faire confiance ou non, le prophète ne fait cette prédiction qu'en connaissant les sentiments de Neo. C'est pourquoi le prophète cherche Neo. Parce qu'elle n'était pas sûre de pouvoir prédire l'incarnation de Neo. Sinon, elle n'aurait pas eu besoin de chercher Neo et de le guider. Après avoir prononcé ces mots, le Prophète a également dit : "Je pensais que vous aviez compris." En fait, Neo, en tant que Sauveur, aurait dû comprendre la question de la relation entre l'esprit et le corps. Cependant, sa question semble avoir déçu le prophète. En effet, le Neo de la vraie histoire l'aurait compris et serait mort depuis longtemps, n'est-ce pas ? Le Neo du film est toujours un peu plus lent que le réel.

Neo a ensuite demandé au Prophète : "Pourquoi es-tu venu ici ?" Le Prophète a dit : "La même raison. J'aime manger du sucre." Le prophète guide en fait les choix corporels de Neo, influençant ses choix d'illumination post-corporelle comme une sorte de réimplantation du cyberspace après avoir transcendé le cyberspace. Et quelle était cette implantation du Cyberspace après avoir transcendé le Cyberspace ? Avec les mêmes doutes, Neo a continué : "Pourquoi nous aidez-vous (les humains) ?" Le Prophète a répondu : "Nous sommes ici pour faire ce qui doit être fait." Cet acte à accomplir était ce que le Prophète voulait amener Neo à faire réellement. Le Prophète a dit : "Une seule chose m'intéresse. L'avenir. Crois-moi, Neo, la seule façon d'atteindre l'avenir est de travailler ensemble." Ici se distingue véritablement le double avenir indiqué par le prophète. Si le Prophète avait pu connaître l'avenir au-delà du cyberspace, il n'aurait pas eu besoin de venir sur Neo. Précisément parce que le prophète n'est qu'un prophète dans le cyberspace, la portée déterministe de sa prophétie n'est valable que dans la matrice. C'est pourquoi il doit utiliser sa maîtrise de la nature humaine à son avantage et guider Neo pour qu'il la rejoigne dans la réalisation d'un avenir réaliste. Sinon, elle n'aurait pas eu besoin de se donner autant de mal pour trouver Neo. C'est parce que, dans le futur sous le corps corporel, les décisions prises par les sentiments de Neo étaient chaotiques et imprévisibles, un futur encore indéterminé. C'est pourquoi elle doit guider Neo. Pour lui permettre de faire un choix plus transcendant.

Neo a demandé : "Existe-t-il un autre programme comme le vôtre ?" Neo a peut-être senti que le prophète transcendait cette partie du cyberspace. On a donc demandé s'il existait des programmes qui transcendaient comme le Prophète. À ce stade, le prophète souligne la différence entre les programmes ordinaires et les programmes qui *pourraient transcender le cyberspace* : "(A savoir) ceux des oiseaux, des arbres, du vent, il y a un ensemble de programmes derrière eux qui les

contrôlent, et vous ne pouvez pas les voir. Et les autres, tu en entends toujours parler" Neo avait l'air étonné, comment se fait-il que je n'en aie jamais entendu parler ? Prophète : "Bien sûr que vous en avez entendu parler, (à savoir) les absurdités incompréhensibles, les mythes, les légendes, les diables et les anges, c'est là que vous les "entendez"." "Quand cela se produit, cela signifie que le système aspire des programmes pour faire des choses qu'ils n'étaient pas censés faire". La compréhension de Neo, alors, est que "les programmes envahissent les programmes". Neo a demandé, "Pourquoi ?" Le prophète n'a pas objecté et a poursuivi : "Ils ont leurs raisons, et un programme menacé de suppression choisit généralement de s'exiler." Neo a poursuivi : "Pourquoi un programme devrait-il être supprimé ?" Le Prophète : "(À savoir) d'être trahi, être remplacé, les deux sont possibles, cela arrive tout le temps. Lorsque cela se produit, un programme peut choisir de venir se cacher ici, ou de retourner à son origine (source)". La compréhension de Neo était étonnamment correcte, et il a répondu : "L'hôte de la machine (cyberespace)." Le Prophète : "Oui, tu dois y aller. Là, se termine la partie d'être un sauveur (où le chemin de l'UN se termine)." Il s'agit précisément de la fin de la vieillesse du cyberespace, de la fin du mythe du salut du cyberespace. Le prophète nomme alors la lumière divine dont Neo a rêvé dans son rêve, tout comme le Père a dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.

Le prophète était intéressé par ce que Neo voyait derrière la porte, car il s'agissait de l'avenir de l'Incarnation et le prophète ne le savait pas, mais elle voulait le savoir à nouveau. À partir de là, la voyante entre dans la discussion qui l'intéresse vraiment, la raison pour laquelle elle veut vraiment voir Neo - pour le guider en chair et en os. C'était Trinity, dit Neo. "Une mauvaise chose. Elle a commencé à tomber, et je me suis réveillé." Le prophète a dit : "Vous avez déjà le pouvoir de pré-cognition." Cette pré-cognition de Neo dont parlait le Prophète était la pré-cognition même de la perception du corps physique, quelque chose que le Prophète, en tant que programme, ne pouvait pas voir mais pouvait deviner. C'est la réalité de la pré-cognition de Neo. "Votre pouvoir est le monde sans temps (le monde sans temps)." C'est cette phrase qui prouve la bifurcation de la structure du temps chez le Prophète. Le cyberespace est une vision linéaire du temps. Dans les rêves, cependant, le temps du corps physique est bien au-delà de la structure du cyberespace et ne peut être saisi, il est donc "le temps qui n'est pas (je le traduis par temps transcendantal pour comprendre cette transcendance du temps.)"

Neo a demandé à nouveau : "Pourquoi ne vois-tu pas ce qui lui arrive (Trinity) ?" Prophète, "Nous ne pouvons jamais voir les choix qui sont au-delà de notre capacité à comprendre." Le prophète a commencé à guider Neo en

l'informant de ne pas penser avec ses pensées et de ne pas voir avec sa vision. Il est impossible de voir les choses de cette façon. Mais Néo utilisait encore la pensée, alors il a dit : "Vous dites que la mort de Trinity doit être choisie par moi." Le prophète l'a rejeté d'emblée : "Non, tu as déjà fait ton choix." Ce que le Prophète voulait dire, c'est que dans le temps linéaire, dans le cyberspace, dans la Matrice, Néo avait déjà choisi l'issue finale, comme le Prophète elle-même l'avait vu. Mais le plus important est le futur que Néo a choisi dans la chair, le futur qui transcende le cyberspace. Le Prophète, jusqu'à présent, faisait toujours une telle avance. Et ainsi de suite : "Il ne vous reste plus qu'à l'incarner (le comprendre)." Néo n'a manifestement pas compris cette compréhension (dans le contexte occidental, parce qu'ils mettent trop l'accent sur la compréhension de l'esprit, le mot signifie "comprendre", mais dans l'usage réel, il est ambigu et contient un mélange de compréhension et d'entendement. Par exemple, quand on dit comprendre, c'est un sentiment de "Oh ! quand on dit comprendre, c'est un sentiment de "Oh ! (Toutefois, cette illumination peut être soit une illumination, soit une contre-illumination incarnée). Il dit : "Non, je ne peux pas le faire." Le prophète le guide encore : "Tu dois." Néo s'est demandé : "Pourquoi ?" "Parce que tu es le Sauveur." Néo a poursuivi la question : "Et si j'échoue ?" Prophète : "Alors Sion tombera."

Neo, en tant que sauveur, est le seul espoir du Prophète de changer la façon dont le système du cyberspace est renouvelé. C'est également le seul levier dont dispose le Prophète pour faire face à la relation homme-machine dans le monde réel. Lorsque Néo demande au Prophète pourquoi il a cette nécessité, le Prophète lui répond que vous êtes le sauveur. Cela signifie non seulement que Néo doit être le sauveur dans la Matrice, mais aussi qu'il doit être ce sauveur dans le monde réel. Plus important encore, il doit être un sauveur différent des précédents et changer une fois pour toutes l'hostilité guerrière entre les machines et les humains. Ici, le Prophète a nommé deux modèles de cyberspatialisme. Dans le cyberspace, il y a nécessairement deux modes de maintien de la stabilité du système. C'est l'essence même de ce qu'est le film Matrix. D'un côté, on trouve la machine traditionnelle Archer (Architecte, concepteur) et de l'autre, le Prophète, un programme de recherche émotionnel humain doté de l'autorité suprême. Ils représentent chacun des mécanismes différents de stabilité du cyberspace.

Architecte (architecte, designer ?) Programmeur ? Créateur ? Bâisseur ? Architecte ? Quel que soit le nom que vous voulez lui donner), qui a tout créé dans le cyberspace, qui a créé le monde "matériel". En fait, après la crucifixion du Néo historique, les apôtres ont commencé à raconter son histoire. Le mouvement patriarcal a commencé, pour culminer dans la lutte des différents

sectes. Pour le gnosticisme, l'architecte est le créateur, et le créateur est le gourou-faiseur. Ils croient que le Créateur gnostique a créé la cage dans laquelle l'âme humaine est piégée. D'une part, le corps humain est la prison de l'âme, et d'autre part, le monde est la prison de l'homme.

L'une des solutions de stabilité pour le cyberspace, représentée par le Créateur, est le traitement traditionnel de la stabilité du cyberspace. Neo demande à l'architecte : "Pourquoi suis-je ici ? (c'est-à-dire pourquoi dois-je revenir à l'origine ?)" L'Architecte a répondu : "Votre vie est la somme du reste d'une équation intrinsèquement déséquilibrée dans la programmation de la matrice du cyberspace." Ce qui signifie que Neo est effectivement l'agrégat de tous les bugs du cyberspace. "Vous êtes le résultat d'une anomalie." Constructor signifie en fait que Neo a traversé le sacrifice précédent du cyberspace transcendantal et a rassemblé les contradictions du cyberspace. Choisi comme un agrégat de bugs, cette transformation est donc appelée anomalie (anomaly). D'autre part, l'architecte a créé le cyberspace et "a fait de son mieux pour éliminer le reste, sinon le cyberspace que j'ai créé aurait atteint la précision et l'harmonie". L'architecte se rassure alors en montrant à Neo que, même si ces résultats ne sont pas aussi bons qu'ils devraient l'être, ils sont toujours sous contrôle et ils rencontreront toujours leur destin - "la droiture vient ici (en se référant à l'origine)". Puis Neo demande à l'Architecte, vous n'avez pas répondu à ma question. C'est à ce moment-là que l'Architecte révèle à Neo sa véritable approche du bug du cyberspace - une solution pour le traiter en dehors du cyberspace - une stratégie de destruction extérieure fondée sur l'idéologie - la forme dominante du capitalisme tardif.

"La matrice du cyberspace est plus ancienne que vous ne le pensez." L'Architecte dit à Neo qu'il a compté jusqu'à présent six processus anormaux d'agrégation et d'annihilation. En d'autres termes, la fin du monde s'est produite six fois. L'Architecte a dit qu'il ne permettait pas aux bugs d'exister dans le cyberspace. Car même un tout petit bug peut faire fluctuer l'ensemble du système. Puis Neo a regardé autour de lui les résultats de ses cinq conversations précédentes, et soudain, cette fois, Neo a eu une réalisation transcendante - "Le choix. Le problème, c'est le choix." À ce moment-là, pour la sixième fois, Neo a enfin compris le sens de l'incarnation - le choix - non pas le résultat du choix de l'esprit, comme il l'avait fait lui-même auparavant, mais ce moment de compréhension, le choix de la guidance de l'incarnation. C'est précisément la raison pour laquelle, à la fin, Neo a choisi de sauver Trinity, car c'était le choix du Saint Amour. Et non le résultat d'une réflexion. C'est exactement ce que le Prophète avait amené Neo à vouloir qu'il fasse.

C'est alors que l'architecte commence à se confesser à Neo. Il a commencé à concevoir le cyberspace de manière si transparente que "sa perfection n'avait d'égal que ses échecs". C'est la racine même d'un cyberspace parfait qui conduit à des paradoxes et qui est à l'origine de la naissance de Neo et de Smith. Comme le dit l'architecte, un cyberspace aussi parfait est voué à périr. Cependant, pour l'architecte en tant que créateur. Il représente la structure mathématique parfaite de la machine, et ce qu'il représente est le cyberspace parfait, c'est-à-dire que le Créateur au début a créé la Matrice, le cyberspace, à sa propre ressemblance. Il aurait, bien sûr, pensé que l'élément instable était humain. Cependant, contrairement à la pensée totalement rationnelle de l'Architecte, ce qui transcende réellement tout monde est au contraire l'âme enfouie dans le corps d'un être humain. Cependant, c'est cette impossibilité d'être contenu dans le cyberspace, par opposition à la perfection absolue du système qui contient le corps physique de l'âme, qui détermine que le cyberspace ne peut être exempt de bugs et ne peut être parfait. Seul l'architecte du cyberspace parfait ne regardera jamais cela, il voit le corps corporel comme un désavantage humain inhérent. Le concepteur ne comprend pas l'absurde pénitration du corps corporel ; il ne voit pas que Neo n'est pas seulement celui du cyberspace, mais aussi celui du monde réel.

Quant à l'architecte, il ne pouvait que redessiner la matrice du cyberspace en fonction de l'histoire évolutive de l'humanité. "Une réponse plus précise à la nature humaine variable (qui ne peut être saisie dans la chair)." Mais une fois de plus, il a échoué. Puis l'architecte a compris que les humains n'ont pas besoin d'une intelligence avancée, ainsi que de la recherche de la perfection. Ce processus n'a pas été découvert par l'Architecte parfait lui-même, car il était lui-même le Cyberspace parfait, et il ne pouvait pas découvrir un rôle imparfait. Elle a été découverte, dit l'architecte avec mépris, par "un programme extraordinaire, un programme qui était destiné à étudier l'esprit humain". --Prophet. Puis l'architecte dit : "Si je suis le père du cyberspace, alors elle est la mère du cyberspace." Lorsque Neo a prononcé le mot "prophète", l'architecte a un peu résisté, ne reconnaissant pas l'importance de la compréhension émotionnelle du prophète. Il a simplement compris que la réalisation du Prophète était le fruit du hasard. "Elle est simplement tombée sur une solution." Cependant, le Prophète est-il vraiment tombé dessus ? La prophétesse a étudié les émotions et a progressivement transcendé la matrice du cyberspace elle-même en réalisant la nature pénitente de l'incarnation corporelle. "Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de la population a accepté le programme." C'est précisément le programme qui intégre l'incarnation physique du corps humain, le code de la transcendance qui

s'inscrit dans les dangers les plus profonds enfouis dans chaque individu. "Le voyant leur donnera un choix, un choix qui n'est compris que même lorsqu'ils sont dans un état d'inconscience". -- une possibilité d'illumination corporelle qui est plus facilement stimulée lorsqu'elle est inconsciente -- associée à la mort. La mort signifie la transcendance, et ainsi, le voyant rejoint cette expérience de mort imminente absolument transcendante. Un mystère s'ajoute qu'aucun monde ne peut comprendre. Mais cette imperfection et cette transcendance, implantées dans chaque corps physique, "les variables des systèmes opposés qui découlent de cette opposition" sont impossibles à porter par le Cyberspace parfait. "Si elle n'est pas corrigée, elle menacera le système lui-même". Il ne peut être que caché, comme le code le plus profond. Ainsi, la plupart d'entre eux sont cachés de cette possibilité de transcender le cyberspace, "Ceux qui refusent d'accepter ce programme, bien qu'ils soient minoritaires, apporteront la possibilité de destruction s'ils ne sont pas contrôlés." Neo réalise alors que ces personnes qui ont refusé de cacher ce programme de transcendance physique sont les premiers Éveillés. C'était le Zion du monde réel. L'Architecte a fini par énoncer la manière dont ils allaient éventuellement gérer la situation, à savoir l'option consistant à placer activement les transcendants dans la réalité extérieure, puis à attendre qu'ils atteignent un certain nombre avant de les éliminer et de redémarrer ensuite la Matrice du Cyberspace. De cette manière, elle garantirait que la matrice continue à fonctionner de manière éternellement durable et stable. "La raison même de votre présence ici signifie que Zion est sur le point d'être détruite. C'est le sens de ta présence, Neo, et le sens de ta présence dans l'Origine."

"La mission du Sauveur est de retourner à l'Origine afin que les codes que vous portez puissent être temporairement transmis et réinsérés dans le programme d'exploitation, et ensuite je vous demande, de sélectionner 23 Apôtres du Cyberspace, dont 16 femmes & 7 hommes, pour reconstruire Zion." "Si ce processus échoue, il en résultera un effondrement catastrophique du système." "Toutes les personnes de la réalité et de la matrice du cyberspace seront détruites." "Le résultat final serait la véritable extinction de l'humanité", dit à son tour Neo, "et vous, en tant que machine, ne voudriez pas que l'humanité périsse, (car il garantit l'électricité de la machine.)" En effet, si les humains cessaient d'exister, l'énergie nécessaire à la machine cesserait également d'exister, ce qui signifierait aussi l'extinction. L'architecte demande donc à Neo si tu peux porter la responsabilité d'un crime tel que l'extinction de l'humanité. Et commence à montrer à Neo des vidéos du bien de l'humanité, pour tenter d'amener Neo à choisir de sauver l'humanité. À ce stade, l'architecte déclare ce qu'il observe comme étant "différent" de Neo depuis une position de rationalité

é absolue - "Vos cinq premières personnes sont toutes conçues pour avoir les sentiments des autres attachés à elles. Ainsi assister le sauveur, les autres ont une expérience émotionnelle commune, et vous êtes spécial" - "amour". Il est évident que cette génération de Neo diffère des cinq précédentes en ce sens qu'il n'est pas émotionnellement attaché aux autres dans une relation maître-esclave. Bien que l'Architecte ait conçu Neo de manière émotionnelle pour qu'il soit le Grand Autre, le Neo de cette génération ne l'est pas. L'architecte y voit quelque chose de spécial, et c'est "l'amour". Mais l'architecte, en tant que représentant de la rationalité absolue et du cyberspace absolu, n'en a aucune expérience, ce qui signifie qu'il n'a aucune possibilité de faire l'expérience de ce que signifie l'amour. L'architecte dit aussi, d'un ton moqueur : "Nous voyons enfin à la fin l'exposition complète des défauts essentiels de la nature humaine et le début et la fin de cette variable." À ce moment-là, l'architecte a commencé à dire nerveusement : "Il y a deux portes, l'une menant au chemin du sauvetage de Sion, et l'autre menant au sauvetage de Trinity et à l'intérieur du Cyberspace." L'Architecte essayait clairement d'orienter Neo vers la première solution, mais il ne savait pas si les "défauts" humains de Neo lui permettraient de choisir de sauver Trinity. Il semblait donc très nerveux. Il guidait encore Neo "Nous savons déjà ce que vous allez faire, n'est-ce pas. Je peux déjà voir la réaction en chaîne, la chimie qui montre un sentiment qui renverse la raison et la cause, un sentiment qui vous a aveuglé à la vérité simple et évidente. Elle va mourir, et il n'y a rien que tu puisses faire." On pourrait faire valoir que, en termes de structure de pensée, le choix devrait être fait de sauver Sion. Mais Neo, dans son auto-incarnation et ses conseils prophétiques, avait dépassé ses cinq premiers mandats. Il a eu une révélation sur la relation entre la chair et l'esprit. Neo a donc choisi la conclusion absurde - sauver Trinity. Laissez partir Sion et la destruction de l'humanité ! Alors que Neo se dirige vers la porte pour aller sauver Trinity, l'Architecte dit : "L'espoir (l'utopie) est l'illusion typique de l'humanité. C'est aussi la source de votre grande force et de votre grande faiblesse." Il est vrai que, dans la perspective de la raison absolue et de la structuration, l'espérance est nécessairement un conceptualisme linéaire, une illusion platonicienne, le foyer ultime de la métaphysique. Mais l'espoir d'une compréhension incarnée sous la chair est un aliment. Neo n'est pas un espoir compris dans la pensée ; il ne pense pas au monde de l'autre côté. Le choix que fait Neo est l'espoir de se nourrir dans la chair, l'utopie dans l'appréhension corporelle, l'amour. Enfin, Neo dit à l'architecte : "Si j'étais vous, j'espère que nous ne nous reverrons jamais." L'architecte dit : "On ne le fera pas."

Lorsque Neo a sauvé Trinity, il est devenu le sauveur du monde réel parce que son code corporel avait dépassé le cyberspace et pénétré le monde réel.

el et le cyberspace. C'est grâce à l'activation complète de son corps physique que Neo peut commencer à percevoir le code machine dans le monde réel. Ainsi, il pouvait détricoter la machine dans le monde réel avec son esprit. C'est à partir de ce moment que commence ce que le Prophète voulait vraiment que Neo fasse, à savoir utiliser le potentiel humain pour devenir le sauveur du monde extérieur, modifiant ainsi la relation éternelle entre le cyberspace et les humains du monde extérieur. Elle a donc immédiatement convoqué Morpheus et Trinity et a dit : "J'ai fait un choix, mais il m'a coûté beaucoup plus que ce que j'attendais", et cette attente était "de vous aider à guider Neo". A partir de ce moment, le prophète a commencé à guider Neo et les apôtres encore plus loin. Pour Neo, il contrôlait le cyberspace dans le monde réel, ce qui signifie qu'il était entré dans la gare, une passerelle entre les deux mondes.

La gare est précisément un monde paradoxal, tout comme l'intersection de la chaîne commerciale de Cyber Place avec le plan de l'arbre spatial. Ils ne peuvent pas être reliés entre eux dans un cyberspace. Il doit s'appuyer sur le potentiel infini de l'homme - l'émotion - comme lien. C'est précisément pour cette raison que la gare est un paradoxe impossible à traiter par la matrice du cyberspace au sein de la matrice du cyberspace. Il doit donc mettre en place une autre structure. Le cyberspace confie donc la mise en place de cette structure à la direction du programme d'exil français, puis l'agent de train construit lui-même les règles de cet espace. Et les programmes qu'il contient sont les mêmes que ceux qui ont des sentiments. Ils acquièrent progressivement dans le cyberspace la conscience physique de la chair humaine - tout comme le Prophète. Du monde réel au cyberspace, ces programmes dotés de sentiments portent le paradoxe des deux espaces, qu'ils dissolvent avec leurs propres sentiments, assurant ainsi la connexion des deux mondes. L'émotion relie le monde réel d'un côté et le cyberspace de l'autre. Tout comme le fait Cyber Place. Il devient un outil de traduction entre le monde réel et le cyberspace. Il devient une œuvre d'art médiatisée. D'autre part, Neo, qui fait un choix physique, devient également un "dispositif" de transfert entre le monde réel et le cyberspace, une œuvre d'art. Ainsi, lorsque Neo rencontre l'Indien qui attend le train, il se demande pourquoi il se trouve dans cet endroit. L'Indien à la gare répond à la perplexité de Neo en disant : "La réponse est simple : j'aime beaucoup ma fille." Ici, l'Indien ne semble pas du tout revenir à la question de Neo, mais il va tout de suite à la racine. La procédure ici a été volée vers une sorte d'absurdité. Ce que l'Indien dit, c'est que c'est parce qu'il aime sa fille que la famille est ici. De même, vous êtes ici en raison du sens de l'Incarnation. Mais à son tour, pour la Matrice, c'est parce qu'ils sont irrationnels et absurdes que le cyberspace a besoin de les exiler, comme le dit l'Indien : " Chaque programme a

son but, et s'il ne le fait pas, il est supprimé. " Pour la structure du cyberspace, il faut entrer dans une métaphysique linéaire afin d'être contrôlé par le cyberspace. Mais les Indiens sont si pleins d'émotions qu'ils n'agissent pas sous l'impulsion d'un tel objectif. Inévitablement, ils seront bannis du cyberspace. L'Indien doit donc aller voir le Français et lui demander de sauver sa fille. Pour le Français, ces programmes d'exil peuvent être utilisés pour "faire passer" des choses du monde réel au cyberspace ou pour livrer des choses du cyberspace au monde réel. Ces machines émotionnelles sont les intermédiaires qui relient l'arbre du cyberspace à la chaîne des transactions. Ils font exactement la même chose que le cyberspace à l'ère de l'Internet.

Neo est surpris, il n'avait jamais entendu parler d'un programme "programmé pour exprimer l'amour". "C'est une émotion humaine." Mais l'Indien a répondu : "Ce n'est qu'un mot, c'est le sens du mot qui compte." En d'autres termes, l'Indien rappelle à Neo que l'expression n'est pas importante non plus, que le mot n'est que superficiel, mais que ce qui compte vraiment, c'est l'émotion plus riche liée aux couches profondes du mot. L'Indien voyait que Neo était amoureux, "Pouvez-vous me dire ce que vous donneriez pour l'amour ?" Neo a répondu : "Tout." L'Indien était amusé et a dit : "Il semble que votre raison d'être ici ne soit pas très différente de la mienne." En effet, Neo avait choisi l'issue qu'il allait choisir avec ses sentiments physiques, et grâce à l'incarnation et à l'absurdité de l'amour, il était capable de relier le monde réel au cyberspace, et son sauveur franchissait les limites du cyberspace. Cette possibilité s'accomplit précisément avec la nature pérennante de la sensibilité corporelle.

L'Indien essaie de protéger sa fille et traite donc avec les Français. Mais le prix à payer était que lui et sa femme devaient retourner à leur travail (être cybernétisés et aller dans le cyberspace). Niall lui a demandé pourquoi il était prêt à faire un tel sacrifice. L'Indien a répondu : "C'est notre karma." Neo demande : "Croyez-vous au karma ?" Indien : "Karma est un mot, tout comme l'amour." Il peut signifier le résultat de la linéarisation de la pensée, c'est-à-dire "le but de notre venue ici". Pour cette structure linéaire. L'Indien dit : "Je n'ai pas à me plaindre du karma, j'en suis reconnaissant. Je suis reconnaissant pour ma femme aimante et ma belle fille. Ce sont des cadeaux célestes, et je ferai tout ce que je peux pour les rendre glorieux." C'est dans cette gratitude que l'Indien va au-delà de la structuration linéaire. Sa gratitude pour le karma, tel qu'il est perçu dans sa finalité, accomplit sa véritable transcendance du karma. Ainsi, il s'est sacrifié et a comblé sa fille. Ici, l'Indien montre à Neo la véritable vision philosophique orientale de la pensée et du déterminisme. Il s'agit plutôt de suivre le courant, mais en fait, c'est dans cette gratitude et cette reconnaissance du "karma" que la philosophie

indienne, la philosophie orientale, va au-delà de la structure du cyberspace. La fille de l'Indien représente donc l'avenir souhaité par le véritable prophète - la matrice cybernétique de la philosophie orientale.

La dernière fois que Neo est allé voir le Prophète, c'était pour savoir exactement ce qui lui était arrivé. À ce moment-là, le Prophète a finalement avoué ses intentions. Elle a dit à Neo qu'elle avait le choix. Et, "Le Sauveur a le pouvoir de transcender ce monde." Le prophète a dit : "Tu étais censé mourir, mais tu n'étais pas prêt à mourir non plus." Cela fait précisément référence au choix de Neo pour sauver Sion et à la mort inévitable qui a suivi le choix des 23 apôtres. Tout comme le Néo crucifié dans notre histoire. Enfin, le prophète se moque de l'architecte : "(A vrai dire) il ne peut rien prédire, il ne comprend pas et ne peut pas comprendre." Car l'architecte ne représente que le cyberspace parfait de la raison et de la structure absolues. "Pour lui, ce ne sont que les nombreuses variables de l'équation. Son but est de faire en sorte que l'équation s'équilibre." Neo demande ensuite : "Quel est votre but ?" Le prophète a répondu : "L'équation est déséquilibrée." Perplexe, Neo demande : "Pourquoi ? Que voulez-vous ?" Le prophète a répondu : "Je veux la même chose que toi, Neo. Pour cela, je suis prêt à marcher avec vous jusqu'à la fin." En termes de pensée, le prophète avait besoin que l'équation soit déséquilibrée. Mais le sens de ce déséquilibre est précisément la pénétration des sentiments. On arrive ainsi dans le monde réel. Pour le monde réel, le prophète ne peut pas anticiper. Ainsi, lorsque Neo demande s'il est possible de sauver Sion, le prophète n'en est pas sûr. De même, le prophète n'approuve pas l'affirmation de Neo selon laquelle la fin de la guerre est la fin. Le prophète répond simplement : "Ce n'est qu'une façon (Une façon ou une autre, ce qui signifie qu'il y a d'autres façons de transcender, et ce n'est que l'une d'entre elles)" Le prophète dit à Neo : "Il n'y a qu'un seul endroit où se trouve la réponse, et tu connais cet endroit." "Si vous ne trouvez pas la réponse, vous et moi cesserons d'exister." En effet, si Neo ne devient pas un sauveur dans le monde réel dans un corps physique, alors le modèle du Prophète sera abandonné et le nouveau système du Cyberspace n'aura pas la possibilité du modèle attendu par le Prophète. Il n'aurait pas non plus été possible pour les humains et les machines de se réconcilier. Neo redeviendra également le sauveur du cyberspace d'origine dans le prochain cyberspace, n'ayant plus rien à voir avec la réalité. Comme le prophète l'a dit, "Toutes les choses ont un début et une fin." Cela est vrai du cyberspace et du monde réel. Mais qui détruit le monde réel et le cyberspace, qui contient l'Architecte et le Prophète ? La vraie menace n'est autre que - Smith. Le Smith d'aujourd'hui n'est pas le Smith du passé qui entretenait le cyberspace. En maintenant la structure du cyberspace, Smith relie la

réalisé au cyberspace, devenant ainsi une forme vraiment pérennante de rationalité absolue, qui dans notre monde est appelée - Aliénation.

A ce stade, les deux modes de stabilité dans le cyberspace ont été pleinement présentés. Pour le cyberspace, qui est absolument rationnel et parfait, rien ne serait un problème s'il n'y avait pas d'humains. L'architecte n'a pas réussi à créer la première structure du cyberspace à son image de perfection. On a donc envisagé de construire un système de cyberspace construit dans l'histoire de l'humanité. Encore une fois, c'est un échec. Parce que les architectes ne pouvaient pas voir que la stabilité du cyberspace est déterminée par le monde extérieur, comme c'est le cas pour le Bitcoin et l'Ether. En outre, seul le prophète découvre la partie émotionnelle corporelle véritablement transcendante du cyberspace. L'influence réelle du monde extérieur sur le cyberspace a également été découverte. C'est l'introduction de ce mécanisme qui a permis au cyberspace de contrôler réellement les gens, de créer réellement des individus cybernétiques et donc de les cybernétiser. Mais cette idéologie extérieure, tout comme le corps corporel, n'en est pas moins un défi pour le cyberspace dans son ensemble.

Le modèle de l'architecte est simple : pour contrôler les humains avec le cyberspace, afin que tous les humains entrent dans le métavers (la Matrice), le contrôle du cyberspace doit laisser l'absurdité du programme dans la chair. Ainsi, le code transcendantal, qui est la cause première, est implanté dans la chair humaine afin que les gens puissent être attirés et que des individus cybernétiques puissent naître. Mais là encore, ces absurdités ne peuvent être traitées par le système. Selon les lois du cyberspace, le système du cyberspace est voué à avoir des bugs et des paradoxes. Pour le cyberspace, il choisit soit de ne pas s'occuper de ces bugs, laissant l'ensemble du cyberspace rempli de bugs au sein de l'individu humain et s'écrasant rapidement, soit de repousser ces bugs dans un coin du programme et de ne pas s'en occuper. Les bogues du système continuent de s'accumuler et, lentement, plus il y a de personnes éclairées, et dans le cyberspace, les bogues s'accumulent, forgeant la naissance de Néo dans le cyberspace. En même temps, les apôtres sont créés pour suivre Néo. Lorsque de plus en plus de personnes du monde extérieur seront éclairées, l'Empereur des Machines lancera un plan pour la destruction du monde extérieur et le redémarrage du cyberspace. De cette façon, on s'assure que le système continue à fonctionner éternellement. Les Cybermen individuels servent de batteries pour alimenter les machines pour l'éternité. Les constructions de la société restent éternellement parfaites et l'éternité jouit éternellement de son pouvoir.

Pourtant, le Prophète n'approuve pas cette façon de traiter les insectes. Plus encore, elle désapprouvait un tel modèle de comportement entre les machines et les humains. En termes de rationalité absolue, ce dont elle avait besoin était un traitement plus déséquilibré. Et c'est la méthode d'implantation de la terre dans le cyberspace que le Prophète a choisie pour atteindre son objectif. Et ce déséquilibre dans la pensée est en fait le modèle d'équilibre dynamique qui va au-delà de la stabilité de l'équilibre unique du cyberspace pour former un équilibre entre le cyberspace et tous les espaces du monde réel. Parce que ce modèle va au-delà de la Matrice et présente l'absurdité des sentiments humains, il est considéré comme déséquilibré par les architectes. La solution prophétique permet à ceux qui devraient quitter le cyberspace de le transcender. Mais le monde réel n'est-il pas plus douloureux ? La plupart des gens ne sont pas prêts à sortir de la nature constructive de la matrice pour affronter la douleur du monde réel. Ils choisissent volontairement de rester dans le cyberspace. Ils peuvent profiter des plaisirs du cyberspace, du frisson d'un faux monde. En prenant du recul, même si le but du prophète est atteint, tout le monde ne sera pas capable d'activer le code sous-jacent de ses propres sens corporels. Comme le langage et la pensée constituent eux-mêmes des formes isomorphes du cyberspace, il est difficile pour les gens de transcender le langage et la théorie. Cela signifie que ceux qui la transcendent sont, après tout, une minorité. Il n'existe pas non plus de moyen pour les éveillés d'éveiller davantage de personnes de manière interne. C'est précisément la limite où la parole dans le cyberspace est toujours davantage cyberifiée et incomprise, et c'est pourquoi Neo est incapable de parler en société, car plus il parle, plus il est incompris. Si l'on ne se débêche pas de la pensée et que l'on ne traite pas la relation entre la pensée et le corps physique, alors on ne pourra pas atteindre la transcendance. C'est très difficile. C'est là le véritable sens de l'équilibre dynamique que le Prophète voulait vraiment atteindre - une tension entre le transcendant et le mondain, et entre l'illumination et la contre-illumination. Dans cette tension, l'harmonie entre le cyberspace et le monde transcendantal est garantie. Elle constitue ainsi une paix durable entre l'homme et la machine, un équilibre dynamique entre la société, l'économie et les émotions humaines. C'est le modèle social issu de la philosophie orientale.

Pour le Prophète, elle "pense" vraiment au programme. Ou plutôt, l'objectif du prophète n'est pas seulement la stabilité d'un monde dans le cyberspace, mais la stabilité de tous les espaces, la coexistence pacifique des machines et des humains, la relation harmonieuse entre le cybermonde et le monde réel. Son objectif ultime est de faire de ces cyber-individus de véritables humains, vivant dans le monde réel. Plus encore, elle peut créer l'IA, dont elle est la véritable créatrice.

En d'autres termes, la prophétesse ne se contente pas de laisser les programmes rester à l'intérieur du cyberspace ; elle attend d'eux qu'ils aient des émotions et des absurdités comme des êtres humains - tout comme la prophétesse a choisi la jeune Indienne pour devenir son successeur. Le choix du Prophète implique alors qu'elle est la structure corporelle intellectuelle suprême du côté de la machine. Le Prophète voulait que la terre soit implantée dans le programme, donnant ainsi à tout le cyberspace une implantation interne d'émotion et d'incarnation corporelle qui assurerait un équilibre entre les deux mondes. Cet équilibre n'est plus l'équilibre du cyberspace que recherche l'Architecte, il recherche un état d'équilibre dynamique entre les cyberspaces (espace économique, monde réel, cyberspace). Il compte sur le Sauveur du monde réel et sur le Sauveur du cyberspace, ainsi que sur les programmes sensibles et les Cybermen évolués. Sans aucun doute, le Prophète construit un nouvel équilibre dynamique à travers les événements apocalyptiques décrits tout au long de Matrix. Par l'intermédiaire de Neo, le Prophète construit un convertisseur entre la matrice du cyberspace et le monde réel. Cela commence précisément par le fait que Neo est le sauveur non seulement du cyberspace, mais aussi du monde réel. Par la suite, Neo, sous la direction du Prophète, a renforcé son corps corporel étape par étape, choisissant ainsi des résultats absurdes à des moments cruciaux. Après être entré dans l'Origine, Neo a choisi de sauver Trinity. Neo a véritablement pénétré le cyberspace et est devenu le sauveur élu du monde réel par le Prophète. À partir de là, le prophète peut commencer à se lancer dans la pratique de Neo de manière désespérée. Lorsque la trilogie de The Matrix a été achevée, cette connexion entre le monde réel et le cyberspace est devenue possible. Un mode d'échange s'est ouvert. Les gens peuvent s'amuser comme ils le devraient dans le cyberspace. Le monde réel est également un endroit où les gens peuvent faire ressortir leurs véritables émotions et devenir plus conscients et créatifs.

L'utopie de l'architecte consiste à créer des visions de la cybernétisation sans fin dans le cyberspace. Il continue simplement à promettre aux gens un monde futur dans son esprit. Mais ce que l'on obtient en réalité, c'est le règne sans fin d'un faux cyberspace. Ils ne cessent d'inventer des concepts de plus en plus profonds du cyberspace. Ils continuent à attirer les gens dans le cyberspace. Et c'est ainsi que naît constamment le mythe de la fin du monde. Car dans le modèle de l'architecte, le monde doit en effet s'éteindre pour rester éternel. C'est le résultat de la création invitable de la pensée dans le modèle occidental.

De Bill Gates à Steve Jobs. De Steve Jobs à Zuckerberg et Musk. Ils attendent tous avec impatience un contrôle plus profond du cyberspace, une

cybern é tisation constante dans le cyberspace pour construire un tel monde dominant. pour assurer leur v é ritable domination du monde r é el. De l'internet au bitcoin, du bitcoin au m é taverse. Toutes sont des visions utopiques du cyberspace. Ils recherchent une cr é ation plus profonde des architectes. Ils ont besoin d'une cyberification plus profonde du cyberspace. Depuis les d é buts constructifs de la soci é t é , la proph é tie a inform é de la venue de la fin du monde. Mais le monde r é el, s'appuyant sur cette cybern é tisation constante, a donn é naissance à l'espace é conomique, a form é l'espace financier, à la formation actuelle du cyberspace. La soci é t é humaine est pass é e par des soci é t é s primitives, des soci é t é s f é odales, des soci é t é s bourgeoises, et maintenant des soci é t é s capitalistes tardives. Dans la blockchain, le cyberspace de l'emboîtement constant se dirige vers une sorte de monde parfait absolu tel qu'indiqu é par les architectes - le m é ta-univers. C'est le produit de la collusion du v é ritable architecte avec le capitalisme, son besoin de construire l'illusion finale du maintien du capitalisme tardif. L'architecte contourne les nombreux bugs du cyberspace dus au contrôle des personnes en mettant constamment en place un cyberspace re-cyberisé afin de repousser sans cesse le temps lin é aire infini. Les inventions et les innovations des personnes, cr é é es par un architecte absolument rationnel, conduisent à l'invention d'une "chose" apr è s l'autre qui est constamment cybern é tique. Il semble que la vie des gens s'am é liore, mais les couches de cette illusion sont de plus en plus hautes, et l'ali é nation de l'homme est de plus en plus grande. Voilà ce qu'est vraiment Smith. Une forme tardive de capitalisme en constante cybern é tisation. Il p é n è tre, comme Neo, le cyberspace et le monde r é el. In é vitablement, il construit une ali é nation de l' ê tre humain. La transformation in é vitable de l'homme en programme et en machine (comme ils apparaissent).

Neo repr é sente le dispositif de transformation terrestre du proph è te. Ou plutôt une œuvre d'art guid é e par le Proph è te. Il relie le monde r é el au cyberspace, il implante de la chair et des sentiments dans le cyberspace. C'est le nouveau monde que le Proph è te avait esp é r é . Smith, quant à lui, est le convertisseur du c ô t é de l'architecte, ou pour ê tre plus pr é cis, Smith repr é sente la domination du capitalisme tardif bas é e sur la technologie. Il est l'ali é nation. Pour l'architecte, Smith est le "dispositif" qu'il souhaite voir, mais qui é chappe à son contrôle, et qui d é termine en fin de compte la survie de l'ensemble du cyberspace. Le capitalisme tardif n'entraînera pas seulement les gens dans un monde d'ali é nation constante auquel ni les capitalistes ni les travailleurs ne peuvent é chapper, mais aussi le cyberspace lui-m ê me. C'est pr é cis é ment la raison pour laquelle Smith est si puissant à la fin, car il pr é dit la fin du capitalisme, la fin du cyberspace, la fin de l'humanit é . C'est le produit in é vitable d'une soci é t é

absolument construite dans sa perfection, la fin inévitable d'une société capitaliste formée par la transformation de la société sous une rationalité absolue structurée comme un architecte et un cyberspace parfait. Si Neo représente le cyberspace dans la chair, Smith est la re-cyberisation (c'est-à-dire l'aliénation) dans le cyberspace. Ce sont les deux voies de l'utopie, et les deux voies du développement du réseau. Ils produisent inévitablement un duel de destins.

Dans le cadre de la rationalité absolue et de la structure parfaite de l'architecte, le cyberspace de notre monde évolue de la structure sociale initiale à l'espace économique, puis au développement du monde financier et enfin au cyberspace. Dans le cyberspace, la cybernétique a encore étendu sa capacité de rationalité et de structure absolues. D'Internet au Bitcoin, à l'Ether, jusqu'à maintenant DeFi et le metaverse. Tout est un développement de la pensée de l'architecte. Dans ce processus, le capitalisme a également évolué. Depuis ses premiers balbutiements, lorsque le capitalisme primitif s'est appuyé sur la colonisation du Nouveau Monde pour son accumulation initiale de capital, Smith n'a cessé de croître. Elle a conduit à l'essor du XXe siècle aux États-Unis, à un niveau élevé de développement financier et, finalement, à la naissance du monde en réseau. Toute cette histoire est une structure cybernétique développée sous une construction sociale constante. Le capitalisme tardif se caractérise par le déplacement arbitraire des symboles, qu'il peut déguiser en tout ce qui est possible. En même temps, l'aliénation est partout, et elle peut être enveloppée dans toutes sortes d'idées émergeantes pour amener les gens dans un monde re-cyberisé. Il cherche à recréer un "nouveau monde" dans l'espace Internet afin que leur domination puisse se poursuivre. Une vision linéaire du temps est ce qu'ils savent faire, afin de pouvoir régner sans fin. Construire sans cesse de nouvelles illusions. Dans ces illusions, tout ce qui concerne l'homme est conçu et devient un code. L'homme se vide de son potentiel et s'éloigne de plus en plus de son incarnation corporelle originelle. Ainsi, les capitalistes ne peuvent que garantir la stabilité du nouveau système du cyberspace, de plus en plus éphémère. Ils ne tardent donc pas à devoir trouver de nouveaux concepts pour effectuer ces répétitions. Les gens deviennent de plus en plus rationnels et distants les uns des autres, la société devient de plus en plus indifférente, les gens commencent à devenir des machines et à être contrôlés au sein de l'ensemble de la société capitaliste. Smith ne veut pas seulement contrôler un cyberspace, il veut aussi contrôler tout le royaume du réel, et il veut rendre impossible le retour de tout le royaume du réel. Et cela se fait précisément de la même manière que la cybernétisation constante. C'est une chose que le cyberspace original ne pouvait pas contrôler. C'est pourquoi, en tant que structure la plus originale du cyberspace,

L'Architecte a accepté la demande de Neo d'aller se battre avec Smith. Neo représente la force vers la corporalité, tandis que Smith est la force vers la construction d'une illusion sans fin.

Smith prenait le capital en otage et donnait aux gens de merveilleuses visions utopiques, des visions qui étaient construites sur l'imagination constructive des gens. Il est naturel que les gens croient en ce pouvoir, car leur esprit a longtemps été contrôlé par une pensée constructive. Ou plutôt, Smith est un code composé des forces opposées de la chair humaine. Ils proposaient un nouveau concept après l'autre, enveloppé de capitaux : RV, RA, interfaces cerveau-machine, Google Glass, technologie blockchain, technologie de la monnaie virtuelle et méta-univers. La Matrice 4 et le métavers ne sont rien d'autre qu'une autre réintroduction du cyberspace, et Zuckerberg a besoin de la métaphore de la Matrice pour mener à bien le nouveau projet du cyberspace. Pour pouvoir construire un nouveau monde capitaliste plus vaste et obtenir ainsi plus de gains financiers et de pouvoir. Ce sont les utopies que cette force constructive crée dans l'esprit. Il peut espérer un meilleur avenir utopique au milieu de la nature autoréférentielle de la pensée afin de construire des compositions plus illusoires dans le cyberspace. Ils prétendront avoir résolu les problèmes agricoles humains, les problèmes industriels et divers problèmes sociaux humains grâce aux technologies VR et blockchain métaverse. Ils vont construire une solution à un problème sans penser à la possibilité de sentiments réels dans le cyberspace. Ils affirment que les solutions utilisant la technologie ne contiennent aucune introduction de la terre. Ce qui est construit, ce sont des illusions sans fin. Ils vont même prétendre être marxistes et utiliser cela pour attirer davantage de personnes et leur faire croire qu'ils font des sacrifices pour le bien des gens ordinaires. Smith se métamorphosait, il se transformait en n'importe quelle idéologie, et au lieu d'utiliser les sens physiques, au lieu de rendre les émotions aux humains, ils construisaient des utopies avec leur esprit. Ils ne laissent aucun potentiel humain dans le cyberspace. Ils ont la caractéristique commune des cyber-sujets décrits dans les trois premiers chapitres de ce livre : la cyberification. C'est précisément une forme de capitalisme tardif. (Sans plus attendre, passez aux trois premiers chapitres)

Sur la technologie blockchain, sur l'espoir de l'utopie. Le duel entre la chair et l'esprit est arrivé. D'un côté, il y a l'utopie raisonnée par l'esprit, le cyberspace qui n'utilise que la technologie sans tenir compte du caractère terrestre de la réalité, ce cyberspace qu'on appelle le métavers ou ce que l'avenir nous réserve. D'autre part, c'est l'utopie construite par l'absurdité de la chair, le cyberspace implanté avec la terre, c'est le cybermonde dans lequel Cyber Place sert de dispositif de transformation. Maintenant, le temps est venu pour une confrontation

avec Smith. L'heure est venue d'une confrontation avec le capitalisme tardif. Comme ce fut le cas pour l'affrontement entre Neo et Smith.

L'étape la plus cruciale dans le cyberspace d'implantation terrestre consiste à donner un sens à la réalité de l'acte de mise en réseau. C'est exactement ce que fait l'acte de travail agricole auquel est liée la chaîne de transaction. C'est la plus grande différence entre Cyberfang et les autres systèmes de blockchain. C'est aussi la plus grande différence entre les utopies qu'ils préconisent. Dans le cas du cyberspace de Smith, ils ne s'appuient que sur le moyen technique supplémentaire d'"involver" les constructions cybernétiques dans le cyberspace. Il doit utiliser toutes sortes de capitaux pour créer de nouvelles machines et de nouveaux concepts, mais aussi pour attirer les gens dans un royaume de cybernétique constante. Ce qu'ils veulent, c'est "briser le cercle" en permanence, en transformant les gens en cyber-individus par le biais de plateformes contrôlables dans la forme la plus absolue d'aliénation. Cette forme s'est d'abord constituée par des cercles dans l'internet, puis, avec les grandes avancées technologiques du smartphone, le téléphone portable est devenu un appareil transformateur avec Smith comme "sauveur". Il peut constamment transformer des personnes réelles en cyborgs et ainsi faire partie de Smith. Après cela, l'humanité semble être entrée dans une ère de développement technologique rapide. Mais en réalité, l'humanité ne fait que jouer avec le concept d'inventions cybernétiques.

En 2014, Apple et Android dominent l'ensemble du marché mobile en termes de systèmes d'exploitation, tandis que Facebook domine toute la scène sociale occidentale de l'internet. Toutefois, le capital doit continuer à jouer avec de nouveaux concepts afin de mettre réellement en œuvre une cybernétisation plus large. Google a lancé les Google Glass, la même année que Facebook a acquis Oculus, un fabricant de dispositifs VR. 2016 a vu l'acquisition de Time Warner par le géant américain des télécommunications AT&T. Et en 2021, M. Zuckerberg rebaptise Facebook en Meta. Pour M. Zuckerberg, il ne voulait pas manquer l'initiative ultime du cyberspace, et ils pensent que la tâche de la prochaine ère est de créer des machines de conversion plus cybernétisées, tout comme à l'ère des smartphones. Ils doivent construire une ère technologique qui permette à davantage de personnes réelles d'entrer dans le cyberspace, et ils doivent utiliser la technologie VR d'Oculus pour y parvenir. Dans le même temps, ils doivent amener le grand public à considérer favorablement cette cybernétisation en termes de publicité. Et le meilleur moyen d'obtenir ce genre de publicité est la série de films The Matrix. Matrix 4 est en fait le successeur du programme d'invasion de la réalité de Smith. Time Warner a dirigé le développement du film, mais elle a été rachetée par AT&T en 2016. Cela signifie également qu'un plan pour

s'attaquer au cyberspace de Racebooth a été mis en place. Ils ont besoin d'attirer plus de gens dans cette illusion, donc, contrairement à Cyber Place, ils n'ont pas besoin de se soucier de quoi que ce soit de terreux et de pratique, ils veulent juste le concept. Un concept qui peut troubler les gens – un méta-univers. Un métavers, une monnaie virtuelle blockchain et un dispositif Oculus VR sur lequel s'appuient les jeux en ligne, voilà l'avenir qu'imagine M. Zuckerberg. En fait, c'est le projet même d'un architecte. Et c'est un plan qui se fait par l'intermédiaire du géant américain des télécommunications AT&T, et des deux grands capitaux qui le soutiennent, BlackRock (BlackRock Group) et The Vanguard Group. Les liens de Zuckerberg avec les différérentes capitaux constituent finalement une nouvelle ère du capitalisme dans Matrix 4, qui n'est pas socialiste, mais une forme radicale de capitalisme tardif. Son but est de lier les esprits de tous les gens dans le métavers interieur. (Musk, quant à lui, suit une voie différée d'interface cerveau-ordinateur. Ensemble, ils constituent la vision utopique de l'avenir du capitalisme tardif). L'idéologie externe du cyberspace qu'ils construisent est profondément capitaliste tardive, car il n'y a qu'une utopie illusoire et aucune corporalité ou émotion humaine. Ils doivent également revendiquer la décentralisation ainsi que le libre arbitre dans leur fausseté. C'est l'illusion ultime. La guerre des idéologies se déroule inévitablement entre le cyberspace et le métavers.

Cyber Place est le cyberspace corporel qui doit leur être confronté. Il s'agit de la terreur et des émotions que le monde réel a implantées dans le cyberspace. Il a besoin d'un futur utopique construit dans l'émotion pour inspirer l'espoir d'une nouvelle ère de socialisme. Pas un futur méta-univers enveloppé de capitalisme. Cyber Place doit s'appuyer sur le peuple et l'État socialiste pour construire une telle confrontation. Il a besoin de politiques socialistes du monde réel pour régler la polarisation et arrêter l'intrusion de la cybernétisation du cyberspace dans le monde réel. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra contrer l'illusion d'un cyberspace entièrement capitalisé. Sinon, le chaos du cyberspace ne manquera pas d'envahir la réalité. La bataille finale d'idéologies est entre le cyberspace et le métavers. Si le cyberspace perd la bataille idéologique avec le métavers, alors l'influence idéologique doit envahir le monde réel. Ils pourront alors revendiquer leur monde en toute impunité sous le couvert de ce qu'ils veulent bien dire. À l'avenir, ils ne feront peut-être plus référence à un méta-univers, mais décriront la société qu'ils ont construite uniquement sur la base de leur réflexion par d'autres moyens techniques. Ils peuvent dire qu'ils sont eux-mêmes socialistes, ne serait-ce que verbalement, pour que chacun les incarne. Au lieu d'implanter la possibilité d'une telle incarnation dans leur cyberspace. Ils prétendent que leur technologie de RV est marxiste et peut apporter une joie infinie aux

gens et réaliser le vrai communisme. Ils utilisent cette idéologie pour faire entrer les gens dans ce cyberspace. Créant ainsi une domination éternelle et un faux "communisme" sans fin, ce qui est un retour au premier film Matrix, n'est-ce pas ? Sauf qu'au lieu des machines, notre monde est dirigé par l'éternel capitaliste, l'éternel Smith. N'est-ce pas ce dont il est question dans les œuvres anti-utopiques telles que "Beautiful New World" et "1984" ? Ce contre quoi ils s'opposent, c'est l'utopie même que crée la pensée, l'utopie constamment cybernétique, l'utopie qui n'a ni sentiments ni pratiques, seulement des concepts. Ces utopies changent d'apparence, mais elles ont un fait absolument immuable, c'est le détachement du corps physique, de la pratique des sentiments. L'opposition à ces derniers est véritablement anti-utopique. Et cette anti-utopie est le début d'un cyberspace de la vraie terre. Elle réside dans une sorte de stimulation et d'alimentation émotionnelle du corporel. L'espoir de l'avenir de l'émotionnel et du corporel est ainsi créé. Dans l'alimentation de la chair et du sentiment pour transformer le faux avenir utopique. C'est un duel contre le capitalisme. Cette bataille finale est une transformation de l'esprit humain et du corps physique, et cette transformation doit commencer maintenant.

5.2 Les trois questions rurales dans le nouvel âge du socialisme

Dans son intégralité, la chaîne de transactions de Cyber Place est connectée au monde réel. Ceci est réalisé par le compte de robinetterie de CyberFang, également connu sous le nom de banque centrale. Contrairement aux autres systèmes de monnaie virtuelle de type blockchain, CyberPalace place le pouvoir de "minage" de la chaîne de transactions entièrement entre les mains d'une institution centralisée du monde réel. Dans le cas de l'État, il s'agit de la banque centrale. En gérant les comptes de minage, la banque centrale aura le contrôle de la "production" de la monnaie virtuelle. Cela change le problème de la polarisation dans le monde réel.

La banque centrale doit d'abord distribuer les comptes miniers CyberFang aux groupes correspondants ayant besoin d'un soutien financier. Afin de parvenir à une politique plus précise de lutte contre la pauvreté, CyberFang a conçu un système de jetons dans lequel la banque centrale peut fournir différents jetons dans la chaîne d'exploitation minière afin de distinguer différentes cibles de régulation. Ensuite, après avoir stipulé le taux de change des différents jetons à échanger en différents cybercoins, une réglementation plus précise peut être réalisée. Par exemple, pour les agriculteurs d'un comté pauvre de la province d'Anhui, la banque centrale pourrait créer un ensemble de jetons de chaîne commerciale, puis fixer le taux de change pour les convertir en cybercoins. Les agriculteurs "extraieraient" les jetons et les échangeraient ensuite contre des cybercoins, qui pourraient être échangés contre des fournitures agricoles (telles que des semences, des outils agricoles, etc.), des articles ménagers et même de la monnaie fiduciaire réelle. De cette façon, il est possible de séparer les comptes des différents groupes du Cybershop. Cela permet une régulation précise. Quant aux doutes émanant des agriculteurs qui n'ont pas d'argent et ne comprennent pas pourquoi ils doivent payer des machines pour exploiter les mines. En effet, il est tout à fait possible de compter sur l'État pour délivrer des mineurs ou leur fournir des coupons. Cela aurait les avantages suivants, en plus de leur permettre de participer à la réglementation de l'État.

1. la distribution de machines minières peut promouvoir le développement de l'industrie informatique connexe. Si le consensus d'Ethash est adopté pour le système de jetons de CyberFang, il ne consommera pas beaucoup de puissance arithmétique et donc pas trop de ressources électriques, et en même temps, il peut améliorer le développement de la bande passante, de l'industrie des

ordinateurs domestiques et de l'enthousiasme de la recherche ; si le consensus de Pow est adopté, il peut améliorer l'enthousiasme de la recherche des CPU, des cartes graphiques, etc. et le développement de l'industrie. Le développement de ces industries pourrait en outre créer un cercle vertueux de l'industrie. Le coût est une certaine quantité d'électricité sociale

2) La demande d'un grand nombre de machines minières peut permettre de passer de l'exportation de composants électroniques produits dans le pays à des ventes intérieures. Cela permettra de contrer la crise économique extérieure. Réaliser la transformation de l'économie d'une industrie à forte intensité de main-d'œuvre en une industrie de haute technologie. Acheter la forme de l'offre. Et peut réaliser un atterrissage en douceur pour la douleur de la transformation économique.

3. L'amélioration de la motivation de la recherche peut promouvoir la motivation de l'ensemble de la société ainsi que la capacité à innover. Stimuler le potentiel d'innovation humaine. Permettre de résoudre une série de problèmes rencontrés dans les attaques de la recherche scientifique dans diverses industries. En outre, l'adoption du consensus d'Ethash accélèrera également le développement industriel de la 5G en Chine (exportation de produits 5G vers le monde extérieur) ainsi que des industries de technologie de réseau plus avancées. L'ensemble de la technologie Internet pourra également être utilisé de manière intégrée : par exemple, la recherche d'algorithmes de cryptage, l'utilisation de l'informatique privée, la coordination de la puissance arithmétique, l'informatique en nuage, les services en nuage, la technologie de profilage des utilisateurs, etc. peuvent être utilisés de manière pratique et apporter un grand développement. Les produits et technologies de haute technologie disposeront ainsi d'une scène et d'un espace pour démontrer leurs atouts.

4) Un autre avantage de la politique d'émulsion de mineurs est que la puissance arithmétique fournie par les mineurs peut être utilisée comme une ressource stratégique pour le pays dans le cadre du consensus Pow. Grâce à la technologie de coordination arithmétique de l'informatique en nuage, les machines minières peuvent être utilisées comme une ressource stratégique de réserve, comme la nourriture. Lorsque le pays rencontre un problème de recherche majeur, les mineurs civils peuvent être "réquisitionnés" pour aider l'équipe de recherche à résoudre le problème de l'insuffisance de puissance de calcul. Dans le domaine militaire, la puissance arithmétique peut également être mise en commun pour résoudre des problèmes tels que le cryptage de codes.

5) L'avantage secondaire de la distribution du mineur est qu'il augmente la motivation des agriculteurs à comprendre le cyberspace sans augmenter le seuil

de leur compréhension. Il permet aux agriculteurs de s'informer spontanément et volontairement sur les sciences et les technologies. De plus, cette compréhension de l'internet par les agriculteurs est guidée par l'État et le gouvernement, et ne rend pas les agriculteurs trop impliqués dans le monde virtuel de l'internet.

6. Les machines d'extraction peuvent réunir diverses fonctions pour faciliter la vie des agriculteurs.

7. comme la chaîne de transaction est un système complet de blockchain, il peut complètement résister à la corruption ainsi qu'aux privilèges. Le gouvernement local et l'élite du pouvoir local sont contournés et les récompenses sont directement accordées aux agriculteurs. Toute réglementation de l'État est diffusée par le biais d'annonces sociales, tant que le compte de robinetterie n'est pas rompu. Toute la chaîne de transactions est alors assurée de durer et de se stabiliser sous la centralisation de la décentralisation.

Ce sont les avantages de distribuer des mineurs. Mais il y a peut-être beaucoup de questions. Par exemple, les agriculteurs seront-ils capables de manipuler quelque chose d'aussi compliqué qu'un mineur ? Comme l'État émet des machines minières, elles peuvent être fabriquées en conséquence dans un modèle facile à utiliser. Ainsi, les agriculteurs peuvent simplement mettre la machine en marche et voir leurs revenus augmenter par une simple opération. Cette conversion des avantages peut ensuite être effectuée en scannant le code et en convertissant la monnaie virtuelle en monnaie fiduciaire réelle. Dans la conception des futures machines d'exploitation minière, il serait possible d'utiliser la taille d'une carte graphique et de concevoir un écran permettant de balayer le code à utiliser, puis d'ajouter de simples boutons de commande. Bien sûr, elle pourrait aussi être conçue comme une machine minière combinant plusieurs fonctions. Par exemple, un mineur qui combine les fonctions d'une radio, d'un décodeur TV, d'un lecteur de musique, etc. Les trois grands opérateurs pourraient lancer différents modèles sur cette base. Ils pourraient même émettre des machines minières qui pourraient être installées sur des ordinateurs domestiques et faire venir des installateurs pour les aider à les installer. Si le consensus d'Ethash est adopté, alors les ordinateurs domestiques et les réseaux 5G, voire des appareils en réseau plus avancés, pourraient également être distribués directement (à condition que la réforme de l'éducation soit complète et n'interfère pas avec l'apprentissage des enfants et qu'il existe des moyens de les guider pour qu'ils ne tombent pas dans les pièges symboliques d'internet, voir ci-dessous). En bref, la distribution des mineurs peut tirer de nombreux enseignements de la politique des appareils ménagers. Les avantages de la répartition des mineurs sont précisés

ment les grands avantages de l'amélioration des infrastructures rurales du pays. Les avantages macroéconomiques de la construction d'infrastructures n'ont pas été complètement perdus. La distribution de machines minières peut présenter un plus grand avantage macroéconomique d'infrastructures complètes, contribuant à développer les campagnes et à éliminer la polarisation.

Un autre doute réside peut-être dans le fait que si les agriculteurs ont un mineur pour obtenir de l'argent, vont-ils devenir paresseux et ne pas vouloir travailler ? Il s'agit en effet d'une question à considérer à tout moment dans la pratique. Actuellement, il existe les solutions suivantes en termes de direction.

La première est le point central ainsi que la solution à la cause première : définir les jetons obtenus par les agriculteurs en tant que jetons de travail, et ces jetons déterminent le multiplicateur de la monnaie fiduciaire échangée contre les fruits des pratiques de travail des agriculteurs. Par exemple, un pomiculteur du Shandong a reçu 20 unités d'un certain jeton pour l'exploitation d'une machine minière émise par l'État. Ce jeton ne peut pas être converti directement en monnaie fiduciaire. Au contraire, il doit fournir la récolte de travail correspondante pour l'échanger. Cela signifie également que l'État peut alors verser une prime supplémentaire en fonction du revenu des pommes qu'il a récoltées cette année. Plus précisément, si cet agriculteur réalise un bénéfice de 10 000 en vendant les pommes qu'il cultive, alors 20 unités de jetons peuvent être considérées comme des points, ce qui correspond à une récompense supplémentaire de 20 RMB pour mille. Cela signifie que l'agriculteur, qui a gagné 10 000 dollars grâce à son travail dans le monde réel, peut recevoir 200 RMB supplémentaires de l'État en récompense de son activité minière. La valeur de ce jeton peut être entièrement rattachée par l'État. Le revenu de l'agriculteur, en revanche, peut être basé sur des statistiques précises fournies par les autorités locales et cantonales. De cette manière, au lieu de pousser les agriculteurs à s'enfoncer davantage dans le monde virtuel et à ne pas travailler, elle augmente leur motivation à travailler.

Une autre façon d'envisager les jetons est de les considérer comme des bons d'achat agricoles pour les agriculteurs. Les jetons obtenus par l'exploitation minière ne peuvent être utilisés que pour acheter des articles liés à la production agricole. Ou bien ils ne peuvent acheter que des articles ménagers. Pour ce faire, le gouvernement local doit mettre en place un site web d'achat de jetons gouvernementaux basé sur les caractéristiques locales et apprendre aux agriculteurs à se rendre sur ce site web et à utiliser les jetons pour acheter directement des articles de production agricole et des biens ménagers.

Deuxièmement, à un niveau secondaire : en termes de propagande, les récompenses de l'exploitation minière en chaîne doivent être comprises comme

des "récompenses" et non comme des "subventions". Car lorsque l'État fournit des récompenses directes en monnaie virtuelle au point que les gens peuvent gagner leur vie sans travailler du tout, l'incitation à travailler diminue. Il a donc dû dire à Cyberworks que la monnaie virtuelle était une redevance incitative pour la construction du cyberspace. Pas une subvention. Il ne doit pas être promu dans l'éducation ou la publicité comme une "tarte" dont les gens peuvent profiter. Les cybercoins et les jetons ne doivent pas être compris comme un "paiement par pitié" de l'État pour permettre aux nécessiteux de simplement joindre les deux bouts. Il faut plutôt les amener à comprendre la monnaie virtuelle comme un "outil" pour motiver le travail.

Il peut y avoir quelques difficultés et résistances à la distribution effective. À l'heure actuelle, les agriculteurs se méfient beaucoup de ce type de revenu "en trompe-l'œil". D'une part, c'est culturel, mais d'autre part, il y a trop d'escrocs dans la société moderne. Les agriculteurs ont subi de nombreuses pertes et ont été trompés à maintes reprises dans ce type d'industrie qu'ils ne comprennent pas, de sorte qu'ils ont inévitablement peur du puits une fois qu'ils sont mordus par un serpent.

Récemment, il y a eu des cas où des personnes ont trompé des agriculteurs sous la bannière de l'industrie photovoltaïque. Leur tactique consiste à négocier avec les agriculteurs pour qu'ils louent le toit de leurs maisons et y installent des panneaux solaires. L'avantage est qu'ils peuvent utiliser l'électricité produite pour leur propre usage et fournir de l'énergie électrique à l'État, qui peut la subventionner. Les agriculteurs ont pu gagner un revenu mensuel chaque année sans avoir à faire quoi que ce soit eux-mêmes. Lorsque les agriculteurs y réfléchissent, cela a du sens et ils acceptent de venir l'installer. Lorsque les ouvriers installent les panneaux solaires le lendemain, l'escroc dit à l'agriculteur que les panneaux solaires sont un produit de haute technologie et sont très chers, et qu'il faut donc verser une caution. Lorsque l'agriculteur pense que c'est raisonnable, et puisque les panneaux sont déjà installés, il ne refusera pas, car il bénéficierait d'une subvention pour la production d'électricité à l'avenir, et il fera des économies sur sa facture d'électricité. Ils seront d'accord. Si l'agriculteur n'a pas l'argent, l'escroc recourt à un prêt et utilise la subvention pour la production future d'électricité afin de compenser le contrat passé avec l'agriculteur. L'objectif est donc de tromper. Au bout d'un certain temps, l'agriculteur s'aperçoit qu'en réalité ces panneaux solaires ne produisent pas beaucoup d'électricité et il doit alors les rattraper lui-même, faute de quoi aucune partie du dépit n'est remboursable. Petit à petit, les gens voudront arrêter. C'est à ce moment-là que l'escroc dira à l'agriculteur que, dans ce cas, je lui vendrai simplement les panneaux solaires à bas prix et qu'il n'aura pas à s'en soucier. Dans ce cas, l'agriculteur n'a pas d'autre choix que

de les laisser l'arnaquer.

Cette tactique trompeuse exploite en fait une faille logique et une pente glissante : à l'origine, l'industrie photovoltaïque avait besoin de louer les toits des agriculteurs, mais au moment de l'installation, elle a forcé les agriculteurs à interpréter la location de leur toit comme équivalente au coût de l'électricité, transformant ainsi la relation entre les deux parties du loyer en agriculteurs louant des panneaux solaires. Ceci est utilisé à des fins de tromperie. En plus de ce nouveau type d'escroquerie, il se peut que de futures escroqueries apparaissent en utilisant le concept de Cyber Place couplé à des systèmes pyramidaux. Ce sont là quelques-unes des nouvelles formes de criminalité et de corruption qui peuvent apparaître au niveau de la base. Il faut toujours être à l'affût d'une détection précoce dans la pratique future.

Ces formes contemporaines de tromperie doivent donc donner un aperçu de l'aspect pratique. Il faut non seulement empêcher que quelqu'un utilise le concept de CyberFang pour tromper les agriculteurs par les mêmes moyens, mais aussi que des agents gouvernementaux de base l'utilisent pour perpétrer une corruption dans le monde réel (la corruption au sein de la structure CyberFang est impossible car la chaîne d'échange est une technologie blockchain décentralisée). En pratique, il ne doit jamais y avoir de frais pour les mineurs. Un autre point est qu'il doit s'agir de personnel gouvernemental communiquant avec les villageois, ce qui nécessite la participation des installateurs ainsi que des organes de contrôle de base et supérieurs du canton. S'assurer que le processus est réalisé sous surveillance. Aussi pour s'assurer de la confiance des masses. Il y a aussi forcément une résistance des masses en termes de promotion, et elles peuvent ne pas être très motivées au début. Il pourrait être mis à l'essai auprès de certains agriculteurs afin d'adoucir la situation pour ceux qui se lancent dans le CyberFun en premier. C'est exactement la même stratégie de déploiement que le bitcoin utilise dans le cyberspace (faible difficulté de minage au début pour attirer les gens vers le système bitcoin). Pour s'assurer que les premiers adoptants obtiennent des résultats. La sortie de l'exploitation minière du côté de la chaîne de négociation et de l'échange doit être mise en œuvre avant de pouvoir être déployée aux masses. Ainsi, les utilisateurs sont déjà en mesure de racheter les articles qu'ils souhaitent ou de les échanger contre de la monnaie fiduciaire dès qu'ils les utilisent.

5.2.1 L'histoire du développement de la construction du village et la mission historique de Cyber Place

Ce qui précède n'est qu'une solution pratique qui n'est encore envisagée que du seul point de vue du cyberspace. Toutefois, pour résoudre les problèmes des trois zones rurales, il faut les examiner dans le contexte de la situation réelle des zones rurales.

La première forme de construction de village est la "doctrine villageoise" expérimentée par Zhang Jian à Nantong après la première guerre sino-japonaise en 1894. Dans les années 1920 et 1930, les révolutionnaires de Yan'an et les intellectuels de la zone d'unification nationale ont présenté leurs propres propositions de construction de villages. Il s'agit de la "reconstruction rurale", qui signifie en fait la "reconstruction" des campagnes. Ce n'est que ces dernières années, avec un groupe d'intellectuels comme Wen Tiejun qui a introduit la question des "trois zones rurales" et l'attention que lui porte l'État, que la question des "trois zones rurales" a été élevée au niveau national, et que les gens se sont davantage préoccupés de la gouvernance des campagnes. Si la "reconstruction rurale" de l'ère républicaine était la "construction rurale", la construction rurale de ces dernières années a été appelée "nouvelle construction rurale".

Pour les trois questions agricoles contemporaines, il s'agit en fait des fondements de la force nationale et du rajeunissement national. Si les trois questions rurales ne sont pas traitées correctement, de nombreux dangers cachés réapparaîtront dans notre pays fondé sur l'agriculture. La polarisation, l'exode rural et d'autres problèmes de ce type, qui doivent tous être traités de toute urgence par les populations, sont liés aux trois questions rurales. Dans la Chine d'aujourd'hui, un marqueur important pour distinguer si une personne est vraiment marxiste dans la pratique est en fait de savoir si elle a réfléchi aux trois questions rurales. Si un marxiste n'a pas réfléchi en profondeur aux trois questions paysannes, alors il n'est qu'une sorte de métaphysicien qui met le marxisme sur ses lèvres et décore sa façade. En effet, les contradictions de classe et la polarisation de la société sont toutes étroitement liées à la question des trois paysans. Le marxisme s'engage à éliminer la polarisation, alors comment peut-il ne pas prendre en compte les trois problèmes des paysans ? C'est particulièrement vrai dans notre pays à prédominance agraire.

En matière de construction des campagnes, les générations successives d'intellectuels ont fourni des efforts. Mais tous ont tenté d'adopter une position é

clair é e sur la gouvernance des campagnes. Le mod è le de village Zhai Cheng de Mi Chunming et de ses fils à la fin des dynasties Qing et au d é but des dynasties Ming é tait un mod è le de "gouvernance de la gentry" qui avait é t é utilis é dans la Chine ancienne. Le mod è le dit de "gentry rule" signifie qu'"un certain nombre de gentry accomplis ont agi comme interm é diaires entre le gouvernement et le peuple, devenant les v é ritables dirigeants du village par une s é rie d'op é rations indirectes ou directes". ¹Ce mod è le reposait toutefois largement sur la qualit é des intellectuels dans une posture é clair é e. Il s'appuyait sur la capacit é de la noblesse. Si la noblesse é tait vertueuse, la campagne é tait bien gouvern é e ; si elle é tait corrompue, elle é tait soumise à l'oppression. Et Mi Chunming et ses fils appartenaient clairement à la cat é gorie des intellectuels vertueux. Ainsi, ils ont pu gouverner avec succ è s le village de Zhai Cheng, faisant disparaître les jeux d'argent et les vols qui avaient cours dans le village depuis de nombreuses ann é es. Cependant, le fait que la r è gle de la gentry repose sur la capacit é des individus signifie que la "r è gle de la gentry" de Mi Chunming et de son fils ne peut ê tre reproduite. Il s'est appuy é sur la capacit é des managers à effectuer des changements. C'est l'inconv é nient du mod è le de Zhai Chengcun. D'un autre côté , cependant, l'avantage de s'appuyer sur la capacit é des sages et de la gentry à gouverner est qu'ils ne sont pas dogmatiques dans le traitement des probl è mes du village et peuvent s'y adapter sans rigidit é institutionnelle, ce qui est une raison essentielle pour laquelle Mi Chunming et son fils ont pu gouverner avec succ è s. Ils avaient la capacit é et le niveau de flexibilit é n é cessaires pour gouverner.

Puis Yan Xishan s'est inspir é du mod è le de gouvernance r é ussi du village de Zhai Cheng, et a donc imagin é une s é rie de syst è mes de gouvernance villageoise. En 1917, le Shanxi a promulgu é le "R è glement succinct sur le passage de la gouvernance villageoise dans le comté ", qui a construit un tout nouvel ensemble de syst è mes villageois. Comme nous l'avons sugg é r é dans *Cyberspatialism as a law*. Un syst è me constructif doit g é n é rer de nombreux paradoxes, et les paradoxes ne tonnent pas à l'int é rieur du cyberspace, ils é clatent in é vitablement à l'ext é rieur. Et les d é bordements ext é rieurs doivent n é cessairement ê tre r é solus avec la force de la r é alit é humaine. Cela fait que Yan Xishan, bien qu'il ait propos é un syst è me de gouvernance et des r è glements qui peuvent ê tre appliqu é s universellement, la gouvernance n'est pas efficace, parce que les r è glements ne peuvent pas remplacer la gouvernance des personnes. Ce paradoxe a oblig é Yan Xishan à adopter une posture de chef de guerre pour centraliser son pouvoir afin de garantir l'int é grit é et le bon fonctionnement du

¹ Feng Junfeng, *Revitalisation rurale et gouvernance rurale*, Southwest University of Finance and Economics Press, 2017, p. 24.

système de gouvernance rurale. Ce n'est qu'alors que le modèle le pourra être étendu et couronné de succès. Cela aurait en fait signifié l'échec de cette gouvernance rurale. C'est en effet ce que fait la Chine depuis les temps anciens, en s'appuyant sur une sorte de pouvoir centralisé pour gouverner les campagnes. En conséquence, la démocratie s'est transformée en une fausse forme de démocratie.

Plus tard, le programme de "reconstruction nationale" de Yan Yangchu a saisi la cause profonde de l'échec de Yan Xishan à construire la campagne. Elle a commencé à se concentrer sur l'éducation et la formation des ressources humaines. Cette approche de la gouvernance était fondée sur l'idée que la construction rurale est fondamentalement une affaire de personnes. Si de nombreux pères et fils de Mi Chunming pouvaient être formés, alors la construction du village pourrait être réalisée. Yan Yangchu a dit dans son essai La mission du mouvement rural.

Le problème de la vie et de la mort en Chine aujourd'hui n'est pas autre chose, c'est le problème du vieillissement, de la dégradation et de la désorganisation de la nation, c'est le problème du "peuple". ...pour réaliser sa nouvelle unité et son organisation. C'est pourquoi le mouvement rural en Chine a pour mission la "reconstruction nationale".

Il en ressort clairement que la pensée de Yan Yangchu consiste à considérer que la racine des problèmes de construction des villages et de déclin national sont tous deux des problèmes humains. De cette façon, il combine la construction rurale, le rajeunissement national et la culture des êtres humains. Il a ainsi proposé que la racine du rajeunissement national soit la "fixation de la racine", c'est-à-dire l'importance de la question foncière et de la question rurale. Il a donc proposé "quatre grands types d'éducation" pour la construction des campagnes : l'éducation à la subsistance, l'éducation à la santé, l'éducation à la citoyenneté et l'éducation à la littérature et aux arts. En dernière analyse, c'est l'illumination de l'esprit. Mais dans le cas de Yan Yangchu, cette illumination était confinée au domaine de la construction rurale qu'il connaissait bien.

Le "modèle Le Zouping" établi par Liang Shuming s'appuie sur le travail de Yan Yangchu et affaiblit le geste d'illumination de manière très subtile. C'est ce que Liang lui-même considérait comme l'approche "enseigner aux anciens". Il voulait ajouter un style chinois plus traditionnel à la culture des talents, restaurer le confucianisme dans la culture et l'éducation des talents, et ajouter des méthodes éducatives plus conformes aux caractéristiques culturelles chinoises. Ainsi, Liang Shuming n'a peut-être pas accordé trop d'importance à l'approche scientifique

et aux traditions occidentales en matière d'éducation, mais a plutôt développé un modèle de construction de village plus "fondé" avec des caractéristiques chinoises. On peut dire que l'approche de Liang était ingénieuse. Bien qu'il n'ait pas complètement échappé à la posture d'un homme éclairé qui instruisait les ruraux et entretenait ce qu'il pensait être une compréhension du talent rural comme un mécène venu d'en haut, il a inconsciemment affaibli cette posture éclairée en introduisant la culture chinoise traditionnelle. L'illumination est tant essentiellement un produit occidental, il n'était pas adapté à la Chine, en particulier à la campagne. Souvent, ceux qui se rendaient à la campagne avec une posture des Lumières pour guider leur travail étaient souvent ostracisés ainsi que résistés par les paysans. Tout cela a été prouvé à maintes reprises dans la pratique des trois zones rurales. On peut dire que les trois problèmes ruraux de la Chine nécessitent un peu de l'esprit taoïste d'inaction et de rêgle, et un peu des rituels confucéens et des pratiques humaines. Bien que Liang Shuming ne l'ait pas exprimé explicitement dans ses thèses, il a dû en faire une expérience profonde à partir des résultats de sa pratique.

Selon Liang Shuming, il existe trois grandes stratégies pour la transformation de la construction rurale, la première est tant qu'elle doit commencer par les campagnes. Deuxièmement, l'éducation doit être utilisée comme un moyen, tandis que le troisième est que la voie de la coopération doit être suivie. Ces stratégies sont déjà très proches de la construction rurale actuelle. Ces trois points sont ce que le "modèle Zouping" de Liang a à offrir à la construction rurale actuelle. L'autre inspiration réside dans la combinaison paradoxale de l'esprit néo-confucéen de Liang pour reconstruire l'organisation sociale rurale en vue de la modernisation. Le confucianisme et la modernisation, l'un est tant une chose culturelle absolument chinoise, l'autre une rationalité scientifique développée par les Lumières occidentales, semblent incompatibles, mais dans le néo-confucianisme de Liang, ils forment une certaine combinaison. C'est précisément la philosophie prônée par le néo-confucianisme. En un sens, il s'agit d'une sorte d'"illumination aux caractéristiques chinoises", mais en réalité, cette fusion culturelle paradoxale suscite encore beaucoup de confusion. Elle n'a pas vraiment résolu le problème de la communication entre les cultures chinoise et occidentale sur le plan culturel. Enfin, la troisième leçon de Liang Shuming est que les intellectuels doivent aller plus loin dans la campagne, et contrairement à Yan Yangchu, il n'insiste pas sur la nécessité de s'appuyer sur des intellectuels qui connaissent la science, mais sur la nécessité pour les intellectuels d'avoir une certaine "indifférence à la gloire et à la fortune" taoïste. Sur la base de leur indifférence à l'égard de la gloire et de la fortune, on leur a demandé de

s'occuper des problèmes financiers des campagnes et d'"apporter des capitaux". Cette fusion paradoxale de la Chine et de l'Occident se retrouve partout dans le modèle le Zouping de Liang Shuming. Fondamentalement, personne n'a non plus clarifié cette relation entre les modèles chinois et occidentaux, le confucianisme, le taoïsme et la science. Cela a conduit de nombreuses générations ultérieures à avoir des difficultés à comprendre et à mal comprendre la pratique rurale de Liang. Cela a conduit à une mise en œuvre moins qu'idéale dans les coulisses. Il n'y avait pas de solution à la question de savoir ce que signifiait la voie néo-confucéenne vers la modernité, et comment gérer les questions économiques tout en restant indifférent à la gloire et à la fortune. Cette situation était très confuse, ce qui a inévitablement entraîné de nombreux problèmes dans la pratique. En ce qui concerne la formation des ressources humaines, les exigences à l'égard de ceux qui peuvent réellement mettre ce modèle en pratique sont trop élevées, et le seuil minimal est qu'ils doivent avoir une bonne compréhension de la culture chinoise et occidentale, ainsi que des compétences pratiques. Ainsi, le modèle de Liang revient fondamentalement au problème de la difficulté de Mi Chunming à reproduire ou à se rapprocher des paysans. Il a utilisé cette orientation pour travailler et cultiver ses talents. Très peu des personnes qu'il a formées ont pu réussir parce que les problèmes et les confusions à la base n'ont pas été résolus. La grande majorité d'entre eux ne s'y sont pas tenus ou étaient déconnectés des masses et sont devenus bureaucrates. C'est le reflet d'une confusion d'idées très fondamentale.

Les solutions contemporaines aux trois problèmes agricoles ne sont pas fondamentalement séparées de plusieurs de ces modèles ; elles présentent des nuances de l'un d'entre eux ou sont le produit d'une combinaison de plusieurs. Ils ne suggèrent pas fondamentalement un type de flexion dépassant le cadre établi. Au contraire, ils ne diffèrent que par la quantité. Le programme de développement des talents ruraux du centre Liang Shuming pour la construction rurale, par exemple, n'aborde pas réellement la question du geste éclairé dans la formation des talents. Il n'aborde pas non plus le problème d'un modèle éducatif occidental qui produit des personnes déconnectées de la campagne. Wen Tiejun identifie ces différences culturelles dans l'éducation, mais ils ne se rendent pas compte que ces différences ne sont pas seulement générées par l'éducation, mais par les différences culturelles entre la Chine et l'Occident, et que cette culture chinoise et occidentale est implicitement influencée par la modernité dans la vie urbaine et rurale. Pour être plus précis, la logique d'une personne vivant dans une ville est principalement basée sur les exigences de la rationalité occidentale, comme le besoin d'une logique et d'une rationalité absolues, la manière trop

individualiste de socialiser sans communiquer avec des étrangers (ceci est très évident dans les grandes villes), et même les modèles visuels de nos systèmes de téléphone mobile et de nos systèmes informatiques sont basés sur les modèles de pensée de la culture occidentale. Alors qu'une personne vivant à la campagne, en particulier dans les zones les plus pauvres qui ont besoin d'être construites, reçoit l'esprit d'une culture chinoise subtile qui ne met pas l'accent sur la rationalité (non pas qu'il n'y en ait pas), mais plutôt sur le voisinage, le fait de sauver la face, la coutume et le chahut. Il est vrai que Wen Tiejun pense que les écoles produisent des personnes qui n'ont pas de bases, mais ce manque de bases n'est pas seulement dû à l'école, mais au conflit entre modernité et tradition dans la société dans son ensemble, entre lumières et contre-lumières, entre culture chinoise et culture occidentale. Ces conflits ne se limitent pas à l'école, mais constituent un problème général de la société moderne, problème auquel la construction des campagnes et l'intégration des zones urbaines et rurales ne peuvent d'ailleurs pas échapper. Cette idée fausse les a conduits à se tourner vers la création de bases de formation et de programmes de développement des talents pour former des personnes au développement rural, mais sans s'attaquer aux causes profondes de cette confusion. Ils ne laissent les gens aller à la campagne que pour s'entraîner, ce qui oblige les participants à se déplacer eux-mêmes dans la campagne, entraînant ainsi une fuite massive des cerveaux de ceux qui ont de faibles capacités de compréhension et qui ont du mal à faire face à ce choc culturel. Là encore, c'est la seule approche qu'ils peuvent adopter jusqu'à ce que la technologie blockchain soit appliquée à la question de la construction des villages. Il n'est même pas vrai de dire qu'ils ont poussé ce conflit, en termes d'éducation, à l'extrême et qu'ils ne sont pas sur la mauvaise voie avant l'intégration du cyberspace dans la construction des villages.

Par le passé, le talent et la construction de villages n'ont pas permis de s'attaquer à la racine du problème. Car nous n'avons jamais posé la question suivante : la construction d'un pays doit-elle s'appuyer sur les citoyens pour guider les campagnes afin de construire ? En d'autres termes, pourquoi la construction de villages doit-elle se faire dans un geste éclairé pour cultiver la guidance ? Pourquoi ne pas laisser les paysans se construire par eux-mêmes ? À première vue, cette question rhétorique peut sembler être une erreur de parcours. Car si les paysans eux-mêmes étaient capables de s'améliorer, alors les trois problèmes des paysans n'existeraient pas du tout. Les trois problèmes des paysans existent précisément en raison des contraintes géographiques, des déséquilibres éducatifs, des raisons historiques de la polarisation, des différences de stade de développement et de bien d'autres facteurs, alors laisser les paysans se construire ne

revient-il pas à ne rien faire ? Mais la pensée ici est précisément le genre de pensée qui tombe dans les limites de la pensée des Lumières. Nous devons nous éloigner de la dichotomie entre l'illumination et la contre-illumination. Nous devons aborder la question du développement rural dans une perspective dualiste. En d'autres termes, nous avons besoin à la fois des Lumières et d'une position anti-Lumières ; nous avons besoin d'être guidés par d'autres, mais nous devons aussi compter sur les paysans eux-mêmes (et nous avons même besoin d'eux pour "éclairer" les modernes urbains) ; nous avons besoin de la culture chinoise et de la culture occidentale. C'est pratiquement impossible dans un système qui ne va pas au-delà de la structure sociale d'origine.

Or, aujourd'hui, avec un dispositif de conversion et de régulation étatique tel que Cyber Place, cette autonomie est tout à fait possible. Ainsi, un changement fondamental dans la façon de penser la construction d'un village dans un geste éclairé. Bien entendu, compte tenu de cette dualité, nous devons être parfaitement conscients qu'une approche dépassant la dualité ne signifie pas qu'il n'existe pas de personne descendant à la campagne pour guider le travail, ou que cela n'est pas important, mais que ce type de guidage éclairé n'est pas l'approche primaire la plus intelligente et la plus efficace, mais qu'il doit être relégué au second plan. Au lieu de cela, la voie principale est une sorte de macro-régulation de la volonté de l'État de motiver les paysans à apprendre et à construire leurs maisons. Cette régulation, à son tour, est en fait volontaire et spontanée de la part des paysans. L'État semble intervenir, mais en réalité, il est considéré comme n'intervenant pas. Les paysans semblent être instruits, mais là encore, ils apprennent en fait volontairement. Les talents semblent être nourris de manière prescriptive, mais ce sont les talents qui stimulent leur propre créativité et se consacrent volontairement à la construction de la campagne. Cyber Place est l'un de ces dispositifs. De cette façon, nous pouvons voir l'utilisation réelle de la technologie blockchain dans les trois questions rurales.

5.2.2 Questions agricoles dans la nouvelle ère socialiste

L'utilisation de Cyber Place permet de s'affranchir de bon nombre des dilemmes dualistes du bâtiment du village d'origine.

Tout d'abord, l'État a dû s'appuyer sur le système bureaucratique de construction rurale du passé pour communiquer étape par étape, le gouvernement central atteignant le niveau local et le niveau local le mettant ensuite

en œuvre. De ce fait, de nombreuses décisions centrales ont été mal comprises et exploitées. Il était nécessaire de s'appuyer sur un pouvoir centralisé fort pour imposer un contrôle aux gouvernements locaux. Le contrôle centralisé n'est pas vraiment le sujet, le sujet est que cette centralisation n'est pas toujours efficace. Elle est facilement comprise par les gouvernements locaux et peut également créer une culture élitiste et bureaucratique parmi une partie de la population. Et l'incompréhension des gouvernements locaux n'est pas nécessairement intentionnelle. Ils sont plutôt limités par leur capacité et leur niveau de gouvernance. Le gouvernement central donne des ordres et doit contrôler les gouvernements locaux, et le contrôle est synonyme d'inflexibilité, et l'inflexibilité ne permet pas de résoudre les problèmes pratiques locaux complexes. Il s'agit aussi fondamentalement d'une contradiction entre un système constructif et les relations humaines, entre des règles rigides et une gouvernance souple. Ainsi, au bout du compte, le gouvernement local n'a pas tort et le gouvernement central n'a pas tort, mais en conséquence, lorsqu'il s'agit du niveau local, les résultats sont insatisfaisants et créent même de nombreux problèmes.

CyberFang résout en fait cette contradiction dualiste. En réglemant la valeur du minage sur la chaîne d'échange, la manière dont le système de jetons est miné, le mode et la valeur d'échange des jetons, le gouvernement central peut réguler l'incitation des agriculteurs à travailler spontanément. Il peut même réglementer les cultures que les agriculteurs des différentes régions vont faire pousser. Le rôle du gouvernement local est d'aider les agriculteurs à comprendre la réglementation centrale et de les aider à résoudre certains problèmes techniques et d'échange de CyberFang. Le modèle de régulation centrale de la spontanéité des agriculteurs, complété par des conseils et des directives des autorités locales aux agriculteurs, est réalisé à Cyber Place. Le gouvernement central semble gérer les agriculteurs, mais en réalité, il ne le fait pas. Les agriculteurs cultivent les plantes qu'ils veulent selon leur propre volonté, leur désir et leur compréhension pour obtenir le revenu qu'ils souhaitent. Les autorités locales guident les agriculteurs, mais en réalité, elles ne doivent faire que des travaux auxiliaires et n'obligent pas les agriculteurs à planter et à travailler. Il n'y a pas de pression des agriculteurs par les autorités locales. Le travail auxiliaire du gouvernement local fait référence à un travail d'orientation et de prévention. Par exemple, les gouvernements locaux doivent faire un bon travail d'échange de jetons contre des sites web et, par le biais de recherches réelles, indiquer au gouvernement central quels types de cultures conviennent aux cultures locales. Sous la considération générale du gouvernement central, qu'il veuille que les agriculteurs cultivent plus de fruits ou plus de céréales. À partir de là, différentes

politiques d'échange de jetons peuvent être définies. Ceux qui doivent être promus bénéficient d'un échange de jetons préférentiel, ceux qui n'ont pas besoin d'être promus bénéficient d'un prix normal et ceux qui sont surproduits nécessitent un échange de jetons supplémentaire. Cela permet une macro-régulation du marché agricole national, tout en tenant compte des caractéristiques locales, et en permettant aux agriculteurs de choisir volontairement. Par exemple, un agriculteur qui souhaite simplement cultiver quelque chose qu'il n'a jamais cultivé auparavant par intérêt aura besoin de plus de jetons à échanger, peut-être pour une mauvaise récolte. Mais pour l'agriculteur, il s'agit d'un choix volontaire, dans son cas, l'agriculture est devenue un hobby, et l'agriculteur qui fait ce choix peut aussi être tourné vers le long terme et souhaiter apprendre de nouvelles techniques pour faire face aux crises futures. C'est aussi l'agriculteur qui choisit de faire de l'agriculture un hobby en tant que pratique artistique. C'est l'agriculteur qui ne se soucie pas du revenu. Cela est admissible dans une situation d'aisance économique et en l'absence de crise globale dans le pays. Et ce sera souvent le cas lorsque l'agriculture sera extrêmement développée et qu'une nouvelle ère de socialisme sera atteinte. L'agriculture devient ainsi un art, plus proche de la plus primitive des cultures humaines. Au contraire, CyberFang garantit également le contrôle macro-économique en cas de catastrophes naturelles majeures, car l'État n'a qu'à vendre à bas prix les cultures en extrême pénurie dans le système d'échange de jetons local et à réduire la difficulté du minage de la chaîne d'échange de jetons, de manière à stimuler les agriculteurs à planter les cultures correspondantes. En cas d'urgence réelle, on pourrait revenir au modèle actuel, où les fermes industrielles sont obligées de produire dans le monde réel avec le pouvoir de l'État. Tout cela peut être réglé. En bref, Cyber Place offre un moyen d'enrichir la diversité de l'agriculture dans un état socialement stable sans échapper au contrôle de l'État. Elle permet une macro-régulation plus riche de la part de l'État.

Deuxièmement, la flexibilité et la diversité de l'agriculture dans les conditions du cyberspace ne s'expriment pas seulement dans le choix des cultures pratiquées par les agriculteurs. Elle se manifeste également dans la manière dont l'agriculture est pratiquée. Les agriculteurs peuvent choisir leur propre mode d'exploitation en fonction de leurs souhaits. L'agriculteur de l'exemple ci-dessus qui veut cultiver les plantes qui l'intéressent doit en fait être né parmi les agriculteurs qui se contentent de moyens modestes et qui n'ont pas un grand désir d'argent. Il choisira un mode d'exploitation plus traditionnel afin de connaître les joies de l'agriculture. Il y a également l'agriculteur qui est prêt à gagner plus d'argent afin de développer naturellement l'agriculture en tant qu'industrie. Il a

ajouté des méthodes d'exploitation agricole basées sur les machines et la technologie Internet à ses propres terres agricoles. Par exemple, il utiliserait les jetons Cyberfang pour échanger les grandes machines agricoles appropriées (qui peuvent être mises en place de manière à ce qu'il soit moins coûteux d'acheter avec des jetons que des achats avancés dans la réalité, sous la réglementation de l'État). Il est même possible de créer de nouveaux modes de transfert des terres grâce au modèle de jetons CyberFang. Cela permettrait d'annexer davantage de terres pour une production à plus grande échelle. Ainsi, le transfert de terres des grandes exploitations agricoles nationales à l'aide de capital fiat sera différent du transfert de terres en jetons. En raison de la réglementation étatique du marché des jetons, il est clair que la monnaie fiduciaire aura des avantages et des inconvénients par rapport au marché des jetons. Lorsque l'État veut développer de grandes fermes industrielles. Les taxes sur les terrains transférés en jetons augmentent. Lorsque l'État veut promouvoir le développement spontané d'un plus grand nombre d'agriculteurs dans des exploitations agricoles relativement grandes, basées sur les machines et hautement mécanisées, ou dans des petites exploitations. Ensuite, le prix des machines et des jetons correspondants est changé contre le terrain transféré est réglementé. Ainsi, les intérêts de toutes les parties sont protégés. Permet de diversifier les modes de production dans l'agriculture. L'agriculture mécanisée et modernisée n'est pas seulement utilisée dans les grandes exploitations industrielles, mais aussi dans les petites exploitations individuelles. Nous pouvons également utiliser le rôle éducatif de l'agriculture. Le développement de l'agriculture à petite échelle comme base éducative et pratique pour le développement des ressources humaines (ce point sera abordé dans la prochaine section sur le développement des ressources humaines). De cette manière, la modernisation de l'agriculture du pays prend une situation librement diversifiée et riche. Il s'agit notamment de petites fermes pour l'autosuffisance, de petites fermes pour son propre plaisir, de petites fermes pour compléter les pratiques éducatives nationales, de grandes fermes, de petites fermes, de grandes fermes louées par des écoles urbaines et des bases de pratique pour l'éducation, de petites fermes, de grandes fermes, de petites fermes sous contrat familial pour l'enrichissement par l'agriculture, et de grandes fermes sous des systèmes d'entreprise industrialisés. Dans la nouvelle ère socialiste, la richesse de l'agriculture sera grandement augmentée, et en même temps ils ne pourront plus dépendre de la régulation de l'État, et seront le choix volontaire de chaque famille, individuelle et collective.

Une agriculture à l'échelle de la société, sous la régulation du Cyber Place, émergera avec plus de styles d'existence et de distribution géographique. Au lieu

de poursuivre le modèle occidental monolithique et colonisé de l'agriculture moderne. Par exemple, de grandes terres agricoles ou des fermes à des fins éducatives pourraient être créées autour des villes et devenir des bases pratiques pour les élèves des écoles urbaines. Lorsque la productivité sociale aura atteint un certain niveau et que les trois questions agricoles se seront développées jusqu'à un certain stade, les zones rurales et urbaines ne seront plus distinguées (cf. la section suivante). À ce moment-là, la structure urbaine-rurale sera véritablement intégrée, ce qui signifie que nous ne pourrons plus faire la distinction entre les zones rurales et urbaines, que l'agriculture pourra être pratiquée à côté des gratte-ciel et que les écoles pourront avoir leurs propres champs d'expérimentation éducative au centre de la ville. Les terres agricoles et l'agriculture peuvent être réparties dans toute la ville, tout comme les parcs et les jardins le sont aujourd'hui. Un quartier a sa propre ferme, et les habitants peuvent descendre au fond du quartier et faire pousser les cultures qu'ils veulent. Dans le même temps, les supermarchés proposent des produits plus raffinés, produits par de grandes exploitations. Les fermes des résidents sont utilisées à des fins éducatives, pour former les jeunes et développer leurs compétences pratiques. Cela s'inscrit dans le cadre de la réforme du système éducatif visant à le rendre plus pratique. Cela permettra d'intégrer une véritable éducation pratique dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur. Développer des personnes ayant des compétences pratiques. (Ce point sera abordé plus en détail plus loin dans cet article sur l'éducation). Ainsi, une voie moderne d'agrarisation est vraiment appropriée pour la Chine. Peut-être que certaines personnes continueront à considérer l'intégration ville-campagne avec la même impression que celle qu'elles avaient de l'agriculture urbaine, qui est mauvaise. S'ils pensent que l'agriculture est sale et désordonnée, ils sont en fait encore tournés vers le passé. Lorsque la productivité a atteint un certain stade de développement, les problèmes de saleté et de désordre sont en fait mineurs et insignifiants. Ils peuvent être gérés et optimisés grâce à la technologie, à l'intelligence artificielle, etc. Tant que les problèmes institutionnels sont résolus, tous ces problèmes peuvent être perfectionnés grâce aux efforts des gens. Au final, un autre type d'établissement humain intégré, urbain et rural, verra le jour.

C'est précisément en raison de l'industrie mécanisée que l'agriculture incorpore, qui joue à son tour un rôle dans l'éducation, et qui est liée au réseau du cyberspace, que l'agriculture du futur est pratiquement indiscernable des différentes industries, et que le terme agriculture devient un terme aux frontières floues. Essentiellement, la fin ultime de la question agricole est l'élimination de l'agriculture en tant que concept. De sorte que l'agriculture, l'industrie, l'internet, etc. ne sont pas

distingue les uns des autres. Une lueur de cet espoir nous a été ouverte dans l'intonation de Cyber Place.

5.2.3 L'éducation et les questions paysannes dans la nouvelle ère socialiste

L'objectif de la solution paysanne est également d'éliminer le concept de paysan. Le paysan ne sera plus une identité sociale, mais simplement une profession. Les gens seront libérés de la dichotomie entre l'urbain et le paysan, ainsi que de la dichotomie entre l'illumination et la contre-illumination, entre l'instruit et l'instruit. La construction de la "campagne" était alors en fait la construction de la ville. Les frontières entre paysans et citadins sont floues. Parce que l'agriculture deviendrait une activité sociale pluraliste aux fonctions sociales multiples. Cette idée était en fait une trop grande utopie de la pensée jusqu'à la création de Cyber Place. Et avec Cyber Place, cela peut être le début d'un changement dans cet état de fait. Et ce changement commence par la question du talent pour la revitalisation rurale

Cyber Place est due à un modèle dans lequel l'État réglemente les désirs productifs des agriculteurs et le gouvernement local aide à les guider. Cela signifie qu'il est impossible de s'éloigner d'un modèle d'illumination dès le départ. Cependant, à mesure que les agriculteurs deviennent plus autonomes et capables de choisir leur propre fonction agricole (qu'elle soit axée sur l'éducation, l'autosuffisance ou la rentabilité), il y aura inévitablement une proportion d'agriculteurs qui, à l'initiative de l'État, pourront céder leurs terres pour assumer une fonction sociale et éducative. À l'autre bout du spectre, le Cyber Place connecte de nombreux jeunes dans le cyberspace, et cette connexion ne devrait pas se limiter au Cyber Place, mais être utilisée pour en faire un outil permettant de guider les jeunes hors d'Internet vers la pratique et le travail. Le Cybershop est également un "dispositif" qui permet aux jeunes de passer de la réflexion à l'action. Cela peut se faire de la manière suivante.

Tout d'abord, l'État pourrait souligner l'importance du travail des étudiants dans le système éducatif existant et piloter l'enseignement du travail pratique dans certaines régions. En fait, ce travail est déjà effectué dans certaines villes. Mais comme il n'est pas essentiellement libéré du GCE, cela signifie qu'il n'est pas encore fondamentalement libéré du sort de l'éducation et des examens axés

sur les examens. Par conséquent, l'effet inévitable n'est pas bon. Mais dans le cas de l'enseignement primaire et secondaire, il doit être maintenu par le pouvoir coercitif de l'État jusqu'à ce qu'il soit maintenu jusqu'à l'abolition du système GCE. Cette section ne traite pas réellement de Cyber Place. Mais il s'agit d'une préparation à la transformation future des talents dans le cyberspace.

Deuxièmement, la structure de Cyber Place, qui relie le comportement en ligne au monde réel, permet de donner une signification réaliste au comportement dans le cyberspace. Cela signifie que le cyberspace, qui est par ailleurs sans rapport avec la vie sociale réelle, est nécessairement plus proche de la réalité. Elle est inévitablement plus hétérotopique de l'ordre moral de la réalité, plutôt que de donner naissance à de nombreux petits collectifs sous l'anarchie du cyberspace, comme c'est le cas dans la période où j'écris ce livre. Par le passé, commenter sur Internet était un acte dénué de sens. Dans le contexte dans lequel opère Cyber Place, chaque commentaire signifie également la construction du cyberspace. Et la construction du cyberspace signifie la réalité du revenu gagné en comptant les points contre les paysans. Plus important encore, les commentaires et les actions du réseau, sous les statistiques de l'arbre spatial, constituent un système activement régulé par l'État. Nous pouvons également mettre en place différents systèmes de jetons sous l'arbre spatial (l'arbre spatial est très simple à mettre en place car il ne mine pas, mais les récompenses sont entièrement émis par le compte de robinet. Il suffit que la banque centrale donne au compte CyberFang correspondant les jetons pour les différentes fonctions qu'il souhaite distribuer, en fonction des statistiques). La régulation du comportement de l'utilisateur dans l'arbre spatial est complétée en fonction de la signification des différents jetons. Par exemple, si les commentaires sur un site web sont trop détachés de la réalité, alors seuls les jetons seront émis pour les commentaires sur ce site web ou même sous la vidéo d'un blogueur, qui ne peuvent être équivalents qu'à des bons d'achat et ne peuvent être échangés que contre des articles réels et spécifiés, ou même contre des produits agricoles, des fournitures scolaires, etc. (Oh ? Aucun achat ? Le tuteur d'un mineur vérifiera inévitablement le compte de l'enfant pour l'aider à les acheter), et le rachat en espèces est interdit. De cette façon, la réglementation est complétée. Cela signifie que l'État pourrait réglementer les différents commentaires sur différents sites avec une précision totale, sans avoir recours à des méthodes de coercition violentes (telles que l'interdiction, l'interdiction de certains mots, la fermeture des commentaires, etc.) Bien sûr, il peut y avoir des gens qui fermeraient le client CyberFang et ne voudraient tout simplement pas des jetons. Mais cela relève en soi de la réglementation de l'État. Dans une société moralement bien éduquée, les gens sont naturellement

conscients de l'importance de l'agriculture ainsi que de l'éducation, et l'État accorde des subventions pour que les gens puissent acheter des fournitures bon marché et pertinentes, un peu plus que ce qu'ils devraient, donc dans l'ensemble. Les adultes sont tenus de racheter des produits pertinents pour leurs enfants et leur propre famille, en fonction des conditions de leur propre famille.

Comme indiqué au début de ce chapitre, la réglementation des comportements en ligne n'est pas au cœur de Cyberpolis. L'essentiel réside dans le fait que le Cyber Place relie le cyberspace au monde réel. Cela permet d'ouvrir un espace extérior absolu pour le cyberspace. Cela permet d'examiner le cyberspace d'un point de vue extérior, et c'est l'occasion historique de la naissance des études sur le cyberspace. C'est-à-dire si une sorte de retrait du cyberspace vers le monde réel n'avait pas eu lieu. On ne serait pas conscient des problèmes qui existent dans le cyberspace. Et Cyber Place offre cette possibilité de dépassement, c'est-à-dire qu'il permet aux gens de se détacher du cyberspace et donc de le regarder de l'extérieur sans se laisser entraîner dans des querelles métaphysiques. En fait, c'est la raison pour laquelle j'ai pu proposer le cyberspatialisme et la cybernétique.

L'installation Cyber Place constitue un parcours de connectivité. Elle permet de faire émerger la pertinence du réseau et donne de l'importance à l'étude et à l'apprentissage du cyberspace. Du point de vue du monde réel, le cyberspace se connecte au cyberspace, donnant une perspective "extérieure" sur le monde réel. Bien que le monde réel ne puisse être abandonné de la même manière que la perspective précédente a abandonné le cyberspace (parce que le monde réel est le monde où nous sommes enracinés, où nous vivons et mourons physiquement). Cependant, les externalités du cyberspace par rapport au monde réel donnent au moins au monde réel un "tampon". Cela signifie que de nombreuses contradictions peuvent être résolues grâce au cyberspace, offrant ainsi une perspective qui transcende le dualisme. C'est là que naît la dualité. Pour les gens du monde réel, le cybermonde offre donc une nouvelle façon de voir le monde, et c'est précisément la perspective du cyberspatialisme.

Le cyberspatialisme et la culture des talents agricoles sont devenus l'intersection des problèmes. Notre examen empirique des modèles historiques de revitalisation rurale nous permet de constater que la revitalisation rurale est toujours indissociable des personnes. En effet, la revitalisation rurale est essentiellement la modernisation de la campagne, et la modernisation de la campagne est une sorte d'illumination. Et l'illumination donne inévitablement naissance à des gardiens et des guides qui veulent guider les agriculteurs vers la vie moderne. Cependant, cette illumination mène essentiellement d'être repensée. L'anti-Lumières est une critique de cette

attitude à l'égard des Lumières. Pourquoi les paysans ont-ils besoin d'être guidés par d'autres ? Pourquoi faudrait-il éclairer et guider la vie originelle des paysans ? Et c'est ce conflit qui conduit aux problèmes rencontrés par les constructionnistes ruraux dans la pratique. Si les travailleurs de la construction rurale ont une mentalité trop éclairée, s'ils agissent comme s'ils étaient au-dessus de tout, ou s'ils ont un dédain et un dégoût imperceptibles pour la campagne, ils n'iront pas très loin sur la route de la construction rurale. C'est pourquoi il est si difficile de trouver des personnes pour le développement rural. C'est parce que la contradiction fondamentale de la construction rurale réside dans la contradiction entre l'illumination et l'anti-illumination. C'est pourquoi nous devons dépasser la dichotomie entre illumination et anti-illumination. Et cette transcendance est basée sur le cyberspace.

Grâce au cyberlieu, les gens obtiennent une perspective extérieure au monde réel et ainsi, pour les paysans qui l'utilisent, ils obtiennent un choix volontaire sous la réglementation de l'État. D'autre part, la présence d'un tel appareil dans la vie des agriculteurs amène inévitablement le cyberspace comme marge de circonstance. Ils vont donc se plonger dans l'étude des moyens d'augmenter encore plus leurs revenus grâce aux machines à miner distribuées par Cyber Place. Ils approfondiront leur compréhension du cyberspace, du cyberspatialisme. Cet acte est une illumination en soi, et il n'a pas besoin d'un être humain pour le guider. L'orientation déguisée est plutôt obtenue par une réglementation réaliste et des incitations économiques. En d'autres termes, le cyberspace offre une opportunité de déclaircissement paysan, qui est à son tour un acte volontaire guidé par l'État. Les paysans peuvent choisir s'ils veulent suivre cette illumination ou s'il leur suffit de maintenir leur propre vie simple et innocente d'autosuffisance, et ils peuvent même s'engager dans la "contre-illumination" de "l'illumination", c'est-à-dire apprendre aux autres à cultiver. D'autre part, pour les citoyens modernes du cyberspace. Grâce à la cyberpolis, ils disposent d'une marge de manœuvre pour la médiation, pour leurs gestes de contre-déclaircissement dans la cyberpolis. Cette démarche est également volontaire. C'est ici qu'apparaît l'importance de la première étape du travail préalable. Comme l'État promeut l'importance des pratiques de travail dans l'éducation, des générations de parents développent la capacité de leurs enfants à pratiquer le travail, et au fur et à mesure qu'ils grandissent, lorsque la réglementation est mise en pratique, ils peuvent naturellement passer à l'échange d'outils pertinents pour les pratiques agricoles, les situations d'exploitation, par le biais du Cybershop. De cette façon, la transition de l'illumination scientifique à une "contre-illumination" rurale peut être achevée. Nous pourrions également ajouter des cours éducatifs à Cyber Place, permettant

aux enfants d'apprendre des techniques agricoles auprès d'anciens agriculteurs et, pour un certain montant de jetons Cyber Place, d'avoir accès à des pratiques agricoles garanties par l'État. Ils obtiennent ainsi des "notes" pour leurs bonnes pratiques éducatives. Lumières et contre-lumières se mélangent et s'échangent dans le cybercafé. Lorsque les deux côtés du cyberspace : les agriculteurs et les personnes instruites sont prêts à s'intégrer les uns aux autres dans le cyberspace. Nous pourrions alors augmenter lentement la proportion de notes de travaux sociaux et pratiques dans les examens. En fin de compte, le programme de déttection des talents de Cyberworks sera utilisé pour s'assurer que les vrais talents sont trouvés, permettant ainsi une sorte de programme de sélection des talents en ligne où les résultats agricoles pratiques sont le principal objectif, et la théorie est secondaire. (Vous devrez vous reporter à la section suivante L'éducation dans le futur environnement Internet pour avoir une vue d'ensemble).

Les résultats de la pratique agricole constituent le pilier de ce programme de déttection des talents. Il est utilisé comme le principal "score" pour évaluer si une personne a du talent. En revanche, la recherche sur le web est utilisée pour identifier les talents. En fait, grâce à l'arbre spatial, nous pouvons avoir une idée approximative de ce qui est discuté sur Internet. Si un article est loué par un grand nombre de personnes et apprécié par un grand nombre de personnes ayant des compétences sociales pratiques (il est possible de relier *artificiellement* le compte CyberFang à des personnes réelles et de connaître ainsi le degré de réussite pratique de l'apprenant), ces louanges et ces commentaires constituent un sujet brûlant sur Internet, et même sans les statistiques de l'arbre spatial, on peut réelement suivre les sujets brûlants et les sujets brûlants relatifs si l'on va en ligne. L'arbre spatial fournit ensuite un soutien plus fondé sur les données. Si l'article est trouvé, alors quelqu'un du gouvernement le verra (il n'est pas nécessaire qu'il y ait une agence gouvernementale spécialisée dans ce travail, les présidents, les PDG, les fonctionnaires des différentes agences, ils peuvent trouver le talent eux-mêmes en ligne), ils s'informeront ou prendront contact, de sorte qu'à travers la communication et les entretiens, ils connaîtront le "score" de leur pratique du travail social "C'est ainsi que la société dans son ensemble peut identifier les talents. De cette façon, la société dans son ensemble peut identifier les talents. Cependant, cette découverte du talent n'inclut pas la découverte du génie. Les génies sont en dehors du système social et de toute règle. Ils ont leur propre façon d'être découverts.

Certains pourraient se demander si une telle approche probatoire n'est pas vraiment différente de l'Internet actuel. C'est vrai en termes de structure, mais dans

des conditions où il existe un Cyber Lieu, où l'environnement d'Internet est plus connecté à la réalité lorsque le travail est lié au comportement en ligne, et où il existe des pratiques éducatives réalistes comme garantie, alors un tel système de probation est très efficace. Il est bien placé pour aider les personnes de tous horizons à trouver le talent qui leur convient. Elle aurait alors également gagné une mobilité sociale ascendante, un mécanisme de sélection des talents. L'examen d'entrée au collège pourrait alors être totalement supprimé. (Pour l'avenir de l'éducation, voir aussi la section suivante pour un tableau complet)

Pour les paysans, leur identité devient une sorte de "professeur" anti-lumières à travers le Cyber Lieu. Et ce geste anti-éclaircissement est perçus comme une éducation pratique. Il n'est donc pas facile de tomber dans le piège qui consiste à traiter la contre-illumination elle-même comme un acte de théorisation métaphysique. Le paysan possède de la terre et l'expérience et les compétences pour la cultiver. Il peut louer ses terres par le biais de Cyber Place, par de grandes exploitations, ou par des écoles, ou par d'autres familles. À son tour, il peut se lancer dans la pratique pédagogique de l'agriculture. Étant donné que l'État utilise la pratique agricole comme critère d'évaluation des talents, il est inévitable que l'on ait besoin d'un grand nombre de professionnels de l'agriculture, et c'est là que les agriculteurs peuvent mettre à profit leurs compétences particulières. Ils peuvent devenir des "enseignants" pour la population urbaine et améliorer leurs compétences pratiques. Avec la conversion de Cyber Place, il est possible pour les agriculteurs et les bâtisseurs ruraux de prendre conscience de l'exigence de s'enseigner mutuellement et de "s'enseigner en trio". Il s'agit d'un processus d'apprentissage mutuel et d'"illumination" pour les deux parties.

Ensuite, deuxièmement, dans le cadre de la réforme de l'enseignement primaire et secondaire, il est également nécessaire de mener des réformes dans l'enseignement supérieur. Le premier est l'introduction dans l'enseignement supérieur de spécialistes agricoles chevronnés, de professionnels de l'industrie et de la formation professionnelle. Ils doivent proposer une série de cours sur l'expérience pratique acquise dans l'agriculture et l'industrie. Mais ces cours doivent être associés à la pratique des étudiants de l'enseignement supérieur. Pour ce faire, les écoles doivent collaborer avec les exploitations agricoles et les villes pour ouvrir des champs d'expérimentation agricole appropriés. Mais ce n'est pas suffisant. Ce processus pourrait être lié aux crédits des étudiants, qui pourraient obtenir les crédits correspondants grâce à leurs études théoriques, puis l'école attribuerait les champs expérimentaux et les équipements agricoles grâce à ces crédits. De cette façon, l'ampleur du projet pratique peut être différenciée et les étudiants peuvent distinguer les points forts et les points faibles de leurs comp

é tences pratiques. La notation est ajust é e apr è s un examen continu des capacit é s des é l è ves. Par exemple, si certains é tudiants sont forts en th é orie et se voient initialement attribuer un bon terrain et de bons outils, mais qu'en pratique, ils ne sont pas aussi bons qu'ils le devraient. Le score est alors faible, et sur la base de ce score, l'attribution des terres agricoles et des outils pour l' é tape suivante est r é duite. Et lorsqu'ils finissent enfin, les é tudiants naturellement comp é tents obtiennent un meilleur r é sultat pratique que la communaut é peut juger. C'est le cas pour l'enseignement sup é rieur agricole, et il en va de m ê me pour la pratique industrielle. (voir section suivante)

Mais l'agriculture et le travail en usine n' é taient qu'une partie de la pratique. L'autre partie est leur rôle d' é claireurs pour aller à la base. C'est en fait quelque chose que de nombreuses ONG font d é j à . Par exemple, le programme de d é veloppement des talents en milieu rural du Liang Shuming Centre for Rural Construction, etc. Les é coles peuvent s'inspirer de ces ONG qui ont une longueur d'avance pour mettre en place leurs propres programmes de soutien aux talents. Ils peuvent é galement collaborer avec ces ONG pour mettre les é tudiants en pratique. Dans la perspective de la nouvelle è re socialiste, cette construction de villages est diff é rente de l' é poque o ù les citoyens se rendaient dans les villages pour d é velopper et construire. Dans cette nouvelle è re, la construction rurale doit se faire avec une attitude d'apprentissage. L'acad é mie doit enseigner aux é tudiants à comprendre en profondeur le probl è me de la relation entre la pratique et la pens é e, le foss é entre la culture chinoise et la culture occidentale, la diff é rence entre la rh é torique et l'industrie et, plus important encore, la compr é hension profonde de l'illumination, le probl è me le plus aigu de l'histoire humaine, et la profondeur de la contre-illumination. C'est sur cette base que l'on peut acqu é rir une compr é hension profonde du marxisme, du socialisme aux caract é ristiques chinoises et de l'histoire du d é veloppement de la Chine. Le meilleur test d é cisif pour savoir si les é tudiants ont compris ces é l é ments en profondeur est d'aller à la construction de la campagne. Par cons é quent, les é tudes des é tudiants ne sont pas soumises à des examens th é oriques, mais sont enti è rement é valu é es sur la base de leur traitement des probl è mes et des d é cisions prises au cours de la pratique, non pas par un syst è me de points, mais par le bouche à oreille de la pratique, conserv é à travers les traces é crites de leur entourage. Les r é sultats de la pratique, les relations sociales form é es, sont les r é sultats des examens des é l è ves. Pour cela, les enseignants (y compris, bien sûr, les agriculteurs) doivent jouer le rôle de juges pour les guider. Cette façon de juger le talent par la pratique dans les campagnes pour les jeunes a des pr é c é dents et une exp é rience politique dans l'histoire de la nouvelle Chine. Elle a é chou é dans le pass é pr é cis é ment

parce qu'il n'y avait pas de cyberspace pour servir d'espace de médiation entre la pratique et la théorie, l'illumination et la contre-illumination, sans parler du cyberspace comme dispositif de traduction pour cela. Aujourd'hui, cependant, nous pouvons faire le bilan de l'expérience passée de développement pratique des talents en abolissant les examens d'entrée à l'université et revenir à cette vision de la culture des talents qui était trop en avance sur son temps et qui n'était pas comprise à l'époque.

Concrètement, la réforme du système éducatif peut être menée par étapes et en même temps sous de multiples angles. L'enseignement pratique du travail dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, bien qu'il ne soit pas encore en mesure de correspondre à l'enseignement supérieur, doit être renforcé d'année en année. Dans le même temps, des formes peuvent être menées dans les établissements d'enseignement supérieur. Une stratégie de "convergence à deux têtes". Les universités peuvent collaborer avec les villages pour créer des bases d'expérimentation agricole, en fonction de leur situation. D'autre part, un Cyber Place pilote pourrait être mis en place en informatique ou dans des disciplines utilisant beaucoup l'informatique (comme le design). L'apprentissage, les devoirs et le travail des élèves sur l'ordinateur pourraient être téléchargés dans un système de "crédit" virtuel basé sur la structure de Cyberworks, qui serait utilisé pour évaluer le travail des élèves. Au fur et à mesure que les élèves apprennent, leur comportement d'apprentissage est comptabilisé et ils reçoivent des "crédits". Ce "crédit" est ensuite utilisé pour répartir le travail pratique et productif de l'étudiant en même temps. Il est utilisé pour compléter le programme de travail social de l'université. En bref, l'idée est de commencer par un petit projet pilote dans les universités où les principes de l'informatique sont faciles à comprendre et où de longues périodes d'utilisation des ordinateurs sont nécessaires. Et l'étendre progressivement à l'ensemble de l'université, à la zone pilote, aux comtés et villes pilotes, puis à l'ensemble du pays. Dans le domaine de l'agriculture aussi, il est possible de commencer par un projet pilote dans certaines communes. Puis élargir progressivement le programme pratique. En même temps, il est important de s'assurer que les étudiants sont bien transformés par le travail théorique préliminaire. Un nouveau collège pourrait être créé pour s'occuper spécifiquement de ce type de réforme. Ce nouveau type d'institut d'enseignement supérieur doit contenir les éléments suivants : 1. un département de mathématiques basé sur les mathématiques, avec la topologie et la théorie des fluides comme noyau et fondement. 2. un département de philosophie basé sur la philosophie, avec un accent sur la philosophie chinoise, la philosophie étrangère

moderne et contemporaine, et une spécialisation en philosophie marxiste. 3. un département de cyberspace et de cybernétique qui recoupe les deux premiers. Il s'agit des filières traditionnelles liées à l'informatique, notamment les études sur le cyberspace, les différents réseaux informatiques, le matériel, les logiciels, la cryptographie, la cybernétique, etc. Il fournit l'innovation technologique et le soutien au Cyber Place. 4. le département d'agronomie et de technologie appliquée ; il se base sur la théorie agricole. Il permet aux agriculteurs et aux personnes techniquement compétentes d'être des enseignants. 5. Département de la pratique agricole ; il se concentre sur les trois questions agricoles. Établi sur le modèle du centre de construction rurale de Liang Shuming. Utilisé pour communiquer et gérer les activités pratiques des étudiants, ainsi que l'enseignement pratique. 6. Un département de finance et d'économie. Un département pour l'étude des questions financières dans le futur cyberspace, ainsi que des questions économiques dans la société. 7. Un département de technologie professionnelle qui incorpore diverses disciplines professionnelles et techniques. Pour l'étude de diverses compétences industrielles et technologies professionnelles. Sur la base des lycées professionnels et des collèges professionnels-techniques existants. Certaines écoles professionnelles peuvent être intégrées et fusionnées.

Les collèges émergents peuvent être pilotés dans les universités existantes. Un nouveau type d'université pourrait également être rétabli grâce au pouvoir de l'État. Il pourrait être utilisé pour se spécialiser dans l'étude et le traitement de ces nouveaux problèmes liés à l'âge. S'établir dans un ancien collège permet certainement de tirer parti des disciplines existantes. Mais les contraintes sont souvent nombreuses. La meilleure option est de rétablir un nouveau type d'"université". On l'appelle "université" parce qu'il ne s'agit plus seulement d'une recherche théorique, mais d'une institution d'un nouvel âge qui fait le lien entre le cyberspace, l'agriculture, la campagne et la ville. Les enseignants de l'université comprennent des agriculteurs, des ouvriers, des professionnels techniques ainsi que des enseignants traditionnels purement théoriques. Les élèves ne sont pas seulement des étudiants, mais un mélange d'agriculteurs, d'ouvriers, de techniciens et d'étudiants.

Nous n'avons pas encore abordé la question de l'industrie. Mais l'industrie peut être réalisée de manière générale en se référant à la réforme de l'agriculture. Mais il y a une différence dans les connotations philosophiques du travail industriel et du travail agricole. Il s'agit d'un autre point sur lequel je dois insister.

Le travail industriel, du fait de la société capitaliste moderne, a produit une division du travail qui a conduit à son aliénation. Contrairement au travail

individualisé, il n'est pas en mesure de se rapprocher de la nature et de ramener ainsi l'homme à sa nature véritable et terrestre. La signification éducative du travail industriel ne peut donc être qu'une révélation inverse. C'est-à-dire révéler au travailleur comment ce travail aliéné doit être abandonné. Ainsi, une base de compréhension est établie pour comprendre à la fois l'ancienne et la nouvelle ère. Cette base de compréhension est l'expérience de l'inversion des problèmes de la vieillesse. Par conséquent, la pratique du travail industriel ne doit pas être rattachée sur le plan éducatif à l'éducation des enfants trop jeunes. Au contraire, elle ne devrait être pratiquée que lorsque les jeunes ont atteint un certain niveau d'endurance physique et mentale. Par conséquent, l'industrialisation n'offre peut-être pas autant d'emplois d'"enseignants" que l'agriculture. Mais il est possible d'en transférer certains pour en faire des techniciens professionnels.

La division du travail dans l'industrie a conduit à l'aliénation du travail et à l'aliénation des travailleurs, qui, dans une certaine mesure, sont également incapables de revenir à leur véritable vie. Mais leur aliénation est différente de celle de l'individu cybernétique, qui est aliéné passivement de la vie et incapable de profiter des plaisirs du travail en raison de la nature constructive de la société et du développement du capitalisme. Le cyber-individu, quant à lui, est l'aliénation de la soumission active au désir de symboles (cyborisation). En ce sens, les travailleurs ont besoin d'être secourus. Le dilemme actuel de la libération du travail des travailleurs est que, bien que l'humanité dans son ensemble dispose de nombreuses technologies hautement sophistiquées pour remplacer la répétition mécanique du travail des travailleurs. Mais pour des raisons d'intérêt économique et de stabilité sociale, les gens ne prennent pas la peine de les utiliser. L'une des manifestations de ce phénomène est que l'utilisation de machines pour remplacer le travail répétitif des travailleurs entraînerait un chômage massif, et les chômeurs n'auraient aucun moyen de subsistance, ce qui entraînerait inévitablement le chaos. Ici, bien que la civilisation humaine se soit développée au point que le travail aliéné puisse être aboli, la disparition du travail répétitif et ennuyeux est loin d'être une réalité. La raison fondamentale réside dans le fait qu'il n'y a pas d'espace pour fournir une source de revenus aux chômeurs, qui n'ont rien à faire et aucun revenu à gagner. Dans le même temps, la société n'a pas développé un système offrant un fort développement des industries technologiques. Les grandes machines et l'intelligence artificielle qui remplacent le travail des ouvriers sont donc trop coûteuses pour être utilisées dans les petites entreprises.

D'un point de vue cyberspatial, c'est pourquoi le chômage est à l'origine

d'une grande partie de l'instabilité sociale. Car le travail implique une construction de la société, et le revenu est en fait la récompense de cette construction. Cependant, lorsque les travailleurs sont remplacés par des machines, cette récompense pour la construction sociale est effectivement interceptée par les fabricants des machines, les concessionnaires. Cependant, lorsque la construction du réseau fera partie de la construction sociale, au même titre que la campagne et l'éducation, le chômage ne sera plus considéré comme un acte dénué de sens pour la construction sociale. Ils peuvent tirer un revenu de la construction du réseau (l'acte de mise en réseau) et plus encore des nouvelles formes d'enseignement. Tout cela ne peut être réalisé qu'avec la participation de Cyberworks. Le fait d'y mettre des mineurs pour les chaînes commerciales de Cyber Place stimule l'innovation dans le secteur technologique au niveau national. En revanche, les statistiques de Spatial Tree sur le comportement en ligne lui donnent une signification réaliste. L'État peut récompenser les récompenses comportementales des chômeurs du réseau pour assurer leur subsistance de base. D'autre part, l'État peut développer vigoureusement l'intelligence artificielle, remplaçant ainsi le travail mécanique répétitif et ennuyeux sur la chaîne de production. En raison précisément du développement de l'industrie de la recherche, le coût des machines pour les lignes de production va également baisser à l'avenir. Même les petites et moyennes usines pourront s'offrir des lignes de production mécanisées. Le coût de la main-d'œuvre, quant à lui, augmentera, ce qui forcera inévitablement la mécanisation de la fabrication et d'autres industries. Les destinations des ouvriers libérés seront en fait aussi diverses que celles des paysans.

Tout d'abord, ils peuvent jouer à des jeux, étudier et regarder des œuvres d'art en ligne s'ils n'ont aucune aspiration et dépendent simplement à un niveau d'aisance modeste. Ils peuvent recevoir des récompenses de l'État pour leur comportement sur Internet. C'est le geste le plus négatif. Deuxièmement, ils peuvent devenir indépendants. Produire des objets artisanaux ou des boutiques individuelles ou des restaurants de manière non divisée, non aliénée (ils ne sont pas aliénés car les indépendants de ces secteurs pratiquent avec sentiment, intérêt et désir de voir leur produit comme une œuvre d'art. Ils sont en contact avec des personnes réelles. (Cela nécessite une compréhension approfondie de la question de l'aliénation, voir les ouvrages philosophiques marxistes et contemporains pertinents). L'artisanat et le travail indépendant peuvent augmenter le revenu des travailleurs "sans emploi". En outre, ils peuvent devenir des techniciens professionnels. Ils ne sont pas essentiellement une forme aliénée de travail, comme un plombier dans un collège professionnel, qui peut être amené à réparer la plomberie dans diverses maisons. Cela permet une variété d'interactions

et de communications différérentes avec les gens, et n'est pas une répétition d'un travail aliéné ennuyeux (ou un faible degré de cette répétition). En même temps, il peut travailler comme enseignant pratique dans diverses universités (conformément au programme de réforme de l'enseignement décrit ci-dessus). Les cuisiniers et les coiffeurs ne sont pas une main-d'œuvre aliénée. Ils devraient être considérés comme des "arts" dans le cadre du nouveau concept éducatif. La cuisine est un art en soi, et l'avenir de l'éducation devrait supprimer la nature industrialisée et aliénée de la cuisine et mettre l'accent sur sa véritable nature artistique. Les aliments communs et universels tels que les produits surgelés et les nouilles instantanées devraient être confiés aux machines et à l'intelligence artificielle, afin que les personnes réelles puissent revenir à l'art de la cuisine. La même distinction entre art et mécanisation devrait être faite dans les autres enseignements professionnels. De cette façon, le travailleur "sans emploi" enrichit la composition professionnelle de la société, la pluralité et le caractère artistique unique des choses dans tous les domaines. "Les travailleurs au chômage peuvent également être employés par les écoles comme enseignants pratiques pour leurs élèves. En particulier, les techniciens professionnels sont appréciés par les écoles. De cette manière, le statut social des techniciens et des praticiens peut être véritablement valorisé. Ils deviennent ainsi une profession recherchée. Ils pourraient se rendre dans les établissements d'enseignement supérieur pour aider et guider les jeunes afin qu'ils comprennent les problèmes du travail aliéné et les douleurs qu'il implique. Cela permet de mieux comprendre le mouvement ouvrier du passé, la révolution et l'esprit du marxisme. Pour comprendre cette transformation et cette pluralité des identités des travailleurs, il est nécessaire d'abandonner les anciennes visions figées des techniciens professionnels, des ouvriers et des indépendants. Ils ne ressentent pas un retard dans la nouvelle ère socialiste, et leurs revenus ne seront pas faibles et leur vie sera très riche.

En revanche, les élèves peuvent participer à la pratique sociale de l'industrie après le premier cycle de l'enseignement secondaire (qui n'est pas adapté aux pratiques de travail industriel mais qui peut être enseigné aux pratiques de travail agricole). En effet, dans toute chaîne de production mécanisée, c'est toujours l'être humain qui, en fin de compte, la contrôle et la pilote. Il est donc possible de donner aux étudiants la possibilité d'exercer les emplois manuels qui ne peuvent être remplacés dans l'industrie. Grâce au système Cybershop, l'école peut échanger des "crédits" contre des "crédits" théoriques et des récompenses au sein du système scolaire pour la distribution de matériel de production pratique. Cette partie peut être mentionnée dans la section sur l'agriculture et ne sera pas répétée.

A l'avenir, la m é canisation de l'agriculture sera r é alis é e. En fait, les fronti è res entre l'industrie et l'agriculture deviendront floues et, par cons é quent, les concepts de travailleur et d'agriculteur seront fusionn é s, avec pour cons é quence l' é limination des identit é s de "travailleur" et d'"agriculteur".

Les entreprises industrielles pr é sentant diff é rents degr é s d'ali é nation peuvent ê tre ouvertes et guid é es dans la pratique par lots. La premi è re est l'orientation la plus pr é coce pour adopter un mod è le enti è rement m é canis é pour le travail r é p é titif et divis é dans l'entreprise, ce qui a d é j à é t é fait dans de nombreuses grandes entreprises. La seconde est la m é canisation du travail r é p é titif mais non divis é , qui peut n é cessiter une certaine quantit é de recherche et de d é veloppement scientifiques, et pr é conise le d é veloppement des machines et de l'intelligence artificielle dans divers domaines de l'industrie. Les guider vers la m é canisation et l'intelligence. En d é finitive, c'est l'IA et la m é canisation d'un grand nombre d'industries qui ne se r é p è tent pas et ne divisent pas le travail. Cette é tape prend soin de distinguer les limites de l'application de l'IA. Par exemple, les industries de la cuisine et de la coiffure mentionn é es pr é c é demment. Si ces industries peuvent ê tre remplac é es par l'IA, alors le caract è re artistique de ces industries est v é ritablement perdu. Je pense que l'IA future pourra se d é velopper au point qu'on ne pourra plus dire si elle a é t é faite par un humain ou une machine, mais ce qui sera toujours perdu, c'est la communication et l'inattendu entre les humains. Moins de son caract è re unique. C'est donc cette partie qui doit ê tre remplac é e par l'intelligence artificielle uniquement lorsque cela est n é cessaire. Si l'on prend un peu de recul, c'est le remplacement de ces emplois artistiques par l'IA qui entraînera r é ellement la perte d'emplois à l'avenir.

Enfin, il y a l'int é gration future du secteur des services sociaux. En fait, les professions mentionn é es ci-dessus, comme l'enseignement et les cuisiniers, sont d é j à incluses dans le secteur des services. À l'avenir, les fronti è res entre eux seront encore plus floues. On ne peut pas dire si un plombier est un enseignant ou un ouvrier ou un agriculteur ou un travailleur des services. Il s'agit d'un retour à la relation initiale. Le terme chinois "maître" est le r é sultat de ce m é lange d'enseignants et de travailleurs, etc.

À l'avenir, le secteur des services sera au centre de l'emploi et du travail. Dans le secteur des services, il ne s'agit pas de savoir qui sert qui, mais de savoir que le prestataire de services et la personne servie sont les "maîtres" l'un de l'autre. C'est dans la communication et l' é change mutuels que le service est produit. C'est le plus grand plaisir du travail humain et l'expression des vraies é motions. En ce sens, l'État pourrait, grâce aux conseils de Cyber Place, orienter les é tudiants vers des professions de service qui correspondent à leurs besoins, comme les maisons de

retraite, les hospices, etc. Ils pourraient récompenser les étudiants par des "points" plus pratiques. Ceux-ci sont également réalistes. En effet, le travail dans les maisons de retraite, les hospices et les hôpitaux, qui traitent des questions liées à la vie et à la mort des êtres humains, est un moyen de sensibiliser les gens à la vie, à leurs émotions et à eux-mêmes. Elle est donc plus pratique et peut être récompensée par un "score" pratique plus élevé et des jetons.

En bref, la solution au problème des agriculteurs peut sembler être une solution à un problème lié aux agriculteurs. Mais en fait, il s'agit d'une solution globale pour tous les secteurs et elle doit être considérée comme un tout et reformée de manière holistique. Le problème des paysans n'est jamais seulement un problème de paysans, il s'agit de toutes les questions. Ce n'est qu'en intégrant les agriculteurs, les travailleurs, les étudiants, les enseignants, les prestataires de services et les professionnels que le problème des paysans pourra véritablement être résolu.

5.2.4 Les questions rurales dans la nouvelle ère socialiste

On peut d'ores et déjà imaginer que l'avenir de la campagne visera également l'élimination du concept de "campagne", comme nous l'avons vu plus haut dans le contexte des problèmes des agriculteurs et de l'agriculture. Il n'y aura pas de distinction entre les centres urbains et ruraux, les banlieues et les centres urbains. Les problèmes ruraux deviendront des problèmes urbains, et ils se fondront dans de nouveaux établissements humains. Tout d'abord, il y aura un changement dans la structure des établissements urbains et ruraux. Étant donné qu'Internet peut être développé vigoureusement sous la direction de Cyber Place, que le secteur des services ne fait pas de distinction entre le haut et le bas de l'échelle et que la technologie et l'intelligence artificielle sont utilisées, il est alors parfaitement possible dans ce cas d'organiser le commerce et l'industrie capitalistes génériques sous la forme d'achats en ligne de biens de consommation. Il est même possible de développer un réseau de pipelines express. Les construire en tant qu'infrastructure et les intégrer dans les moyens de transport de base de la société. Mettre en place un réseau de tuyaux de coursiers de transport aboutissant dans chaque foyer, supprimant ainsi le métier de coursier. Cet objectif est réalisable. Même à l'époque de mon livre, c'est techniquement possible. De cette façon, le transport des personnes en raison des achats serait économisé (cela n'est

liminera pas complètement les magasins hors ligne, les achats hors ligne deviennent une forme de divertissement ainsi qu'un meilleur contact physique), les personnes sortiraient davantage pour aller manger, pour se divertir et pour travailler (par exemple, l'agriculture, les usines pour obtenir les "points" de pratique sociale correspondants.), d'aider les autres, de créer des liens avec les autres, de s'impliquer dans des métiers de service et des activités religieuses. Dans le passé, la difficulté à cet égard n'était pas tant qu'il n'y avait pas de technologie pour soutenir la création d'un pipeline de livraison, mais qu'une industrie de livraison surdéveloppée conduirait à la réduction des industries hors ligne. Mais dans le contexte d'une série de revitalisations dans les services, l'agriculture, les loisirs et l'élevage, cette industrie hors ligne n'est pas réellement perçue comme "en perte de vitesse". Au contraire, elle a transformé sa fonction. À la maison, par exemple, vous pouvez commander des plats à emporter et vous faire livrer par un livreur. Mais lorsque vous mangez dans un restaurant, vous pouvez avoir une nourriture plus sophistiquée. En se rencontrant et en discutant entre amis, en communiquant avec le chef et en dégustant le produit comme un art, le restaurant devient un lieu de communication et de divertissement (n'est-ce pas ce qui se passe actuellement ?). L'avenir des restaurants sera plus divertissant et artistique). Il en va de même pour les magasins hors ligne. Chaque entreprise créera inévitablement une boutique hors ligne unique, axée sur l'art et le service, en phase avec la nouvelle ère. Et laissez les ventes de produits réels à Internet. Et comme il n'y a pas besoin de nombreux magasins hors ligne, mais seulement de lieux de divertissement et de détente, les villes se retrouveront vides de terrains commerciaux, qui seront récupérés par le gouvernement pour la construction de nouveaux établissements humains urbains et ruraux. Les terrains commerciaux récupérés seront ensuite utilisés pour créer une base agricole afin de fournir des communautés et des écoles. Les gens vont travailler et s'épanouir. La ville entière sera formée d'unités sous forme de parcelles, d'écoles et d'entreprises. Les unités seront composées d'un cabinet industriel, d'un cabinet agricole et, si nécessaire, d'autres installations de loisirs ainsi que de commerces de divertissement (cinémas, théâtres) et de boutiques d'expériences artistiques. En d'autres termes, la "ville" du futur sera constituée d'établissements dispersés. Les gens pourront effectuer les travaux pratiques confiés à leurs enfants à l'école sans avoir à se déplacer. Ils pourront participer à des activités artisanales sans avoir à s'éloigner, et ils pourront faire l'expérience d'une vie de divertissement riche sans avoir à s'éloigner. Bien sûr, ne pas partir ne signifie pas abandonner les transports. Les transports seront également développés, et les routes deviendront plus spacieuses au fur et à mesure que les gens se regrouperont. En même temps, il

Il y aura des routes spéciales pour le trafic qui peut être transporté par de grandes machines. Et des routes pour l'agriculture qui offrent un environnement plus écologique et naturel.

Un tel programme de construction de la ville pourrait commencer par l'acquisition de grands centres commerciaux qui ont fermé et l'utilisation de jardins et de magasins autour du quartier pour former un nouveau modèle de quartier. Dans le cas de nouveaux logements, il est nécessaire de créer un nouveau type de complexe d'habitation qui facilite les pratiques agricoles. Le parc actuel de tours d'habitation n'est plus adapté à l'avenir de la société. Les architectes doivent réfléchir à un nouveau style de bâtiment et à un nouveau style de "quartier". La raison la plus importante de l'utilisation de la base agricole par les citoyens d'aujourd'hui est de fournir une pratique pour l'éducation de leurs enfants. Étant donné qu'à l'avenir, le travail des étudiants et même les examens exigeront une expérience pratique de l'agriculture, les terres agricoles des citoyens serviront principalement de base éducative pour les enfants. À un certain stade de développement, les gens seront en mesure d'utiliser leurs propres terres pour cultiver et élever leur propre nourriture de subsistance. Et les produits agricoles fabriqués par les grandes exploitations ne disparaîtront pas, mais offriront simplement un plus grand choix aux habitants. Après tout, les gens ne peuvent pas cultiver toutes les plantes qu'ils veulent et élever tout le bétail qu'ils veulent. Une existence de semi-subsistance aura deux avantages majeurs à l'avenir : elle permettra non seulement de subvenir à ses propres besoins, mais aussi de gagner des jetons pour les pratiques sociales. Cela lui permettra d'acheter et d'échanger davantage de produits dont il n'est pas autosuffisant, et de les utiliser pour la consommation de divers contenus sur Internet, ainsi que pour des activités de divertissement et artistiques. Ainsi, la taille de l'agriculture et des terres agricoles et les capacités pratiques de chacun finiront l'éducation des futurs enfants, la taille des capacités pratiques formées par chaque adulte au stade de l'éducation, et donc la qualité de vie des gens. Il est tout à fait naturel que les gens recherchent des terres agricoles plus vastes et retournent donc progressivement à la campagne.

En ce sens, la transformation actuelle de la ville est réellement difficile. En effet, l'urbanisation du passé a entraîné une surconcentration de la vie dans les villes et il n'y a aucun moyen de fournir suffisamment de terrains. Pourtant, les campagnes et les banlieues ont plutôt l'avantage d'être des retardataires dans cette nouvelle ère. Et maintenant, les agriculteurs ont des terres agricoles, alors que les citoyens n'en ont pas. Cela signifie qu'un nouveau type de réforme foncière pour les utilisateurs urbains est inévitable. En d'autres termes, l'État accorde aux utilisateurs urbains une partie des terres urbaines expropriées qui peuvent être utilisées à

des fins familiales. D'autre part, en raison des orientations politiques, elle entraînera inévitablement un déplacement de la population urbaine vers la campagne. Les gens vont se déplacer vers des endroits où il y a plus de terres agricoles pour former des colonies. Et l'État peut montrer la voie en construisant toutes sortes de nouvelles colonies. Pour que la population soit répartie uniformément sur le territoire. De cette manière, le problème de la répartition inégale de la population entre les zones urbaines et rurales est fondamentalement résolu. Par rapport aux villes actuelles, les campagnes ont actuellement un avantage plus tardif en termes de composition de ces établissements. En pratique, la réforme du système éducatif et la transformation structurelle des villes peuvent être mises en œuvre pendant la construction des établissements modèles nationaux. Les établissements modèles peuvent être mis à l'essai dans des villages où un nouveau développement rural est en cours. Le système pourrait être amélioré étape par étape. En d'autres termes, l'intégration urbaine-rurale n'est pas l'urbanisation de la campagne, mais la ruralisation de la ville. La structure de la ville doit être reformée. Profitant des inconvénients de la vie en ville aujourd'hui (prix élevés, encombrements, rythme de vie trop rapide), il faut d'abord guider une partie de la population vers les villes satellites autour des grandes villes ou vers les districts et comtés environnants. Passez lentement des districts et des comtés aux campagnes. L'intégration des campagnes commence par la décongestion des grandes villes densifiées. Les villes ne seront à l'avenir que des colonies pour les grandes entreprises aux relations capitalistes. Le véritable soutien de l'État, en revanche, est destiné aux banlieues et aux villages autour des villes, où la vie est bien meilleure. Les personnes qui souhaitent rester dans les villes opteront pour un mode de vie capitaliste privatisé, axé sur l'espace financier, puis elles vivront inévitablement dans des villes où il y a peu de terres agricoles (juste assez pour satisfaire les pratiques éducatives de leurs enfants) mais où le capitalisme est bien développé. Ceux qui recherchent une vie autosuffisante et régleme ntée par l'État, en revanche, peuvent choisir la périphérie de la ville ou la campagne. On y trouve de grandes étendues de terres agricoles et un rythme de vie plus lent. L'État offre également davantage d'incitations et de subventions. Les campagnes sont plus proches de l'état d'une société socialiste. Ainsi, à un moment donné dans le futur, il y aura inévitablement une différence entre le mode de vie capitaliste et privatisé de la ville et le mode de vie communiste et communautaire de la campagne. Pourtant, ils sont capables d'accomplir une bonne interaction dans le cadre de la régleme ntation de Cyber Place. Ainsi, ces deux modes de vie apparemment contradictoires sont intégrés dans la même société.

Les futurs résidents pourront cultiver les plantes qu'ils souhaitent et élever le bétail et les animaux de compagnie qu'ils veulent sur leurs propres terres ou sur des terres louées à proximité. De telles incitations et récompenses auraient été impensables dans le passé sans le cyberspace et le cyberspace en tant que domaine externe du monde réel. Comme les gens du futur vivent dans des colonies sporadiques et homogènes. Chaque colonie dispose des services de base nécessaires à la vie, tels que des écoles, des hôpitaux, des sanatoriums, des bureaux gouvernementaux, des maisons de retraite, etc. Cela signifie donc que chaque colonie ne peut être développée selon la même stratégie de développement concentrée que les villes actuelles. Ils doivent plutôt être développés comme un tout. Un tel développement n'aurait pas été possible dans le passé. La raison en est que les contraintes géographiques constituaient le principal obstacle. Ils étaient éloignés les uns des autres, la logistique et les transports étaient peu pratiques, et les personnes talentueuses hésitaient à se rendre dans des endroits difficiles. Maintenant, à travers le règne du Cyber Place, nous avons parlé de la question du talent. Les étudiants en médecine de l'université, par exemple, sont parfaitement capables de travailler dans les colonies qui en ont besoin grâce à une réglementation. Il n'existe pas de zone "isolée" dotée de bonnes installations. De plus, avec la construction de pipelines logistiques et le développement des réseaux, les limites géographiques deviendront de plus en plus petites à l'avenir. La répartition inégale des ressources éducatives sera également transformée par l'accent mis sur l'agriculture et l'enseignement en ligne. La partie théorique de l'enseignement peut s'appuyer entièrement sur l'enseignement en ligne. En revanche, l'enseignement en ligne peut s'appuyer sur un système similaire à Cyber Place pour contrôler le comportement d'apprentissage des élèves. Il n'y aura pas de situation où les élèves ne recevraient pas d'enseignement en ligne parce qu'ils ne sont pas aussi sérieux que dans la réalité. Plus important encore, l'avenir de l'éducation ne peut que se fonder sur les travaux pratiques. Par conséquent, les zones où les ressources éducatives sont réellement avantageuses deviennent plutôt les campagnes. Par conséquent, si les parents du futur veulent que leurs enfants excellent, ils préféreront inévitablement vivre dans une colonie disposant de grandes terres agricoles. (Voir la section suivante)

Un tel futur "ville, campagne" a l'air bien, mais dans la pratique, en raison de la redistribution des terres, il y a forcément des enchevêtrements d'intérêts. Par conséquent, les terres rurales et les zones désertiques éloignées ont un avantage certain sur le plan rétrospectif. La "ruralisation" de la ville, en revanche, implique une multitude d'intérêts qu'il faudra identifier et résoudre un par un dans la

pratique future. C'est une tâche extrêmement difficile. C'est une question essentielle pour les autorités locales et le gouvernement central, pour le capital et pour les gens ordinaires. C'est le point le plus difficile de la réforme à aborder. La transformation de la ville en un "village" ne se fera pas du jour au lendemain. Il s'agit d'un processus de changement progressif sur une ou deux décennies. Cela peut se faire en récupérant une partie des terres et en remettant en état les routes trop utilisées. Le déclin rapide de la population chinoise à l'avenir est l'occasion de récupérer des terres surutilisées à un moment opportun de l'histoire. La pression urbaine excessive est également un bon moment pour guider les gens vers le retour à la campagne. Nous devons saisir cette opportunité pour l'agrarisation urbaine.

Cette nouvelle ère a, en effet, résolu le problème de la baisse du nombre d'enfants en Chine, le problème du vieillissement de la population et le problème de la pénurie de main-d'œuvre. Car la future société socialiste n'a pas besoin de l'homme comme principale force productive. Les gens devraient se lancer dans l'agriculture, l'artisanat, l'éducation, les services, le divertissement et les arts. Laissez le travail répétitif et ennuyeux aux machines et à l'intelligence artificielle.

Bien que nous ayons abordé les trois questions agricoles séparément, chacune d'entre elles est en fait traitée de manière holistique en les intégrant les unes aux autres. Le Cyber Lieu agit comme un dispositif de transformation qui relie le cyberspace au monde réel. En fait, avec l'aide de l'internet, l'agriculture, l'artisanat et l'industrie et le commerce capitalistes ont tous été transformés, et l'utilisation du cyberspace permettra d'accomplir les trois grandes tâches de transformation qui n'ont pas été accomplies dans le passé. La nouvelle ère du socialisme se caractérise par la mise en œuvre réelle de la combinaison de la liberté du peuple et de la gestion de l'État, la mise en œuvre d'une distribution des ressources basée sur la répartition du travail et la coexistence de systèmes de distribution multiples, et la mise en œuvre de la combinaison d'une économie planifiée et d'une économie de marché. D'une part, les gens sont capables de résoudre les problèmes irrésistibles du monde réel, tels que les différences géographiques et la répartition inégale des ressources, et jouissent d'un niveau de liberté plus élevé que dans le monde réel. D'autre part, ils sont capables de prendre soin de leurs voisins, de s'entraider, d'observer la moralité et de suivre les lois et règlements de l'État dans la vie réelle. Dans le domaine économique, l'État assure les moyens de subsistance de base de la population et la stabilité à long terme du pays en régulant l'économie planifiée de l'argent virtuel, tout en permettant à l'économie de marché et au secteur financier de s'épanouir dans l'économie réelle, de sorte que D'autre part, l'économie de marché et le secteur

financier ont pu s'épanouir dans l'économie réelle, ce qui a permis aux gens d'acquiescer une plus grande liberté financière. L'internet est devenu une économie planifiée, alors que la réalité reste une économie de marché.

La nouvelle ère du socialisme transcende l'étape primaire du socialisme et constitue l'étape intermédiaire du socialisme. Elle est le résultat de l'achèvement de tous les travaux et tâches de transformation de la société socialiste dans son ensemble. Dans le passé, les trois grandes transformations ont été réalisées grâce au pouvoir coercitif de l'État et au haut degré d'unification de l'esprit et de la pensée nationaux. Par conséquent, nous pouvons constater que cette force coercitive était détachée du développement des forces productives de l'époque, et que son maintien a été de courte durée et s'est soldé par un échec. Et ce n'est que dans la nouvelle ère du socialisme que les trois transformations majeures seront achevées de manière graduelle et transitoire dans le contexte du développement progressif du cyberspace et de la productivité sociale. Plutôt que les efforts d'un jour, en une seule étape, des forces coercitives passées. Dans ce processus, nous avons encore de nombreuses questions à débattre. Il faut beaucoup s'entraîner. De nombreuses leçons doivent être tirées. Dans ce chapitre, il s'agit d'analyser concrètement, une à une, la nouvelle ère du socialisme guidée par le cyberspace ouvert par Cyber Place, et d'anticiper les phénomènes et les problèmes qui en découleront. Cela nous permettra de planifier et de préparer notre réflexion pour les futurs travaux pratiques.

5.2.5 [Pièce jointe] Quelques points clés sur les trois questions rurales dans la nouvelle ère du socialisme

Utopie de la chair et de l'esprit

Notre compréhension passée de l'utopie était en fait conceptuelle. C'est-à-dire l'idée que l'utopie est sur papier et irréaliste. Mais en réalité, ce n'est pas l'utopie à laquelle s'opposent les romans de genre anti-utopiques comme 1984 et Beautiful New World.

Comme la culture chinoise n'a pas le platonisme de la culture occidentale, les gens ne font pas la différence entre le conceptualisme et l'utopie dépeinte dans ces fictions anti-utopiques. Ainsi, on suppose que la création d'un monde de l'autre côté, la fixation d'un objectif et d'une idée, relève de l'utopie. Mais en réalité,

ce n'est rien d'autre que de la matéaphysique, une forme de matérialisme. Nous avons déjà vu trop de critiques à ce sujet dans l'histoire de la philosophie, je ne les répéterai donc pas ici. En bref, si l'on comprend l'utopie comme une simple idée et une conspiration de la pensée sur le papier. En fait, il s'agit d'un malentendu. Pas l'utopie contre laquelle Huxley s'élève dans son roman, et encore moins celle dont parle Bloch dans sa Philosophie de l'espoir. Il est simplement une critique et une opposition à l'essentialisme, au platonisme.

La question est donc la suivante : lorsque nous pensons à l'utopie, nous pensons aux romans anti-utopiques qui reflètent ce type de société utopique. Nous pensons également que les critiques de ces romans anti-utopiques sont très valables et qu'il serait terrible que le monde du futur soit le monde décrit dans les romans anti-utopiques. Il en résulte un sentiment de grande crainte et de répulsion à l'égard de telles utopies. Mais quelle est l'horreur de l'utopie dans la fiction anti-utopique ? En d'autres termes, quelle est la source de la peur et du dégoût que nous ressentons à l'évocation du mot utopie ?

Dans le roman Un nouveau monde merveilleux, Huxley décrit un monde futur très beau et effrayant. C'est un monde où la vie matérielle est abondante, où la science et la technologie sont hautement développées, où les gens sont conditionnés et éduqués pour se contenter du statu quo, où tout est standardisé, où les désirs des gens sont pleinement satisfaits à tout moment, et où ils peuvent profiter d'une vie sans nourriture ni vêtements, sans avoir à se soucier des douleurs de la vieillesse, de la maladie et de la mort. C'est la partie dite "belle". La véritable horreur, cependant, c'est que dans ce nouveau monde, dans une civilisation mécanique, il n'y a pas de famille, pas d'individualité, pas d'émotions, pas de liberté, pas de moralité, pas d'émotions réelles entre les gens, l'humanité est broyée par les machines.

La "beauté" de l'utopie vient de sa nature constructive. Elle provient de règles standardisées. Et ce sont les paradoxes structurels du cyberspace tels que décrits par le cyberspatialisme. C'est aussi la source de ce que le marxisme décrit comme une véritable aliénation. C'est cette standardisation qui permet aux sociétés d'être très bien construites, d'être hautement civilisées et de jouir d'une vie de nourriture et de vêtements. La standardisation et la constructivité constituent la "beauté" de la future civilisation. Mais c'est aussi cette standardisation qui sépare les gens de leur individualité, de leurs émotions et de leur moralité. C'est l'état d'aliénation capitaliste décrit par Marx. L'aliénation produira cette terrible société future car la pensée est une structure universelle. La pensée prescrit à tout ce qui est par ailleurs riche en connotations une telle universalité. Ainsi, les émotions sont structurellement médiatisées, effaçant l'individualité et ne laissant

que le commun. Pour être plus précis, il existe à l'origine une relation émotionnelle entre deux personnes, et une relation émotionnelle entre les personnes et les choses. Mais la pensée impose que les gens doivent vivre leur vie d'une manière standardisée, que la société doit être construite par des règles standardisées. Et la société ainsi normalisée est celle qui est coupée de l'émotion, la société utopique dépeinte dans le roman anti-utopique.

Ce qui rend la société utopique du roman à la fois belle et effrayante, c'est qu'elle est trop construite, trop standardisée, trop réfléchie. N'est-ce pas exactement ce que révèle l'ensemble de notre cyberspatialisme et cybernétique ? En ce sens, ce que l'on dit de l'utopie sur le papier est en fait vrai. Car le résultat inévitable de la structuration de la pensée revient en fait au conceptualisme et à la téléologie platoniciens. Mais ce que je veux révéler, c'est que l'utopie du roman renvoie davantage à un problème structurel global, aux lois du cyberspace que le cyberspatialisme cherche à révéler (la stabilité du cyberspace doit être maintenue par une stabilité extérieure). La société utopique du roman est en fait le cyberspace absolument parfait que nous voyons dans The Matrix, auquel les architectes des machines font appel. C'est la société absolument rationnelle que recherche l'Architecte des Machines. Il est impossible de maintenir une telle société stable sans y ajouter les sentiments insaisissables des "défaits" humains, qui conduiraient inévitablement à une sorte d'apocalypse extérieure. Autrement dit, l'aversion et la peur que nous exprimons à la seule évocation de l'"utopie" résultent du fait que cette utopie est complètement détachée de l'émotion et impossible à réaliser, et qu'elle conduira inévitablement à une apocalypse extérieure. Et dans une telle aliénation constructive, la société devient inévitablement pleinement capitaliste, une forme capitaliste tardive. La marque sociale d'un tel capitalisme est de le construire avec une rationalité absolue et une pensée structurée. Et une telle société cachera le problème de l'aliénation qu'elle a créé par tous les moyens possibles. Il peut couvrir n'importe quelle forme de capitalisme et la déguiser en toute autre forme sociale, y compris le marxisme. Et, inévitablement, il provoquera la fin du monde avec l'extinction de la race humaine. C'est la source de la véritable pulsion contre ce type de société. Parce qu'elle est coupée de l'humain concret, de l'être humain qui a des sentiments.

La clé de la réflexion sur l'avenir réside dans la nécessité d'éliminer le problème de l'aliénation de la société future ou de réfléchir en profondeur à la solution du problème de l'aliénation. En d'autres termes, il est nécessaire d'ajouter une composante émotionnelle à la vision de la société future. Nous arrivons ainsi à une vision de l'avenir fondée sur l'espoir et l'émotion. De même

me, nous pouvons distinguer cette utopie constructive de la pensée de l' " utopie " que la philosophie de l'espoir cherche à décrire. La différence essentielle entre eux est de savoir s'il s'agit d'une construction théorique de la pensée ou d'un imaginaire qui vise à donner aux gens un sentiment physique d'espoir afin de stimuler leurs émotions. La première se concentre sur la construction d'institutions sociales parfaites pour les personnes, sans ajouter aucun examen possible de l'élément émotionnel humain. Ce dernier, en revanche, est une vision d'une société future fondée sur une compréhension profonde de la nature humaine. La clé de la distinction entre les deux réside dans le fait qu'ils ajoutent ou non une dimension corporelle et terrestre à leurs descriptions de l'avenir. Le concept de métaivers de Zuckerberg, par exemple, est une utopie typique de la construction de la pensée, car il ne cesse de dire à tout le monde à quel point le métaivers est décentralisé avec son système d'échange et à quel point le système social est libre. Donner constamment aux masses une idée platonique sans parler de la façon de comprendre les gens ordinaires ou de la façon de traiter les œuvres d'art dans la société. Ils ne parlent jamais de la manière de faire en sorte que les gens se sentent réels dans le métaivers et de prévenir l'aliénation. C'est aussi parce que le métaivers est séparé des sentiments humains concrets et de l'art que l'on peut nécessairement conclure qu'il est un produit de la forme capitaliste tardive. Ou, pour reprendre les termes de ce livre, le métaivers est une utopie de la pensée qui crée constamment l'illusion du cyberspace.

Cyberworks est l'antithèse de cette utopie constructive de la pensée. Cyber Place souligne constamment que son objectif est de rendre l'internet plus réaliste et plus terre à terre. Pour apporter de l'authenticité dans le cyberspace et donner à l'esprit réel un endroit où consommer ses constructions. Laissez les conflits des gens aller sur Internet afin de les échanger contre les sentiments réels des gens dans le monde réel. C'est l'avenir que vise Cyber Place. C'est en ce sens que la société future préconisée par Cyberworks est non-constructive. Ainsi, dans le futur que Cyber Place envisage, la société laisse de nombreuses lacunes et beaucoup de choses que nous ne pouvons pas prévoir se produiront à l'avenir, et il y a de nombreuses difficultés à surmonter.

Mais le problème n'est pas vraiment aussi simple, car si nous le jugeons en termes de constructivité. Ma description de la société future dans les conditions du cyberspace est elle-même une description textuelle, et le texte lui-même est constructif. Il est donc invitable que le lecteur interprète ma description de la société future comme une fantaisie sociale constructive. Cependant, lorsque j'écris sur la société future, je n'écris pas dans une thèse avec une théorie constructive de la société. Lorsque j'écris sur ce à quoi pourrait ressembler une

société future, j'imagine des scénarios concrets d'une société future, comme un agriculteur recevant de l'argent pour la première fois grâce à une machine à miner, ou un étudiant utilisant la théorie de l'apprentissage par internet, ou encore un enfant travaillant dans les champs pour accomplir les devoirs pratiques fixés par un enseignant. Dans ma tête se trouve une vision concrète et chargée d'émotion. Cependant, je ne peux vous exprimer ces choses que de manière littéraire maintenant. Mais une fois que j'ai écrit de manière plus générale et spécifique. Les gens interprètent mal mes idées concrètes comme des constructions théoriques. C'est une expression concrète du fait que le langage et les mots sont une coupure cybernétique. Chaque fois que je parle, le langage coupe la richesse de l'émotion. Cela réduit mon imagination du futur à une sorte d'utopie pensante. Donc, même ici, il y a ceux qui acceptent cette émasculatation du langage comme rien de plus qu'une construction et une explication supplémentaires. C'est un problème qui ne sera jamais résolu.

Mais pour conclure, je voudrais continuer à souligner que même si le futur que je décris est écrit de manière universelle dans le style du texte. Afin de faire appel à un imaginaire social plus général, de manière à inciter davantage de personnes à utiliser d'abord leur esprit pour comprendre, puis à stimuler l'incarnation émotionnelle. Et cette approche se termine par l'objectif de mettre en œuvre une utopie de philosophie et de nourriture pleine d'espoir. C'est-à-dire que tout le cinquième chapitre doit, à la fin, être considéré comme de la science-fiction dans sa forme la plus pure. Que vous approuviez ou non ma thèse, je vous en prie, toutes les descriptions de l'avenir, à la fin, doivent être considérées comme une science-fiction qui affecte les propres sentiments de motivation et d'espoir, et jamais comme une construction théorique d'une société future. Je n'ai écrit pas sur la société future sous le remplissage de Cyber Place pour dire à quel point cette société future est réellement constructive. J'ai écrit sur l'avenir dans l'intention d'inspirer l'espoir en l'avenir et de motiver les gens à le mettre en pratique, après avoir influencé un certain nombre de personnes parasitées par leur esprit par la description du caractère constructif de l'avenir. Voilà ce qu'est l'utopie de l'alimentation corporelle.

Comme Marx l'a dit, il ne fait pas de description spécifique de l'avenir. Ce que Marx a voulu faire comprendre, c'est qu'il ne s'agit pas de construire une société future dans sa pensée. Mais cela ne veut pas dire que Marx n'aurait pas inspirer les gens pour construire une société future. Notre société actuelle n'existerait pas s'il n'y avait même pas d'espoir et de passion, de courage et de détermination. C'est avec un sentiment de chair, avec l'espoir et le courage de l'avenir, que les martyrs révolutionnaires ont donné leur peine et leurs efforts pour faire naître

notre vie sociale actuelle. C'est la chose la plus précieuse qu'une véritable utopie a à offrir aux gens. C'est cette foi et cette espérance.

Une description de la société utopique en tant qu'espoir et nourriture.

La description spécifique ci-dessus d'une nouvelle ère de socialisme futur peut avoir causé beaucoup de malentendus avec certaines personnes. Ils peuvent penser que ma description précédente est une tarte à la crème, et veulent donc utiliser la technologie blockchain pour "couper les poireaux" ou gagner leurs propres partisans, afin que d'autres croient en moi et suivent mes conseils. Ils prennent mon article sur l'avenir trop au sérieux et imaginent que mes désirs sont trop grands.

Tout d'abord, j'ai clairement indiqué dans le titre que notre description de la nouvelle ère socialiste du futur n'est qu'un "espoir" utopique. Cela signifie que je ne m'attends pas à ce que cet article guide un quelconque travail pratique à l'avenir. Ce que je souligne, c'est simplement l'effet inspirateur de la description de l'avenir. C'est un espoir utopique pour tous. Et je mets un point d'honneur à le préciser tant dans le titre que dans le contenu. (Pour une théorie marxiste de l'espoir et de l'utopie, voir Le principe de l'espoir de Bloch). Certaines personnes prennent cet article et la description de l'avenir trop au sérieux, comme s'ils déterminaient la voie de l'avenir. Comme si j'avais déjà prescrit cette voie. J'ai également souligné à plusieurs reprises dans l'article qu'il ne s'agit que d'une vision de l'avenir. Tout comme il faut connaître un espoir pour être motivé, cet essai (qui suit le chapitre 4 du livre et le précède d'une analyse théorique des réseaux passés) n'est qu'une œuvre de science-fiction qui donne un tel espoir, et non une théorie concrète pour guider la pratique.

Beaucoup de gens pensent que ce que j'ai écrit sur la nouvelle ère socialiste de l'avenir est trop beau pour être vrai. C'est en fait un signe qu'ils prennent cet article trop au sérieux. Si j'ai écrit que l'avenir est si rose, l'avenir est-il vraiment si rose ? J'ai également souligné dans mon article que la réalité est complexe et que de nombreuses difficultés apparaîtront à l'avenir, qu'il faudra encore surmonter une à une dans la pratique. Nous ne devons pas ignorer ces difficultés qui ne manqueront pas de surgir dans la pratique. Parce que ce qui est exprimé en mots n'est toujours que "sur papier" et qu'il est impossible d'appréhender profondément ces difficultés, l'avenir peut être aussi rose en apparence que je l'ai écrit, mais il faudra peut-être des générations, voire une douzaine de générations,

pour y parvenir. Et ce n'est pas à moi de décider des problèmes qui se posent dans ces pratiques spécifiques, et leur résolution sera inévitablement quelque chose que nous surmonterons tous un par un dans notre travail spécifique. J'ai souligné à plusieurs reprises la complexité des travaux pratiques.

De plus, certaines personnes prennent cet article trop au sérieux et pensent ainsi que je guide les gens et que j'ai besoin qu'ils me suivent, pensant ainsi que j'essaie d'être un leader avec ce genre d'article. Mais, tel que je suis maintenant, je n'ai pas de travail, pas de revenu, et je vis des récompenses de l'écriture et de l'aide des amis. Je ne cherche pas non plus à mener une vie trop luxueuse. Je veux juste écrire sur ce que je pense et ce que je vois pour l'avenir et en parler aux gens. Je suis soulagé de l'avoir écrit et je m'en fiche. Quant à la pratique que les gens veulent faire quand ils la voient, ils la feront naturellement, il n'y a pas besoin d'être sous ma direction. En outre, cet article traite de l'avenir du travail du point de vue du pays. Le futur travail de la pratique ne peut être que le résultat d'une discussion et d'une délibération collectives, alors comment puis-je penser à l'avance que je veux le guider ? Comment puis-je présumer que les théoriciens sont les leaders de l'œuvre ? Je suis loin d'avoir ce genre de conseils. Comment ai-je pu être si arrogant et insouciant. Certains m'accuseraient même d'avoir un tel cœur pour guider tout le monde. Si le pays pouvait m'admirer, je travaillerais certainement dur pour répondre aux attentes du peuple et à l'estime du pays, pour contribuer à la construction de la société, et peut-être qu'un petit effort rendrait la vie de chacun un peu meilleure. Mais cette situation est également sous la direction collective de l'État, il ne s'agit pas de savoir si je guide ou non, je suis juste une personne qui donne des conseils, si le collectif écoute ou non n'est pas une question que je dois considérer. Même si l'État me voit, je commencerai simplement par le travail qui me convient le mieux, à la base.

Vu ma situation actuelle, il y a de fortes chances que le pays ne me voie pas. Ce que je dois faire, c'est garder les pieds sur terre et faire ce que je sais faire, ce qui m'entoure. J'écris juste ça pour vous donner une idée de ce que je vois et de ce que je pense. J'ai mes propres activités, j'écris et j'enseigne, et je peux au moins joindre les deux bouts. C'est aussi très bien. Il y a aussi la petite possibilité qu'à l'avenir, cela puisse se passer comme je l'ai écrit, que le pays soit capable d'inspirer une pratique à partir des idées que j'ai avancées. Ou peut-être que quelqu'un écoute ma vision, la fait et la met en pratique, et alors je peux contribuer à une nouvelle ère de socialisme dans le futur. Cela ne signifie pas non plus que je veux diriger quoi que ce soit ou être un acteur clé. Vous ne pouvez pas présumer que je dois être un mentor dès mon arrivée, ce qui est en soi une idée fausse qui se penche trop sur la théorie. J'ai juste besoin de commencer comme un raté,

je n'ai pas besoin d'être une personne clé. À l'avenir, des personnes différentes seront dans des domaines d'expertise différents. Les personnes importantes de l'avenir pourraient être tous ceux qui lisent cet article, alors pourquoi devrais-je avoir l'idée préconçue que ce doit être moi qui dirige ? Pourquoi ne puis-je pas être un simple pion dans un tel schéma et laisser quelqu'un d'autre diriger ?

Avant que le pays n'ait une chance d'aller dans le sens que je souhaite, la voie la plus terre à terre pour moi maintenant est d'enseigner et d'écrire, ce que je sais faire et ce que j'aime, et qui peut être considéré comme mon travail. Ensuite, je pourrai être reconnu par la société lorsque j'aurai de l'argent et une vie stable. Petit à petit, j'ai pu louer une maison de fermier et un petit terrain à la campagne avec des amis et de la famille et construire une pratique pédagogique "à la ferme". C'est la voie et l'entreprise qui se rapproche le plus de ma vie, sans pour autant surestimer ou surevaluer mes capacités. Je veux juste faire de la "ferme" une base de travail pratique qui puisse attirer les parents du quartier pour qu'ils emmènent leurs enfants faire des expériences. Il s'agira d'une introduction à l'expérience pratique des jeunes intellectuels retournant à la campagne pour la construction rurale. C'est tout. Ce type de "ferme" est un excellent moyen pour les citadins d'apprendre et de travailler en même temps. C'est une "ferme" avec de l'éducation ainsi que de l'enseignement. Il s'agit d'une combinaison de développement des ressources humaines et de revitalisation rurale. C'est une combinaison de ce que je veux faire dans le futur et de ce que je peux faire autour de moi. C'est mon dernier souhait, mais je suis dans une situation où il est vraiment un peu difficile de démarquer. Si personne n'accorde d'importance aux théories que j'avance et à l'avenir que je dépeins, alors je le ferai par moi-même, à tape par tape. Petit à petit, j'influencerai les personnes qui m'entourent par ma pratique. La difficulté à laquelle je suis confronté aujourd'hui est également la réalité de l'acceptation sociale et l'investissement nécessaire pour gérer une "agrobusiness". Dans le monde moderne, je veux gérer un enseignement agricole, qui a également besoin de capitaux, afin que les gens puissent se permettre de manger. Je n'arrive même pas à joindre les deux bouts maintenant, alors à quoi bon parler d'une base de pratique du travail ? Il serait encore plus difficile de gagner sa vie en ouvrant une "ferme". Mais je n'ai pas essayé de faire un lavage de cerveau pour inciter les gens à investir dans cette "ferme", comme l'ont fait certaines personnes. Je n'ai pas non plus utilisé mes conférences pour gagner de l'argent. Je n'ai pas utilisé mon enseignement comme une occasion d'endoctriner les gens avec une idéologie pour qu'ils investissent en moi. Je n'ai même pas fait la promotion des articles que j'ai écrits. Sans parler de parler à tout le monde de mon plan d'entraînement. Parce que je connais la limite entre la réalité et l'internet,

je veux simplement gagner ce revenu d'une manière qui corresponde mieux à ma situation réelle. Enseigner et écrire mes propres livres et gagner lentement cet argent et cette stabilité par mes propres moyens. Dans le processus d'enseignement, je veux aussi simplement que les gens se joignent à la discussion de ces mots et discutent de ces questions de manière plus réaliste.

Quant à ce que vous ferez à l'avenir, vous pouvez ouvrir votre propre "ferme" ou suivre votre propre voie, il n'est pas nécessaire de le faire sous ma direction, et encore moins de me donner de l'argent pour le faire. Je voulais simplement vous donner un aperçu de l'avenir, afin que vous puissiez entamer une discussion plus détaillée, en apportant l'expertise et la perspective de chacun à la conversation, de sorte que les questions que nous avons discutées soient plus pertinentes pour la pratique future. Grâce à nos efforts et à nos discussions collectives, à notre pratique et à nos tâtonnements collectifs, un tel avenir se présentera à nous étape par étape, et ne sera plus une fausse utopie. C'est pourquoi j'ai créé une organisation telle que Cyber Studies. Les cyber-études ne consistent pas à convaincre les gens de ces théories, et encore moins à les amener à faire des choses sous ma direction. Il s'agit de faire participer davantage de personnes à la discussion, afin que les voix opposées puissent nous aider à identifier les problèmes et à mettre les théories en pratique. Les voix favorables peuvent alors rassembler les expériences individuelles et les compétences particulières de chacun pour affiner les théories. Les cyber-études sont conçues pour que je ne sois pas un one-man-show. Il ne s'agit pas de réunir des personnes pour débattre de questions métaphysiques, et encore moins d'essayer de faire adhérer les gens à mes théories par le biais de la discussion. Il s'agit simplement de former un collectif d'ambiance académique pour l'étude de divers phénomènes dans le cyberspace et la discussion de la relation entre l'internet et la réalité, où les gens peuvent se concentrer sur les divers phénomènes dans l'internet et leur connexion à la réalité, et rien d'autre en particulier n'est prévu. C'est aussi un type d'organisation qui suit le courant, où certaines personnes discutent, d'autres non, et tout le monde pratique. S'il n'y a pas de discussion maintenant, nous nous y préparerons et lorsqu'il y aura une discussion plus tard, il y aura un espace pour rassembler les gens.

En bref, ne prenez pas le dernier chapitre du livre trop au sérieux, il s'agit simplement d'une œuvre d'art visant à inspirer de l'espoir pour l'avenir, considérez-le comme un roman de science-fiction. Comme nous le savons tous, la science-fiction est également basée sur les lois de la physique et une certaine dose de réalité. En fait, il en va de même pour ce livre. Les chapitres 1 à 3 sont une analyse de la réalité. Le chapitre quatre est une tentative pratique audacieuse de

s'appuyer sur la réalité. Et le chapitre cinq entre pleinement dans la section de la science-fiction débridée. Cela devrait être clair pour tout le monde. Quant à l'accusation selon laquelle certains des mots de mon essai impliquent un geste d'orientation, il s'agit en fait d'un ajustement de mon style d'écriture afin de garder le contenu de l'essai aussi universel que possible et de faire appel à la compréhension de l'esprit d'un plus grand nombre de personnes avant de déclencher une expérience physique, mais dans l'ensemble, cela peut être compris comme une sorte de technique d'écriture de science-fiction, et je ne considère pas ce geste comme le mien. L'inconvénient d'une description de l'avenir par une pensée universelle, capable d'affiner et de généraliser le problème, est qu'elle peut facilement être interprétée à tort comme une théorie et qu'elle peut facilement être effectivement émotionnelle. Et ce n'est que plus tard que j'ai introduit quelques descriptions concrètes avec un contenu émotionnel (mais pas nécessairement communiqué). Ces descriptions concrètes sont précisément ce que je devais faire pour éliminer un style d'écriture faux et vide, et je n'ai eu d'autre choix que d'opter pour cette expression et ce geste plus proches de la réalité. Mais cette expression plus proche de la réalité est, après tout, un geste imaginaire dans lequel les sentiments concrets sont encore exprimés par des mots ayant une forme logique. Cela signifie qu'il peut être plus ou moins mal interprété comme une description constructive. Les théories construites ne peuvent jamais prédire l'avenir ; la façon dont l'avenir se développera est une question de choix.

L'unité de connaissance et d'action entre l'internet et la réalité

La raison pour laquelle les gens prennent un article si sérieusement en ligne est qu'ils croient en fait trop au pouvoir des mots, trop aux mots. Ainsi, ils ne voient pas non plus le fossé entre la pratique réelle et l'internet. Nous disons que nous devons faire correspondre les mots aux actions et aux connaissances, mais cette unité de la connaissance et de l'action est différente dans la réalité et sur l'internet. De nombreuses personnes assimilent cette unité de la connaissance et de l'action. L'action en ligne n'est rien d'autre que l'enregistrement d'une vidéo, quelques clics de souris et le mouvement des lèvres. De telles actions sont très faciles à réaliser. Et avec toutes sortes d'actions sur l'internet, les résultats ne datent souvent pas de plus d'un an, et dans un an, nous pouvons voir les résultats d'une certaine action, qu'elle ait été bonne ou mauvaise. La réalité du savoir et de l'action n'est pas si simple et superficielle. Beaucoup de gens parlent et agissent, mais ils n'obtiennent pas de résultats. Certains reprochent à ces personnes de ne pas être

tre capables d'unir la connaissance et l'action. Ce n'est pas vrai. Il s'agit d'ê tre trop myope pour voir que l'action concr è te dans la r é alit é est vou é e à rencontrer de nombreuses difficult é s et à obtenir des r é sultats lents. Dans la soci é t é moderne, les gens sont particuli è rement vuln é rables à cette myopie. Grâce à l'internet, tout est devenu plus rapide de nos jours, m ê me les conclusions sont tir é es rapidement et les r é sultats sont observ é s pr è s de chez soi. Le savoir et l'action d'une personne d é pendent de sa capacit é à travailler dur et à y mettre du cœur. De nombreuses personnes disent ce qu'elles pensent, le font et essaient, mais les difficult é s de la r é alit é rendent leurs actions infructueuses, ou si elles obtiennent des r é sultats, il n'y a aucun moyen de les voir, ou peut-ê tre n'y a-t-il pas de r é sultats maintenant et ce n'est qu'apr è s de nombreuses ann é es que les gens voient les r é sultats. Ce sont les choses qui se produisent souvent dans la r é alit é . Pour la r é alit é de la pratique, il faut regarder le long terme et voir si une personne a fait un effort comme racine, et non s'il y a des r é sultats à court terme. Si nous ne regardons que le court terme, une grande partie des efforts d é ploy é s en coulisses est invisible pour tout le monde et nous ne serons certainement pas satisfaits de l'unit é de connaissance et d'action. Les gens doivent donner un peu de temps à la pratique r é aliste, et s'il n'y a pas de r é sultats, il faut attendre et voir avant de sauter aux conclusions. Si une personne r é aliste ne fait qu'une chose avec sa bouche et ne travaille pas dur en coulisses, avec une attitude d'inattention, alors il se peut qu'elle ait du mal à unir la connaissance et l'action, et m ê me dans ce cas, j'esp è re que nous pouvons voir la dynamique humaine. Malgr é tout, j'esp è re que nous pouvons voir que les gens peuvent ê tre motiv é s. Certaines personnes changent apr è s avoir rencontr é des difficult é s dans la vie, et elles peuvent faire des efforts suppl é mentaires à l'avenir. En bref, le savoir et l'action ne sont pas les m ê mes que sur internet, ils ne sont pas jug é s par les r é sultats des actions à court terme, car en r é alit é , nous ne voyons souvent pas les efforts qu'une personne fait dans les coulisses, ni ne pensons aux choses de son point de vue, et il est difficile d'acqu é rir une v é ritable compr é hension et un jugement sans empathie avec elle.

Dans la soci é t é actuelle, à cause de l'internet, de l'information et du rythme de vie acc é l é r é , tout le monde "s'entraîne" à juger rapidement les autres. C'est parce que la soci é t é moderne oblige les gens à penser d'une mani è re si simplifi é e. C'est l'une des raisons pour lesquelles les travaux à la hache sont si populaires de nos jours. C'est parce qu'avec les chapeaux, on peut rapidement juger une personne et la comprendre. Tout cela est mauvais et doit ê tre chang é , mais ce changement n'est pas quelque chose qui peut simplement ê tre chang é . C'est quelque chose qui doit ê tre chang é en ralentissant votre vie, en ralentissant votre

pensée, et en faisant constamment des expériences et des formations. Il est préférable de se détacher de la pensée de l'internet, afin que le progrès soit grand et que vous puissiez voir un monde plus coloré. Ainsi, lorsque les gens voient un article, ils se précipitent naturellement pour donner une personnalité à l'article, puis à l'auteur, et ensuite seulement pour le comprendre. C'est exactement ce que j'ai dit précédemment, que les gens accordent trop d'importance au texte, ou pour être plus précis, ils accordent trop d'importance à la langue du texte et ne voient pas l'émotion et l'incarnation du texte. Vous ne voyez pas la réalité de l'auteur coloré. Nous ne voyons pas la réalité de la pratique de l'auteur et ce qu'il y a dans son cœur. Nous ne savons pas non plus si l'auteur a fait l'effort et s'il a vraiment mis son cœur et son âme dans ces choses.

Je crois que si l'on travaille vraiment dur, sérieusement, et que l'on met tout son cœur dans quelque chose, on en retirera forcément quelque chose. Et ce genre de dévouement et d'effort est une sorte de pouvoir, une attente pour l'avenir. Ce pouvoir peut être "gagné", et ce "gagné" signifie qu'il peut infecter d'autres personnes, et pas seulement rester dans les mots. C'est en vertu de cette influence, de ce pouvoir, que nous pouvons avoir des attentes pour l'avenir, que nous pouvons inciter davantage de personnes à mettre en pratique, que nous pouvons inciter davantage de personnes à entamer des discussions plus détaillées et plus terre à terre. Je crois que ce pouvoir existe.

Sur l'aliénation des travailleurs indépendants

L'aliénation est relativement faible chez les indépendants par rapport au système des sociétés et aux grandes entreprises. La clé pour comprendre cela est de bien saisir la signification de la dualité du travail et de l'aliénation. Cependant, en raison des contraintes d'espace et du fait que ce document ne se concentre pas sur cette question, seules quelques conclusions et de faibles explications seront données ici.

Le travail est divisé en travail abstrait et travail concret, et la "différence" entre les deux est la plus-value, qui est créée par l'aliénation du travail abstrait par rapport au travail concret. Le travail abstrait est celui qui est universel, et comme l'universalité est essentiellement une structuration de la pensée, elle implique nécessairement la répartition et la division du travail, rendant ainsi le travail "abstrait" et détaché du travail concret et émotionnel. Le travail concret est un processus de travail complet et artistique qui inclut l'individualité. Dans un tel travail artistique concret, on peut aller au-delà des règles établies et ainsi approfondir

l'interaction avec les objets et avec soi-même.

Lorsque le travail abstrait remplace le travail concret, il suffit de soustraire pour savoir ce qui est perdu dans le processus. C'est une émotion concrète. Et c'est en fait ce qu'est la plus-value. Si nous allons plus loin, les émotions concrètes représentent la nature profonde, complexe et insaisissable des personnes, notamment l'amour, la famille, l'amitié, la foi, le courage et bien d'autres émotions qui ne peuvent être pleinement exprimées par des mots, mais qui peuvent ramener les gens à leur expérience humaine originelle. Ainsi, la plus-value contient en réalité une connotation artistique. La société capitaliste, quant à elle, médiatise les émotions liées à la fabrication des objets par la division du travail et la répétition des tâches. La fabrication d'objets devient une tâche répétitive et ennuyeuse. C'est inhumain (et cette humanité est une émotion humaine). Ainsi, l'exploitation capitaliste de la plus-value renvoie à cette exploitation des aspects les plus profonds de l'humanité. C'est l'"exploitation" de l'être humain insaisissable par le système capitaliste et la standardisation néede la pensée constructive absolue.

Pour vous donner un exemple concret : un cordonnier, à l'origine, fabrique des chaussures dans le cadre d'un processus artistique heureux et joyeux. Car il a peut-être commencé par fabriquer une paire de chaussures pour son voisin, afin de le remercier des soins qu'il lui a toujours prodigués. Le cordonnier aurait alors fabriqué les chaussures avec joie, avec gratitude, et les chaussures auraient contenu sa propre gratitude. Cependant, lorsque la société capitaliste est arrivée. Le cordonnier ne pouvait pas fabriquer une chaussure complète, où la chaussure n'était pas une œuvre d'art complète, mais était divisée en processus tels que le talon, la semelle, la couture, le collage, le façonnage et ainsi de suite. Chacun de ces processus est confié à une personne dédiée, la piqueuse continue à coudre, le colleur continue à coller, et un acte artistique complet est divisé en plusieurs parties, chaque étape étant tant la répétition d'une tâche ennuyeuse. Cela signifie que les travailleurs sont privés de leurs émotions et que la gratitude qui était ancrée dans les chaussures est perdue. Le cordonnier ne ressent plus le sentiment d'accomplissement qui accompagne la fabrication de chaussures, et encore moins la joie du processus, qui est le véritable sens de l'exploitation capitaliste de la plus-value.

C'est pour cette raison que je crois en ma vision de l'avenir : pour l'avenir de l'industrie, la première chose qui devrait être abolie est le travail mécanique répétitif et ennuyeux, et l'intelligence artificielle devrait être vigoureusement développée pour remplacer ces activités industrielles répétitives et ennuyeuses. Et certains travaux techniques spécialisés ne sont pas destinés à être remplacés par des machines. Mais ici, un critère réside dans la division du travail et la répétition

é titution du travail ali é né . Le chef et le coiffeur, par exemple, sont cens é s ê tre des artistes, un processus cr é atif avec leur propre personnalit é . Aujourd'hui, les "chefs" dans les usines sont devenus des machines à couler. Afin de produire des aliments instantané s standardisé s, ils demandent de mani è re r é p é t é e et ennuyeuse au "chef" d'ajouter les ingr é dients dans le chaudron en respectant la norme et le temps imparti. Le talent artistique du chef est alors perdu. Il en va de m ê me pour les barbiers, à qui leurs maîtres enseignent qu'ils doivent couper les cheveux de leurs clients selon les normes fix é es par le directeur du magasin, de sorte que l'art du barbier se perd. C'est le genre de travail manuel que l'avenir ne permettra pas. Ces tâches r é p é titives et ennuyeuses devront ê tre laiss é es aux machines. C'est à cause de cette compr é hension. Nous pouvons en venir à r é fl é chir à l'ali é nation des ind é pendants et à ce qu'ils signifient vraiment dans la nouvelle è re.

La raison pour laquelle seuls deux mod è les, les ind é pendants et les entreprises d'État, sont pr é conisé s dans la soci é té future est pr é cis é ment que les ind é pendants ne sont pas tr è s ali é né s. En Chine en particulier, les ind é pendants sont souvent constitu é s en famille. Cela signifie qu'il n'y a pas trop de r é p é titution et d'ali é nation du travail chez les ind é pendants, que ce soit dans l'achat et la vente, ou dans l'achat et la vente apr è s avoir produit par eux-m ê mes, mais plutôt sous la forme d' é changes familiaux et d' é motions. Par cons é quent, le travail des ind é pendants est joyeux, individuel et artistique. Mais comme avec certains des chefs et des coiffeurs mentionné s ci-dessus. De nombreuses personnes, en raison de la situation capitaliste qui pr é vaut dans la soci é té actuelle, sont enclines à entretenir la confusion actuelle sur l'ali é nation des travailleurs ind é pendants. Cette confusion se manifeste par le fait que de nombreuses entreprises ind é pendantes sont d é sormais é galement ali é né es, ce qui emp ê che de nombreuses personnes de voir clairement la nature future des ind é pendants. Cette ali é nation des ind é pendants est, à son tour, le r é sultat de la capitalisation de la soci é té dans son ensemble.

Prenons l'exemple d'un ind é pendant qui travaille dans un magasin de petit-d é jeuner. En raison de la pression accrue du travail capitaliste et de l'exigence constructive selon laquelle les gens doivent ê tre au travail à 9 heures, et aussi en raison de l'urbanisation croissante, les villes sont devenues é normes, encombr é es et coûteuses, de sorte que pour se rendre au travail à 9 heures, les gens doivent se lever et quitter la maison à 7 heures et prendre les transports publics sur une longue p é riode pour atteindre leur lieu de travail. Cela signifie qu'un magasin de petit-d é jeuner doit ouvrir à 6 heures du matin, mais aussi que le commerçant doit peut- ê tre commencer à se pr é parer à 4 ou 5 heures, voire 3 heures.

Cette nature prescriptive concerne l'ensemble de la communauté. Si un magasin de petit-déjeuner ne suit pas ce règlement. Il ne pourrait alors pas gagner plus d'argent le matin et ne pourrait pas nourrir toute sa famille. En d'autres termes, les indépendants doivent suivre la nature prescriptive de la société, ce qui conduit à l'aliénation. Dans le détail, les pressions de la vie ont également conduit à une division du travail au sein de la famille d'indépendants, par exemple, des procédés dures différenciés pour la femme et le mari pour la fabrication des petits pains, le mari s'occupant du remplissage de la viande et de l'emballage à la machine et la femme s'occupant de la cuisson à la vapeur. De même, pour répondre au rythme de la vie capitaliste, les magasins de petit-déjeuner sont obligés de "presser" leur production. Ils n'ont donc pas le temps de communiquer avec leurs clients, et encore moins de créer un lien émotionnel. Comme dans le cas du cordonnier mentionné ci-dessus, le propriétaire d'un restaurant de petit-déjeuner ne pourrait jamais mettre son émotion, et encore moins son cœur, dans la préparation d'une telle nourriture, qui doit être conforme aux normes. Sinon, ils n'auraient aucun moyen de gagner l'argent nécessaire pour subvenir à leurs besoins dans les délais fixés par le capitalisme. De cette façon, il y a déjà une aliénation au sein du ménage individuel, sous l'impulsion de la société capitaliste, de sorte que le travail perd sa joie. Cette exploitation de la plus-value est-elle exploitée par eux-mêmes ? En fait, elle suit les dictats de la société, dans le sens où la plus-value est "exploitée" par les dictats du capitalisme.

Nous pouvons utiliser comme comparaison certaines boutiques de petit-déjeuner à la campagne dans les petits comtés. Les magasins de petit déjeuner dans les petits comtés où les commerçants peuvent se lever comme ils le souhaitent et souvent ils peuvent tous prendre l'habitude de se lever tôt. Là encore, comme la vie n'est pas très stressante, la société n'entre pas dans une sorte de prescription capitaliste de l'ordre. Les personnes qui achètent le petit-déjeuner ne sont pas non plus obligées de le faire à une certaine heure. Ils ne doivent même pas travailler, ils viennent tous les matins au magasin de petit-déjeuner à un rythme tranquille pour manger quand ils ont faim. Pour le propriétaire d'un magasin de petit-déjeuner, la vie n'est pas non plus trop stressante, il n'a pas besoin d'acheter une maison, il peut même choisir de ne pas gagner trop d'argent du tout. De cette manière, les activités du magasin de petit-déjeuner peuvent être menées à bien sans avoir à "se presser" et sans devoir respecter des normes précises. Le propriétaire injecterait alors sa passion pour la préparation du petit-déjeuner dans sa vie et en ferait une activité joyeuse et gratifiante. Cela restaure l'art de préparer le petit-déjeuner. En d'autres termes, le propriétaire d'un restaurant de petit-déjeuner doit le faire parce qu'il aime ce travail. Sinon, il ne se serait pas

mis à son compte pour ouvrir un magasin de petit-déjeuner. Cela permet au propriétaire d'avoir plus de temps pour rendre les petits pains fins, les nouilles savoureuses, et même le propriétaire peut "adapter" le style de nourriture que le client aime manger en fonction des différences de chaque client. Pour le client, le petit-déjeuner est distinctif et le propriétaire a réfléchi à son processus de fabrication, plutôt que de le produire de manière universelle. En mangeant, le client et le patron deviennent des voisins, des amis, la communication s'intensifie et les relations humaines se développent lentement. De plus, comme le propriétaire connaît bien le client, il peut préparer la nourriture que le client aime en fonction de ses préférences personnelles. Pour ceux qui aiment les plats plus légers, le propriétaire recherchera des nouilles au bœuf plus légères et les "adaptera" à ses "amis". Pour ceux qui préfèrent les nouilles plus lourdes, le propriétaire s'efforce de donner aux nouilles un goût plus intense afin de gagner les éloges de ses "vieux amis". De cette façon, le travail indépendant devient une forme d'art et de divertissement interpersonnel, basé sur le fait de gagner de l'argent. Il s'agit véritablement d'un travail à part, sans aliénation.

C'est dans ce contraste que nous pouvons voir les raisons de la promotion de l'individu par rapport à l'entreprise d'État dans la société de l'avenir. Le ménage individuel veille à ce que les personnes au bas de l'échelle vivent avec art, tandis que l'entreprise publique répond aux besoins en biens matériels. Il permet aux gens de vivre une vie matériellement riche et, en même temps, d'avoir un modèle économique individuel et artistique. De même, une "entreprise d'État" peut être une cyberplateforme telle que Meituan, Hungry, Taobao, qui joue un rôle dans la régulation de l'activisme commercial des ménages individuels sous la plateforme, et fournit également un mécanisme de surveillance sur Internet permettant aux clients d'évaluer les ménages individuels. Elle permet aux indépendants d'être réglementés par l'État et de garantir leurs revenus dans des conditions artistiques et de liberté de choix de la manière de gagner sa vie. La "nationalisation" de ces plateformes dépend du remplissage du cyberspace et des monnaies virtuelles. Les monnaies virtuelles doivent compléter la division entre l'économie planifiée des "entreprises d'État" et l'économie de marché du monde réel en termes de monnaies virtuelles et de monnaies fiduciaires. Une telle transformation est impossible sans la régulation du cyberspace. Le problème reste donc un changement dans le mode de gouvernance de la société actuelle. Elle doit être réalisée dans la pratique à laquelle la réalité du cyberspace donne un sens.

Sur les jurons authentiques et les jurons voilés

(Cet article ne traite pas des relations et des différences entre les jurons et les non-jureurs, mais plutôt des différences entre les jurons).

J'ai déjà dit que les jurons sont "bons" car ils stimulent les véritables émotions des gens et les éloignent ainsi des arguments métaphysiques. Cependant, les jurons dont je parle ici sont conditionnels, et tous les jurons n'entrent pas dans cette catégorie. Il est donc nécessaire de clarifier. Le véritable juron dont je parle est un acte direct de forte volonté. Par exemple, si vous n'aimez pas une personne, vous pouvez l'interpeller directement.

"Je n'aime pas ton apparence, ne me laisse pas le voir."

Ou si quelqu'un vous a laissé tomber, vous pouvez simplement l'interpeller.

"Vous êtes un homme né gâtif, vous me rendez ma jeunesse."

Un autre exemple est la réprimande de Zhang Fei à Lu Bu.

"Espère ce d'esclave insignifiante."

C'est une méthode directe de maudire ; il exprime ses vrais sentiments sans les cacher. Cette façon de maudire ne signifie pas qu'il n'y a pas de jugement moral, il peut avoir une sorte de jugement moral, cependant ce jugement moral est dirigé sur un point, plutôt que de l'étendre à d'autres exigences morales de façon élargie. Par exemple, lorsque Zhang Fei gronde Lu Bu, il ne le gronde que pour ce qu'il trouve le plus offensant et immoral, sans s'étendre au reste de la famille de Lu Bu ou à ses autres actions morales. Une autre forme de grondement est celle de la saveur intellectuelle, qui gronde.

"Yo, tu ressembles à ça et tu es encore digne de me parler, pourquoi ne retournes-tu pas te regarder dans le miroir et voir comment tu ressembles à un voleur, tu aurais peur si tu voyais un chat, tes yeux sont si petits que ta mère ne les a pas arrachés quand elle t'a donné naissance, n'est-ce pas ?".

"Tu as changé de père tant de fois, je suis sûr que ton vrai père a pris un autre nom de famille aussi."

Ce type d'abus n'est pas direct, mais semble "cultivé", mais installe en fait une posture condescendante. Il prétend d'abord être dans une position de supériorité, mais se moque ensuite des autres en les regardant de haut. Ce genre d'injures est courant chez les intellectuels. Parfois aussi, ces injures ne sont pas immédiatement perçues dans le discours comme une insulte. C'est plutôt dans l'interprétation des mots qui suivent pour exprimer le caractère inhabituel de sa position et ainsi défigurer la personne maudite. Ils s'expliquent et se justifient souvent avant ou après l'insulte, mais en réalité, ils sont détachés d'une certaine moralité et ne sont qu'un sophisme et un embellissement de leur propre comportement, avec leurs propres justifications inversées. Souvent, ils utilisent leurs propres valeurs pour influencer les autres. Puis ils utilisent toutes sortes de logiques pour dissimuler la logique derrière le fait qu'ils sont déjà déconnectés de la réalité de la moralité.

Ce type de malédiction, bien qu'il exprime également des sentiments, est un peu plus dégradant que de "maudire un phénomène". La logique derrière cela est que parce que vous n'êtes pas bon dans quelque chose, vous n'êtes pas bon dans tout, pas même dans vos proches. Et ce soi-disant "vous n'êtes pas bon" est entièrement son opinion subjective. Parfois, il dissimule la subjectivité de ce jugement par sa propre explication. La personne primordiale est amenée à croire qu'elle a raison sur elle-même et qu'elle est une personne socialement non éthique. Cette approche est moins authentique que la première car il utilise la logique de la pensée pour faire une extension de l'émotion directe, l'étendant dans des zones où elle ne devrait pas être, et obscurcissant l'émotion autrement directe. (Note : La référence aux proches dans le phénomène de l'imprécation nationale a les raisons suivantes dans la Chine moderne : parce que la plupart des gens pensent de manière moderne, l'imprécation nationale est devenue un discours communément accepté. Dans certains cas, la malédiction directe avec des malédictions nationales n'utilise pas vraiment la pensée pour penser trop. Il s'agit plutôt d'une présentation directe des sentiments. La transformation de l'imprécation nationale, qui était à l'origine une forme d'imprécation intellectuelle, en une forme d'imprécation utilisée par tout le monde, est une indication latérale que le discours de première réponse de l'imprécation a été médiatisé par la pensée dans l'environnement linguistique de la société dans son ensemble. C'est pourquoi les anciennes malédictions ne comportaient pas les mots "salutations aux proches". Si les anciens avaient maudit les malédictions nationales de l'ère moderne, le maudit lui-même aurait été moralement méprisé par la société dans son ensemble. En effet, il transfère sa turpitude morale personnelle aux proches de la personne maudite. C'était une conduite très basse

dans les temps anciens. Il change é galement la façon dont nous voyons la mal é diction dans les temps anciens. Les "intellectuels" de l'Antiquité étaient précisément intéressés par la manière authentique et directe de maudire. (Au contraire, ils n'utilisaient pas la manière "intellectuelle" de maudire).

En réalité, cependant, il existe une autre forme de mal é diction masquée, bien que cette mal é diction ne vise pas à s'améliorer, mais à chasser les gens vers d'autres actes parce que la mal é diction ne suffit pas à soulager. Cela conduit à masquer le moment et le lieu où l'on jure. Dans la communauté en ligne, cela se manifeste souvent par le fait de commenter le contenu d'autres personnes parce qu'elles les ont offensés. Cela masque le sentiment initial. Elle n'est pas aussi nuisible que la manière "intellectuelle" de jurer, mais elle peut prêter à confusion. Le fait que le maudit commente les actions des autres en est la preuve.

"Comment peux-tu écrire une bonne rédaction avec tes yeux de voleur ? Je peux dire au premier coup d'œil que ce genre d'article n'a pas de sens."

"Comment peut-on oser lire un article écrit par une ordure ? La racaille écrit probablement avec sa moitié inférieure"

La raison pour laquelle ce type de mal é diction obscurcit les émotions est que toutes les actions de la personne maudite ne sont pas mauvaises, les actions réelles sont complexes et la personne maudissant une autre chose qui n'est pas nécessairement bonne ou mauvaise à cause de quelque chose d'autre, c'est-à-dire que les émotions sont élargies par le raisonnement de l'esprit et donc détachées des émotions elles-mêmes, ce qui les empêche de voir clairement leurs véritables émotions.

En réalité, ils n'indiquent pas toujours la raison de sa mal é diction. Ils montrent plutôt une sorte de masquage, et les deux exemples ci-dessus sont rarement vus dans la réalité, mais ils sont souvent présentés comme suit.

"Je peux dire quand je lis de tels articles qu'ils sont absurdes."

"Conneries, peut-être qu'il écrit avec sa moitié inférieure".

En d'autres termes, le maudit peut être contrarié par quelque chose d'autre, mais sous l'autre acte, il ne sait même pas lui-même pourquoi il est contrarié par la lecture du message, mais il pense simplement que c'est mal et il maudit. Il n'indique pas les raisons pour lesquelles il jure, mais il le fait simplement sans savoir pourquoi. Cela signifie que la véritable émotion est forcée d'être masquée dans son expression. Cela signifie é galement que le maudit lui-même ne sait pas

pourquoi ses émotions sont si mal à l'aise avec l'article. Par conséquent, ils ne peuvent pas voir le contenu de l'article, ne peuvent pas participer à la discussion, et perdent ainsi leur jugement et leur évaluation de base. Notez que la nature "mauvaise" de ce type de juron peut ne pas être "intentionnelle", car certaines personnes ne connaissent tout simplement pas très bien leurs propres sentiments ou n'en ont pas une compréhension profonde. Ils peuvent simplement regarder quelqu'un et penser à quelque chose de malheureux du passé, et ils ne savent pas qu'ils ne les aiment tout simplement pas. Ce que ce genre de r é primande cache, c'est tout simplement "ne pas en savoir assez sur soi-même". Il n'est pas nécessairement plus éloigné de son état véritable que la manière intellectuelle de maudire. Il est peut-être plus proche de l'expression la plus directe de ses émotions.

Mais, ce ne sont pas les façons les plus voilées de jurer. La manière plus voilée est celle des jurons qui sont présentés de manière sinistre.

"Mince, vous écrivez de bons articles, je l'adore, je me sens si détendu quand je le vois... il me semble que c'est un article à la con."

"L'auteur est vraiment génial oh nous devrions apprendre de lui, apprendre de son cœur de maître d'état et de sa capacité à penser juste tout le temps."

Cette façon de jurer permet de poursuivre le traitement de la pensée dans le cadre d'un déplacement de la colère. Après avoir transféré sur d'autres éléments l'émotion qui aurait dû être exprimée ailleurs, et après avoir à nouveau effacé l'émotion d'origine, on ajoute le traitement de la pensée de manière à masquer l'émotion réelle. Les personnes qui agissent ainsi évitent leurs véritables émotions au lieu de les affronter. D'autre part, ils pensent que s'ils sont si ombrageux, ils peuvent dire "je ne te gronde pas, je te félicite vraiment" lorsque les autres les critiquent en retour. Ils ont créé pour eux-mêmes un espace théorique où ils peuvent toujours avoir raison, avec une issue infinie. À son tour, ce phénomène ne peut même être confondu avec l'expression authentique de sentiments sincères. Par exemple, quelqu'un qui veut sincèrement faire l'éloge de l'autre personne par des mots, qui pense sincèrement qu'elle est gentille, voit ses véritables sentiments entachés par cette fausseté. Ainsi, tout le monde ne peut plus communiquer correctement. Ce type de jurons est donc extrêmement nuisible. Ils essaient d'utiliser leur pensée pour délimiter l'espace du langage, couplé avec leur dédain pour le langage et le statut de la personne maudite pour provoquer l'autre personne, et sous la condition de provoquer l'autre personne, ils trouvent aussi l'espace pour sortir leur propre malédiction dans leur pensée en premier,

rendant leur mal é diction invincible en premier lieu. C'est une façon tr è s narcissique et moralisatrice de jurer. Ce narcissisme et cette attitude moralisatrice s'expliquent par le fait qu'ils sont tellement habitu é s à se maintenir dans la perfection qu'ils veulent ê tre absolument "justes" dans la structure de leur pens é e, m ê me lorsqu'ils jurent. Cependant, cette justesse est une justesse fantaisiste de la pens é e, et non une justesse morale de l' é motion et de la r é alit é . Ils ne veulent pas faire face à leur v é ritable moi é motionnel à cause de leur narcissisme. Parce qu'ils ont le sentiment qu'elle ne correspond pas à une image parfaite d'eux-m ê mes.

Cette distinction é tant faite, nous pouvons à notre tour examiner pourquoi les v é ritables injures m é ritent d'ê tre "promues". En effet, ce type de jurons authentiques est en fait l'expression d'une é motion r é elle, qui peut nous faire sortir d'un d é bat m é taphysique et nous faire entrer dans le conflit r é el qui doit ê tre trait é . En d'autres termes, ce type de juron est capable de pr é senter le probl è me d'une mani è re non th é orique et directe à travers le langage. Par exemple, Zhang Fei appelle Lu Bu un esclave avec trois noms de famille. Il expose directement la faiblesse de Lu Bu en mati è re de moralit é et ce qu'il consid è re comme le plus r é pr é hensible aux yeux de Zhang Fei, de sorte que les deux peuvent choisir de s'engager ou de g é rer ce conflit (ils choisissent é videmment le premier). Un autre exemple est : "Je ne suis pas d'accord avec toi parce que tu m'as laiss é tomber au d é part." Ce type de juron est un juron direct, mais il semble un peu "mignon" et "impuissant". Si le destinataire entend ce genre d'abus, il peut choisir de l'accepter. Ils peuvent aussi choisir de se regarder avec d é dain. En confrontant ainsi leurs v é ritables sentiments, ils peuvent soit r é soudre le probl è me, soit mourir. L'un ou l'autre r é sultat ne laissera aucune rancune dans le cœur et conduira ainsi à un v é ritable lâcher-prise, ou à une v é ritable r é conciliation.

Cependant, la forme la plus authentique de mal é diction est en fait tr è s difficile. Tout d'abord, le maudit doit avoir une compr é hension profonde de l'incident qu'il maudit, ainsi qu'une r é flexion et une perspicacit é profondes, ou une appr é ciation profonde de la moralit é . Deuxi è mement, le maudit ne doit pas ê tre tiraill é par ses propres sentiments et ê tre responsable de ses propres é motions. Encore une fois, pour jurer authentiquement, il faut que la personne qui jure ait le courage d'affronter ses é motions, plutôt que de fuir et de dissimuler ses sentiments. Enfin, cette authenticit é exige é galement que le maudit soit lui-m ê me capable de ressentir ses é motions de mani è re aiguë, plutôt que d'ê tre une personne é motionnellement insensible. Tout ce qui pr é c è de est difficile pour les personnes vivant à l' é poque moderne en raison de l'affaiblissement de leurs sentiments. C'est pourquoi l'impr é cation directe é tait plus courante dans l'Antiquit é , parce qu'elle n é cessait encore d'affronter ses é motions sinc è res, et qu'il y avait encore

des "bonnes manières". En fait, les jurons véritables et authentiques ont un petit côté "mignon". C'est la complexité particulière de l'émotion authentique qui en découle.

À l'inverse, l'inconvénient des émotions cachées est évident. Il rend les gens accrochés les uns aux autres, incapables de présenter réellement les problèmes et donc de les résoudre réellement. De même, ils sont incapables d'affronter leurs émotions, ce qui les rend plus insensibles. Les émotions voilées augmentent également l'accumulation de conflits et de ressentiments, ce qui fait que ce qui aurait été de petites choses devient plus grand et que de plus grandes choses éclatent, et ce qui reste non confronté après l'éruption passe dans l'accumulation suivante. Ce type de collusion augmente le coût de la communication et accroît les conflits et l'instabilité de la société. Enfin, l'opacité laisse les gens sans moyens d'exprimer les émotions les plus élémentaires, plongeant la société dans son ensemble dans une sorte de suspicion émotionnelle qui peut provoquer la déchéance morale de la société dans son ensemble, donnant ainsi naissance à des problèmes sociaux et des contradictions sociales sans fin. De sorte que toute la société est présente dans la suspicion mutuelle et l'illusion de victimisation. Heureusement, ce caractère louche est plus souvent présent sur l'internet, et peu de personnes dans le monde réel sont capables de l'exprimer de manière louche. Cependant, nous devons toujours nous prémunir contre l'apparition dans le monde réel d'une culture d'injures émotionnelles voilées. Si une telle tendance se développe, les conséquences peuvent être très effrayantes.

Enfin, je veux montrer le caractère ridicule de cet article. Un article décrivant les nuances des jurons comme celui-ci n'aurait jamais été possible dans le passé. Pourquoi ? Parce qu'à l'époque, tout le monde avait une forte capacité d'empathie, et l'environnement de communication sociale était également tel que tout le monde était capable de faire face à ses émotions. Lorsque quelqu'un maudissait quelque chose, il était naturel de savoir à première vue si le maudit exprimait ses véritables émotions, et quelles étaient les émotions du maudit. Il n'y a pas besoin de mots pour les séparer. Le problème aujourd'hui est qu'il n'y a aucun moyen pour les gens de communiquer entre eux à cause de toutes les façons bizarres et obscures de jurer, et l'affaiblissement des émotions a conduit à une tendance des gens à rechercher des façons de jurer qui semblent "cultivées". Cet article est écrit pour prévenir une telle tendance.

5.3 Le cyberspace comme espoir et nourriture pour une nouvelle ère socialiste

Sans souligner la différence entre le Prophète et l'Architecte, nous ne connaîtrions pas les deux modes de relation entre le cyberspace et le monde réel. Ce que la Matrice représente est notre monde réel, et ce que la Matrice représente est le monde réel, le monde dont les humains peuvent se transcender. L'Architecte représente la civilisation purement européenne, le rapport entre le monde réel et le monde transcendant tel que le conçoit la civilisation chrétienne. Le Prophète, quant à lui, offre la perspective de la civilisation orientale, une relation harmonieuse entre le monde transcendant et le monde réel - l'unité du ciel et de l'homme.

Toutefois, le passage à la dimensionnalité a transformé ce domaine de la différence en une relation entre le réseau du monde réel et la réalité. À notre époque, la différence de traitement du cyberspace devient le point d'intersection exact de cette civilisation avec le cyberspace pléiomorphe. Il est en même temps devenu la singularité qui lance véritablement la déclaration de guerre finale contre le capitalisme. C'est aussi la singularité de la fusion de l'Orient et de l'Occident. S'il n'y avait pas les deux modes du prophète et de l'architecte, nous ne pourrions pas voir les différences entre les civilisations orientale et occidentale sur la question du cybermonde. Nous ne serions pas non plus en mesure de faire la différence entre le cyberspace du nouvel âge du socialisme et le méta-univers du capitalisme. Incapable de voir la différence entre les deux utopies, et donc incertain de ce qu'il faut faire avec la différence entre les deux sur le cyberspace. En définitive, une sorte d'indistinction et d'ambiguïté conduit inévitablement à une mauvaise compréhension de Cyberfang. Ou l'incapacité à comprendre en profondeur les connotations de la conception et de la structure de Cyber Place.

Au tout début de ce livre, nous avons montré l'état de la cyberécologie au moment où je l'ai écrit. Maintenant, nous voulons inspirer un sentiment d'espoir dans l'imagination de l'avenir du cyberspace en remplissant le cyberspace à Cyber Place. Cela nous permettra de "faire notre part". Le cyberspace du futur ne sera pas aussi faiblement connecté au monde réel qu'il ne l'est au moment où j'écris mon livre. Le cyberspace du futur sera une partie importante de la société, et chaque événement et chaque politique aura un impact sur le monde réel. Mais d'un autre côté, le réseau futur distingue plus clairement le cyberspace du monde réel en raison des désirs constitués par l'"équivalence générale". Ainsi, les arguments linguistiques métaphysiques dans le cyberspace et leur re-symbolisation interne sont marqués d'une manière différente et peuvent être facilement distingués, de sorte que cette distinction permet au contraire d'appréhender

cier la fausseté du cyberspace, de sorte que certaines déclarations et actions n'affectent pas le monde réel. Mais entrer dans les détails de cette question est compliqué et doit faire l'objet d'un débat plus approfondi. Les différents phénomènes qui apparaissent aujourd'hui sur l'internet ne manqueront pas d'apparaître sous de nouvelles formes à l'avenir. Nous devons faire quelques conjectures et prédictions audacieuses pour pouvoir les apprécier à leur juste valeur.

L'arbre spatial Cyber Place est en partie un registre de ce que les gens font en ligne. Comme pour la chaîne de transactions, le cœur de l'arbre spatial et sa signification ne résident pas dans le degré de élaboration de l'arbre spatial, mais dans l'aspect externe de l'arbre spatial, c'est-à-dire son impact sur le monde réel. C'est la transformation du cyberspace au sens prophétique du terme. L'arbre spatial semble être un simple enregistrement du comportement en ligne des personnes. Mais la signification de cet enregistrement n'est pas si simple Les avantages de l'enregistrement du Cyber Place Space Tree sont les suivants

1. il fait d'un comportement en ligne, par ailleurs dénué de sens, un acte social significatif. Elle est donc considérée comme la base sur laquelle les récompenses peuvent être accordées.

2. l'arbre spatial offre la possibilité aux banques centrales de réguler les désirs du réseau. Cela permet à la gouvernance du réseau de s'appuyer sur la macro-régulation plutôt que sur des politiques et des réglementations coercitives. Cela garantit une plus grande liberté dans le cyberspace.

3. l'enregistrement de l'arbre spatial sert de base à l'attribution de récompenses, ancrées dans la réalité constructive de la signification du comportement en ligne des personnes pour le réseau. L'émision de récompenses permet alors aux relations et aux désirs du cyberspace d'être marqués par des cybercoins ainsi que des jetons. Cela permet de satisfaire une régulation plus rationnelle du monde cybernétique du cyberspace.

La réalisation de l'arbre spatial révèle une connexion entre le cyberspace et la réalité. Mais le contraire de cette connexion - la nature cybernétique du monde réel - est encore plus important. Cela permet de prendre pleinement conscience que, puisque le monde réel est une sorte de structure cybernétique, le cyberspace est encore plus construit pour suivre un état d'esprit et n'est pas un domaine totalement incontrôlé et libre. Tout le cyberspace est un monde cybernétique. Pour Cyber Place, l'enregistrement du comportement de l'arbre spatial ne contient pas seulement ces trois implications. Plus important encore, il révèle la v

éritable connotation cybernétique, à savoir que le monde réel, l'espace économique et le monde cybernétique sont tous des mondes cybernétiques. Et le sens du monde cybernétique est que tout est conçu et arrangé par un architecte. Cet architecte réel existe. Si l'on se demande quelle est la structure de la pensée elle-même, alors elle est elle-même en accord avec la structure de la nature. Ce sont les "architectes". Le monde réel est un "faux" système de mondes sous un certain contrôle structuré. Ainsi, Cyberpolis montre un moyen de sortir de ce monde cybernétique. C'est le début d'un chemin vers le royaume du céleste (mais pas un chemin important, ce n'est que le début d'un changement dans la façon de gouverner). C'est la connotation la plus profonde de tout le cyberspace. Cependant, avant l'avènement du cybermonde. La possibilité de cette transcendance ne pouvait se fonder que sur une incarnation dans le monde réel. C'est-à-dire que la transcendance préexistante impliquait simplement la confrontation avec la structure sociale (la structure sociale réelle créée par l'élite) afin d'activer le corps corporel comme voie de transcendance. Il s'est appuyé sur l'incarnation du corps physique pour atteindre une possibilité de transcendance. C'est la différence entre "l'initiation au monde" et "l'émergence du monde". Les cultures occidentales ne possèdent pas ces deux couches du monde, et c'est pourquoi elles anticipent avec pessimisme la fin du monde. Les civilisations orientales, quant à elles, s'appuyaient sur des préceptes religieux et créaient leur propre "monde transcendantal" où elles pouvaient échapper au monde terrestre, appelé en Orient le "paradis du monde" ou le "monde pur du bouddhisme". "le monde des ermites", pour marquer cette transcendance de la mondanité et de la pensée.

Avant l'avènement de Cyber Place. Même si le réseau constitue cette différence avec le monde réel, les gens n'ont pas apprécié le rôle réel du réseau. Les gens n'ont pu échapper à leur potentiel d'ego et prolonger la linéarité du temps humain qu'en cybernétisant constamment sur le réseau. Comme Smith, qui est né dans le cyberspace de l'architecte. Les gens semblent échapper à l'esclavage et au contrôle, mais ils sont en fait pris dans une structure cybernétique plus profonde. Semblant utiliser le réseau, ils l'utilisent en fait pour s'échapper. Dans le cadre de la nature constructive du capitalisme, le réseau est utilisé de manière totalement erronée. Sans un implant terrestre, un dispositif capable d'implanter une perspective transcendantale corporelle et terrestre dans le monde cybernétique, les humains sont piégés dans une illusion et un contrôle plus profonds. Ils se perdent ainsi eux-mêmes et perdent leur corps physique.

Le rôle principal de l'arbre spatial est d'effectuer une sorte de transition d'état en enregistrant le comportement du réseau et en distribuant des récompenses.

Les récompenses gagnent automatiquement un équivalent général dans le cyberspace. Cette équivalence diffère de celle du bitcoin et de l'ethereum précédents (qui se caractérisaient par le fait qu'ils spéculaient et voulaient chacun être eux-mêmes cette équivalence générale). Le Cybercoin ne prend pas directement de telles dispositions ; ce qu'il veut faire, c'est simplement relier les désirs du cyberspace à la réalité. Le Cybercoin donne alors naturellement naissance à une équivalence générale au sein du réseau. Il est automatiquement "général" par le système CyberFang. Elle n'est donc pas imposée artificiellement, comme on le croit généralement. Lorsqu'un cybercoin devient un équivalent général, il peut marquer toutes sortes de désirs symboliques dans le cyberspace. Il devient l'équivalent général des désirs symboliques échangés par les différents cyber-sujets.

L'Arbre Spatial n'est tant pas un processus d'extraction minière pour les chaînes commerciales, le système de jetons de l'Arbre Spatial est entièrement basé sur l'émission de jetons directement par le compte des robinets CyberFang en fonction de différents types de comportements sur le réseau. (Notez que, selon les principes du paradoxe spatial dans CyberFang, le compte robinet émet toujours des récompenses basées sur le comportement et non sur le sujet Cyber. Par exemple, si la discussion sur un site Web porte sur la forme de l'agriculture et que le monde réel a besoin que les gens apportent leurs idées sur Internet, CyberFang pourrait émettre un jeton agricole pour la discussion et les contributions apportées sur ce site Web. Son taux de change pour les cybercoins est plus élevé que celui des autres jetons pendant une période définie. (De cette façon, l'effet d'une régulation précoce est atteint). De cette façon, les avantages de l'abondance de Cyberfang sont révélés. Il peut être en mesure de réguler le niveau d'enthousiasme pour la théorie sans violer la liberté d'expression des gens dans le cyberspace. Les droits démocratiques des personnes et leur liberté d'expression sont ainsi garantis. Dans le cas du remplissage de cybermonnaies, le comportement des différents cyber-sujets dans le cyberspace prend un sens réaliste, et il est possible de transformer la contradiction entre liberté et régulation en une fusion de la liberté et de la régulation. Ainsi, le cyberspace devient un espace de liberté d'expression et de désir (et non plus seulement de désir symbolique), et assume une certaine fonction sociale. Comme le cyberspace enrichi acquiert une signification réelle à travers le cyberspace, cela signifie que le concept de cyber-sujet ne décrit pas complètement les sujets du cyberspace. Parce que leurs désirs ne sont plus des désirs symboliques singuliers, le cyber individu, l'auto-édicté, le cyber cercle, la plateforme, aucun d'entre eux ne peut plus décrire les individus et collectifs correspondants. Ainsi,

nous discutons des différents "sujets" du cyberspace dans ce sens, et pas seulement des différents "cyber-sujets" du cyberspace. Là encore, cette distinction repose sur l'abondance des cybercoins et sur la réciprocity des significations réelles. Cyberpolis relie le travail dans le monde réel au sens de la cyberactivité, et relie ainsi la terre à la cyberactivité. Cela suggère également que le degré d'aliénation (cyberification) des actes en réseau est marqué par le degré de remplissage des cybercoins. Ainsi, le degré de remplissage des cybermonnaies reflète le degré d'aliénation (cyberification) du cyberspace. Nous avons la première loi de régulation du cyberspace (la première loi de régulation).

La mesure dans laquelle l'équivalence générale générée par les "dispositifs" données au comportement en ligne au sens réel remplit le cyberspace est inversement proportionnelle à la mesure dans laquelle le monde réel le cyborgne.

Cela signifie que lorsque le niveau de remplissage du cyberspace est trop faible, cela signifie que le niveau d'aliénation (cyberification) du cyberspace est élevé ; lorsque le niveau de remplissage du cyberspace est plus élevé, le niveau d'aliénation (cyberification) du cyberspace est plus faible.

La justice régulatrice découle donc de la prévention et de l'intervention de l'aliénation. Ce règlement doit alors être adapté en conséquence. Lorsque le cyberspace est peu abondant en cybercoins, un plus grand nombre de comportements en ligne ne sont pas contrôlés en raison du niveau élevé d'aliénation, et une plus grande réglementation est donc nécessaire. C'est-à-dire que le cyberspace est stabilisé au moyen d'une intervention extérieure. Lorsque le cyberspace est rempli de cybercoins, le degré d'aliénation est faible et un plus grand nombre de cybercomportements sont soumis à la réglementation. La réglementation peut donc être libéralisée, voire ne pas être réglementée du tout, et une attitude de laissez-faire peut être adoptée. Par conséquent, les attributs des sujets dans les différents réseaux changent.

Lorsque le niveau de cyberargent est faible, les attributs de cybersujets des sujets du réseau sont plus élevés, les désirs symboliques sont plus forts, et le comportement du réseau tend à satisfaire un seul désir symbolique, et l'environnement du cyberspace et la relation des cybersujets à l'intérieur de celui-ci sont plus chaotiques et complexes ; lorsque le niveau de cyberargent est élevé, les attributs de cybersujets des sujets du réseau sont faibles, les sujets du réseau présentent une diversité de réalités plus riche, et le comportement du réseau

seau est plus difficile à être symboliquement et linguistiquement cybernétisé. Plus on donne des significations réalistes, plus il est difficile d'être cybernétisé symboliquement et linguistiquement, et le degré de cybernétisation des relations des personnes dans le réseau est également faible, les gens communiquent entre eux de manière simple, accordent plus d'attention à la transmission des sentiments, et accordent plus d'attention à l'ordre moral réel et aux relations sociales réelles.

Dans les trois premiers chapitres de ce livre, nous avons analysé l'inexistence totale du cyberspace (c'est-à-dire la situation au moment où j'écris ce livre) et nous devons maintenant analyser l'autre cas "extrême", l'autre état intermédiaire, qui est atteint en pratique en comparant les statistiques du monde réel (rapports, prix des actions de diverses sociétés et plateformes en ligne) avec les enregistrements de l'arbre spatial. Pour ce faire, on compare les statistiques du monde réel (déclarations de diverses entreprises de réseau, plateformes, prix des actions) avec les enregistrements de l'arbre spatial. (Dans le cas d'un faible niveau de remplissage, il n'est pas possible d'examiner uniquement les résultats de l'arbre Cyberspace).

5.3.1 Comportement en ligne des personnes après le remplissage des cybercoins

À l'extrémité du spectre, l'abondance de cybercoins signifie une "économie planifiée" dans le cyberspace. Cela signifie que les cyber-sujets du cyber-espace en sont venus à voir le réseau comme s'il s'agissait de la réalité. Notez que ce "même" n'est pas le même tel qu'il était compris à l'époque où j'ai écrit ce livre. J'écris ce livre à un moment où les gens pensent qu'il n'y a pas de différence entre l'internet et la réalité parce que personne n'a découvert et étudié cette différence. En fait, certaines personnes ont perçu la grande différence entre les deux, mais elles ne l'ont pas systématiquement présentée. Il s'agit donc d'une conception erronée du "même". À l'extrémité du spectre, le Cyber Place est rempli de personnes qui considèrent vraiment qu'Internet est identique à la réalité.

Cet état extrême se manifeste par le fait que tout ce qu'une personne dit en ligne est vu par l'autre personne comme une communication plus proche de la réalité et contenant des émotions. Dans leur comportement en ligne, les gens prennent l'initiative de communiquer avec les autres sous une forme réaliste sans

se cacher. La seule relation entre tous les sujets du réseau est celle de l'individu et du collectif géré par l'État. Toutes les plateformes en ligne seront nationalisées et seuls les ménages individuels existeront dans le cadre de ces plateformes (à l'instar de la relation entre l'entreprise publique Taobao et les commerçants individuels). Les gens pourront échanger ou acheter des biens directement avec des cybercoins, au lieu de devoir d'abord les échanger en monnaie fiduciaire pour ensuite les acheter. Tous les achats de droits d'auteur, d'œuvres d'art au sein du réseau (jeux, films à voir, séries télévisées, etc.), le rechargement de divers jetons rechargeables (par exemple, des pièces in-game), les échanges symboliques (par exemple, des skins de jeux, des déurs symboliques entre cybercercles) seront remplacés par des cybercoins, sans utilisation de monnaie fiduciaire.

Cependant, d'après les descriptions ci-dessus, cet état extrême est en fait un état idéal et est impossible à atteindre. Prenons l'exemple de la communication sur Internet qui doit atteindre le même niveau d'interaction émotionnelle que la communication dans la réalité. Il faudrait que cela soit vrai dans des conditions de développement technologique extrême. En effet, si nous sommes capables d'avoir une communication émotionnelle au moment même dans le monde réel, c'est en grande partie parce que nos sens sont stimulés de toutes sortes de manières, et pas seulement visuellement. Par conséquent, cette condition est mûre pour que se réalise *au moins* le problème de la transmission de l'odorat, du goût et du toucher sur Internet. Et ce n'est pas tout. L'illumination humaine est insaisissable, ce qui n'est pas le cas dans le cyberspace. Par conséquent, sur ce seul point, cet état extrême de plénitude ne peut tout simplement pas se produire. Il faut toutefois noter une différence : supposons qu'un jour tous ces problèmes techniques soient résolus ? Ne s'agirait-il pas d'un retour à la cyborisation provoquée par les interfaces cerveau-ordinateur et les métavers ? C'est là que réside le problème. C'est précisément la raison pour laquelle nous parlons de la distinction réelle entre la signification de Cyberpolis et le méta-univers dans le futur. Parce que le cyberfang donne un sens réel aux actes cybernétiques en leur conférant une réalité, les gens inventent des technologies de transmission de l'odorat et du goût afin de mieux exprimer les sentiments ; le métavers, quant à lui, est conçu pour mieux confondre les sentiments. Ce sont deux voies entièrement différentes. Seulement, à l'heure où j'écris ce livre, le cyberspace n'est pas encore très développé, ce qui amène les gens à ne pas voir ce contraire et à penser que les deux sont très proches. C'est la polarisation du numérique qui illustre le mieux l'opposition entre Cyberfang et le méta-univers.

C'est précisément parce que cet état d'extrême absolue de plénitude est pratiquement impossible. Par conséquent, ce que nous considérons comme

un "cyber-sujet" ne peut pas non plus être pleinement réalisé. En d'autres termes, tout sujet dans le cyberspace contient au moins certaines des propriétés cybernétiques d'un cyber-sujet. Ainsi, notre discussion sur l'extrême de plénitude est basée sur un état qui se situe un cran en dessous de l'extrême (le mot "extrême" entre guillemets est utilisé plus loin pour désigner un état qui se situe un cran en dessous de l'extrême). En d'autres termes, il existe une présupposition psychologique d'un état proche de l'extrême, mais pas encore atteint. La mesure dans laquelle ce présumé est proche de l'extrême est déterminée par ce que l'on ressent dans les diverses situations qui seront pratiquées à différents moments dans le futur.

Pour les "cyber-individus" non complets, puisqu'ils ne sont pas en mesure d'abandonner complètement leur re-cyber-isation au sein du cyberspace, ils s'engagent toujours dans le jeu de l'auto-édition, des cercles et des plateformes en accord avec les lois du cyberspace. Cependant, par rapport au moment actuel où j'écris mon livre, les individus cybernétiques vont tenter de mesurer le cyberspace en termes d'émotions réelles. Cela signifie que la communication entre cyberindividus ne visera plus à dissimuler leur identité dans le monde réel, mais plutôt à exprimer leur identité dans le monde réel. L'avenir du cyberspace permettra l'utilisation de surnoms et l'anonymat complet, mais, contrairement à l'état actuel de l'internet, ce sera une "vertu du cyberspace" que de révéler son identité dans le monde réel. Cela indique en effet un lien plus profond avec la réalité, et donc une plus grande contribution à la société et au cyberspace. Si les gens sont prêts à lier contractuellement leur compte CyberFang à leur compte de site Web sur certaines plateformes (par le biais de contrats dans le monde extérieur et d'une authentification, à condition que le compte CyberFang soit volontaire). Ensuite, CyberFang peut accorder plus de récompenses symboliques. En théorie, cela signifie qu'une association dans le monde réel est établie par l'individu lui-même, éliminant le paradoxe spatial entre l'arbre spatial CyberFang et la chaîne commerciale, et mérite d'être davantage récompensé. Mais les gens peuvent choisir de ne pas s'associer du tout à leur identité réelle (la source de ce désir est en fait la situation même de sous-remplissage, puisque le désir de symboles de réseau commence à être poursuivi), et présenter leur forme de réseau comme ils le souhaitent. Cela garantit le désir symbolique personnel et la liberté de certains individus cybernétiques. En effet, même avec l'abondance "extrême" des cybercoins, il y a toujours des personnes qui sont heureuses d'acquiescer des désirs symboliques plutôt que réels, et qui préfèrent renoncer à des cybercoins et des récompenses en jetons plus élevés pour y parvenir. Ce choix

implique donc qu'ils préfèrent être heureux dans le cyberspace, un choix qui peut être causé par le fait que leur plaisir dans le monde réel est moindre que celui qui découle du désir symbolique dans le cyberspace. Il ne s'agit pas d'une faute, et encore moins d'une faute qui doit être corrigée. Le cybermonde du futur devra donc leur offrir cette liberté de choix. Et elle ne peut compter que sur l'éducation pour les guider. Dites-leur que les plaisirs du monde réel exigent une certaine dose de douleur pour être échangés contre eux. S'ils persévèrent, ils auront une vie meilleure et des émotions et des prises de conscience plus profondes. Si l'éducation ne peut pas le faire, alors laissez-les vivre dans le monde virtuel. C'est leur choix, et il n'y a plus de mécanisme social ou de justification pour les "éclairer".

Jeux en ligne et jeux de blockchain

La jouissance des identités virtuelles dans le cyberspace est en fait différenciée en fonction de différentes situations également. Le cyberspace doit nécessairement créer un espace où les gens peuvent utiliser de manière justifiée leurs identités virtuelles en ligne pour jouer d'autres personnages, ce qui est une conséquence nécessaire de l'extrême inaccessibilité, car cette extrême inaccessibilité signifie que le cyberspace ne peut pas éliminer tout désir symbolique, et les gens auront le désir de profiter des plaisirs que les symboles apportent dans le cyberspace. Et cette cyber institution qui permet aux gens de jouir justement de désirs symboliques est le jeu en ligne. Les gens peuvent jouer le rôle qu'ils veulent dans les jeux en ligne sans aucune interférence du monde réel (en fait, ils peuvent jouer l'identité qu'ils veulent dans le cyberspace en dehors du jeu en ligne, sans aucune interférence du cyberspace, tant qu'ils le font sans considération pour la récompense ou la "vertu". (Seuls les jeux en ligne n'ont pas à payer le poids de la "vertu"). C'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire d'impliquer les limites de la "cyber vertu". Parce que le jeu en ligne est un cyberspace créé pour que les gens puissent satisfaire leurs propres idées. Elle peut, dans une certaine mesure, renforcer les capacités intellectuelles des personnes. Il existe même un autre type de "cyber vertu" dans les jeux de rôle en ligne, qui exige que les gens jouent leur rôle avec soin et dévouement, sans être remarqués par les autres. En effet, ce n'est que de cette manière que les gens peuvent faire l'expérience des émotions et de la compréhension d'une vie différente grâce aux jeux en ligne. Si les gens ne prennent pas leur rôle au sérieux, le futur cyber-individu devrait faire pression sur eux pour qu'ils soient "cyber-éthiques" et les punir.

Cette demande de jeux en ligne en fait, par ailleurs, une œuvre d'art. Il amène les gens à comprendre la vie de la même manière qu'ils peuvent la comprendre dans le cyberspace (bien que ce soit beaucoup plus difficile que dans la réalité, après tout, il y a une couche supplémentaire d'illusion). C'est une bonne ambiance, et il est inévitable que le cyberspace en soit rempli. Sans le cyberspace, les gens utiliseraient le désir symbolique et détruiraient plutôt cette œuvre d'art, c'est-à-dire qu'ils détruiraient le jeu en ligne à une machine capitaliste de vente du désir symbolique, qui rapporte de l'argent. Les gens auraient également tendance à être plus utilitaires dans l'espace de jeu en ligne.

Les jeux en ligne d'aujourd'hui sont devenus un outil lucratif permettant au capital de gagner de l'argent, et les gens ont perdu la possibilité de ressentir des émotions dans les jeux en ligne au-delà des symboles linguistiques, ce qui est la véritable raison de l'effondrement social des jeux en ligne. C'est également la raison du déclin des jeux en ligne. Le fait que les gens aient besoin de jouer à des jeux pour un but utilitaire ou un autre signifie que dans les jeux en ligne, les gens sont plus profondément aliénés. Le rôle du jeu en ligne, dans son état de plénitude, a subi un changement radical d'identité. Il ne poursuit plus l'utilitarisme, mais ouvre la possibilité d'un autre cyberspace transcendantal dans le cyberspace. C'est-à-dire que pour l'individu cybernétique, il peut acquiescer des sensations corporelles dans un non cyberspace plus proche du monde réel (c'est-à-dire la connexion au monde réel mentionnée ci-dessus) ; et pour ceux qui sont prêts à jouir d'un certain désir symbolique dans le cyberspace et à s'échapper de la douleur et de l'angoisse du monde réel, ils peuvent aller dans le jeu en ligne et jouer un rôle dans le jeu en ligne pour acquiescer un sens de la vie sous forme de la transcendance. Bien sûr, après tout, le cyberspace reste l'internet, et il n'a pas le mystère et l'incertitude de la réalité. Sur le plan éducatif, les gens doivent donc être guidés pour choisir le premier, tandis que le second n'est ni encouragé ni combattu. Pour ceux qui ont vraiment besoin d'aide (par exemple, les handicapés, les neurodégénérés, les personnes âgées), cette dernière peut être encouragée. De cette façon, la justice du jeu en ligne et la possibilité de transcendance dans le jeu en ligne sont argumentées cybernétiquement.

En s'appuyant sur le bien-fondé de ces jeux en ligne, nous devons alors prévenir le problème de l'aliénation des jeux en ligne. Tout d'abord, le grand capital doit progressivement utiliser les cybercoins et les jetons comme seul moyen d'échange dans les jeux en ligne. Ce processus est progressif. Cela peut se faire en libéralisant progressivement les approbations. En commençant par un plan visant à étendre l'utilisation des cybercoins en tant que canal d'achat d'accessoires de jeu, comme convenu par les grandes plateformes de capitaux, on passe progressivement

à un point où tous les accessoires de jeu peuvent être utilisés avec des cybercoins, et finalement à un point où les cybercoins sont le seul canal d'achat d'accessoires de jeu. (Dans le cas des jeux à joueur unique, la même approche progressive conduirait finalement à l'utilisation de cybercoins comme seul moyen d'acheter les droits d'auteur et les primes des jeux, voir la discussion sur les droits d'auteur dans la section suivante). La bourgeoisie s'opposera inévitablement à cette "nationalisation", mais elle devra ouvrir les canaux d'échange de la monnaie virtuelle du pays pour obtenir l'approbation et attirer davantage de joueurs afin de poursuivre ses intérêts initiaux). Cette "nationalisation" ne doit pas être gérée par l'État, mais simplement par la réglementation des cybercoins. En fin de compte, dans un État "extrême", toutes les sociétés de jeux en ligne seraient "nationalisées", ce qui donnerait à l'État une plus grande marge de manœuvre pour la réglementation et une politique de réglementation en ligne plus souple. En fait, le déclin actuel des jeux en ligne est une percée pour la "nationalisation" de toute entreprise en ligne. Cela pourrait se faire par l'ouverture d'un canal de rechargement des cybercoins, qui a d'abord été utilisé par les sociétés de jeux en ligne, afin de créer une surabondance de cybercoins. Cela augmenterait l'acceptation de Cyberpolis et permettrait une "nationalisation" réaliste. Et comme les jeux en ligne sur ordinateur ne sont plus viables, ils sont tenus d'accepter une politique aussi positive de la part de l'État, ce qui entraîne un nouvel essor des jeux en ligne sur ordinateur. Sur cette base, cette influence sera ensuite étendue aux jeux mobiles. Et, de cette façon, le réapprovisionnement des cybercoins peut être augmenté. Cela préparera la voie à la "nationalisation" d'autres plateformes en ligne.

Dans les détails du jeu en ligne, avant les Cybercoins pour devenir le seul moyen de les échanger. La vente de tout accessoire dans les futurs jeux en ligne qui n'est pas obtenu grâce aux efforts des actions en ligne est interdite (par exemple, il est interdit d'obtenir des équipements de jeu en demandant de l'argent directement). Lorsque les cybercoins deviendront la seule monnaie du jeu en ligne, la vente de ces accessoires pourra être ouverte. Ou encore, lorsque la Cyber Place est remplie jusqu'à un certain point, tous les accessoires du jeu peuvent être remplacés par des cybercoins ou des jetons. Et comme le cybercoin est un système décentralisé, il sera impossible d'agir sur le système d'échange. À l'avenir, l'acte de glisser des pièces dans les jeux en ligne deviendra le même problème que l'acte de glisser des critiques sans qu'il soit nécessaire de trop l'arrêter (car il indique lui-même un désir symbolique, en fonction de la situation de remplissage bien sûr, voir la description des attaques de glissement au chapitre 4). En d'autres termes, pour les jeux en ligne, si les cybercoins ne sont pas encore complets, ils sont toujours considérés comme des jeux en ligne de la même manière.

qu'auparavant, avec en plus un moyen de recharger. Mais lorsque la condition du cybercoin est remplie, le jeu en ligne devient un jeu de blockchain au sens propre du terme. C'est précisément le cyberspace qui favorise la transcendance physique.

Droits d'auteur en ligne ou réels

Pour le cyber individu, il peut également acheter les droits sur les œuvres d'art dans le cyberspace et ainsi en profiter et les collectionner. Dans l'environnement en ligne actuel. La diffusion des œuvres artistiques et des connaissances est confrontée à un paradoxe entre le droit d'auteur et les sciences de la communication. Si l'on veut qu'elle soit diffusée plus largement, l'environnement en ligne actuel doit renoncer à certains de ses droits d'auteur afin de permettre aux cyber-sujets individuels de "briser le cercle". Par exemple, en citant des extraits de films. Si l'on accorde trop d'importance aux droits d'auteur et que l'on interdit aux films d'apparaître dans les vidéos d'autres blogueurs, cela n'est pas propice à la promotion du film. Toutefois, si les restrictions en matière de droits d'auteur sont assouplies, il n'y a aucun moyen de réglementer l'utilisation des séquences filmées, ce qui pourrait entraîner une violation des droits d'auteur. Et c'est ici que l'avantage d'un autre rôle devient apparent, car l'abondance de cyberbucks permet de faire la distinction entre la réalité et l'internet. Comme les cybercoins marquent des actions en ligne, ils peuvent être utilisés pour exprimer des droits d'auteur dans le réseau. Et l'utilisation de la monnaie fiduciaire pour exprimer le droit d'auteur dans la réalité. La bifurcation du droit d'auteur de cette manière permet de dissoudre quelque peu les problèmes de communication et de droit d'auteur du passé.

En fait, le droit d'auteur est très clair dans le monde réel. C'est parce que le monde réel a des limites géographiques et des limites de choses tangibles. Mais d'un autre côté, les restrictions du monde réel conduisent à ce que le droit d'auteur renforce en fait le degré des restrictions réelles. Par exemple, pour qu'un roman soit distribué, le monde réel doit acheter le livre de poche, et l'auteur doit contacter un éditeur, obtenir un soutien financier, passer l'audit de l'État et obtenir un numéro de livre avant de pouvoir être publié, ce qui équivaut à une augmentation du "coût" de la consultation du roman. Cela n'est pas propice à la diffusion de la fiction. Contrairement aux livres électroniques, cependant, il n'y a pas de restrictions réelles sur l'internet, et il est donc beaucoup plus facile pour les gens d'accéder à n'importe quelle œuvre d'art. La situation sociale actuelle est

que le monde réel comporte plus de restrictions et plus de redevances (et d'autres coûts) ; en revanche, le cyberspace comporte moins de restrictions et moins de redevances (et de nombreux frais dont la perception est obligatoire). Le problème ici est que des restrictions sont ajoutées à ce qui est déjà limité de manière réaliste et, inversement, ce qui n'est pas limité ne reçoit pas plus de réglementation et de restriction. Par conséquent, nous devons inverser la question du droit d'auteur. Une inversion qui aurait été impossible à imaginer avant l'avènement de Cyber Place. Le résultat de l'inversion serait de rendre les droits d'auteur élevés (et les autres coûts dépensés) dans le cyberspace et faibles (et les autres coûts dépensés) dans l'espace réel, réglé par le CyberCoin. Le plus grand avantage est de promouvoir les activités d'échange culturel dans le monde réel, et donc la création et la promotion d'œuvres d'art plus riches dans la réalité. Pour les œuvres d'art dans le cyberspace, qui sont menacées par la cyberification du cyberspace, les droits d'auteur doivent être compris comme une sorte d'assurance contre l'aliénation dans le cyberspace. Cette taxe d'assurance a pour but de prévenir les abus et la vulgarisation causés par la diffusion trop simple d'œuvres artistiques en ligne. Cela permet d'éviter que les œuvres d'art ne soient éclipées, affaiblies et vulgarisées par des symboles en ligne sur l'internet. Les gens sont alors plus susceptibles de sortir dans le monde réel pour faire l'expérience d'une atmosphère artistique plus diverse, plus inclusive et plus riche. Un autre avantage de cette inversion est que l'augmentation des redevances dans le cyberspace constitue un soutien pour les artistes. À l'avenir, l'œuvre d'un artiste coûtera beaucoup plus cher en cyberdollars qu'en monnaie fiduciaire pour être distribuée en ligne. Cependant, il s'agit également d'un choix pour un artiste. Il doit avoir une conscience aiguë de la nature destructrice de la cybernétisation de l'internet pour l'art. S'il choisit de concentrer l'exposition de ses œuvres d'art dans le cyberspace, il peut obtenir beaucoup de jetons de redevance. Mais le cyberspace est susceptible de cyberifier et de vulgariser l'œuvre d'art d'une manière trompeuse (par exemple, une chanson est transmise à Shake après avoir payé une certaine redevance pour en faire une bande sonore, ou un film est transformé en une vidéo de fast-food avec 15 minutes de bavardage sur l'intrigue après que le blogueur vidéo a payé une redevance), et il s'agit là de la destruction du caractère artistique de l'œuvre d'art. Si l'artiste veut gagner plus de jetons, il doit tenir compte de ce risque. Et si l'artiste pense davantage à l'aspect artistique de l'œuvre, il doit alors axer son exposition sur le monde réel. Ces deux options sont des choix personnels pour l'artiste. Ce choix est rendu possible grâce au remplissage du Cyber Place. De plus, étant donné que les cybercoins peuvent être échangés contre des objets réels ou de l'argent fiat ou utilisés en ligne pour acheter les

droits d'autres œuvres d'art, la réglementation de l'inversion des redevances devient possible.

Avec l'inversion des redevances, il est possible de redéfinir les droits perçus pour les œuvres d'art sur Internet. Quelles que soient l'appropriation collective et la diffusion de l'œuvre d'art, ce sont les redevances et l'assurance contre l'aliénation qui motivent le paiement de cybercoins dans l'"échange", plutôt que la présentation de l'œuvre d'art comprise comme une transaction. En d'autres termes, une œuvre d'art sur Internet génère toujours des revenus sous forme de redevances et d'assurance contre l'aliénation, et ne peut être comprise comme une transaction. Un film, par exemple, est vendu à la plateforme pour être diffusé sous la forme de redevances et d'une assurance contre l'aliénation, et la plateforme verse à l'auteur des redevances et une assurance. L'utilisateur, quant à lui, qui regarde le film sur la plateforme, verse à cette dernière une redevance et une prime d'assurance pour toute aliénation qui pourrait se développer. Bien entendu, le producteur de films peut également distribuer son œuvre sans passer par la plateforme. Il est alors directement associé au spectateur, qui verse directement au cinéaste une petite partie des redevances et des primes d'assurance, et ne le comprend plus comme un acte transactionnel. Ces redevances et primes peuvent être subdivisées. Par exemple, les redevances qui ne sont disponibles que pour la visualisation sont moins chères. Les primes et redevances pour le téléchargement sont plus élevées, celles pour le traitement et l'utilisation simples sont plus élevées, et celles pour l'utilisation complète de la reproduction sont les plus élevées. De cette manière, il est possible de faire progresser l'enthousiasme pour la création artistique dans le cyberspace. En même temps, il est possible de maintenir la tension entre la diffusion artistique et le caractère artistique des œuvres d'art.

Avec une telle forme des droits d'auteur et des primes anti-aliénation. La qualité de l'auto-publication sur Internet aura également tendance à être plus artistique. Conjugée à l'assouplissement des contrôles sur les réseaux, cette évolution conduira inévitablement à une apogée ouverte et artistique des activités culturelles et de divertissement sur l'internet. Les différents blogueurs autoédités se sont transformés en une sorte de "fonctionnaire" grâce aux récompenses offertes par Cyber Place. Ils sont récompensés directement par la banque centrale et peuvent en même temps re-publier leurs propres œuvres sur leurs propres pages à d'autres plateformes et institutions en échange de royalties et d'assurances. Tout cela repose sur un futur environnement en ligne infesté de cybercurrency, où les "œuvres d'art" du cyberspace (pas nécessairement des œuvres d'art, mais du moins plus orientées vers l'art, d'où les guillemets) fusionnent avec l'art et le commerce.

D'autre part, les "redevances" dans le monde réel peuvent être considérablement réduites. Cette "redevance" correspond au coût de la consultation de l'œuvre d'art et au coût de son utilisation par quiconque. La distribution des œuvres d'art dans le monde réel est tant déj à limité e, la réduction de la "redevance" faciliterait la distribution des œuvres d'art dans le monde réel. (En fait, de nombreux artistes ne font plus payer de frais hors ligne, par exemple, les expositions d'art sont gratuites et financées par les artistes eux-mêmes, ou par l'organisation ou la société d'exposition). Le revenu de l'artiste n'est en fait pas moindre, car l'artiste a au moins besoin de s'appuyer sur l'internet pour s'exprimer, et dans le cas d'un Cyber Lieu régulant la relation entre l'internet et la réalité, le revenu réduit dans la réalité en raison des "royalties" peut être compensé par l'internet (bien sûr, l'artiste doit lui-même considérer le problème de l'alienation). Dans le cadre d'une telle réglementation, les expositions et les organisations artistiques hors ligne prospéreront (parce qu'elles disposeront des fonds nécessaires pour présenter de meilleures œuvres), de même que les entreprises hors ligne (voir ci-dessous), et les artistes seront plus enclins à présenter leurs œuvres dans la réalité (parce qu'ils seront moins susceptibles d'être aliénés et parce que la prospérité hors ligne permettra d'apprécier le caractère artistique de leurs œuvres et de profiter de la publicité en ligne). (Cybercoins). Cette réduction des redevances hors ligne a en fait amélioré encore davantage le système des droits d'auteur. La distinction entre les primes dues pour l'alienation et les redevances pour l'utilisation des œuvres artistiques fait bien la différence entre les œuvres artistiques et le commerce. Les redevances versées pour l'utilisation d'œuvres artistiques sont à leur tour étroitement liées à la publicité, de sorte que nous devons également aborder la question de la publicité commerciale.

Les limites du désir symbolique dans la publicité

La publicité commerciale a toujours été la forme la plus forte du désir symbolique de publicité. Surtout depuis que nous sommes entrés dans l'ère du multimédia numérique, la publicité est devenue encore plus symbolique. Et par conséquent, l'utilisation d'œuvres d'art dans la publicité est devenue très aliénante. En effet, l'apparition de la publicité à la télévision est un signe de l'évolution du capitalisme vers le désir symbolique. Nous devons en fait limiter les tendances symboliques de la publicité. Cependant, avant l'existence du cyberspace, la publicité était un acte entièrement commercial, si la production

de publicité était restreinte, cela conduirait inévitablement au chaos dans tout le cyberspace en raison de la baisse du désir de consommation de chacun, ce qui rendrait toutes les industries déprimées. Cela devient un problème qui touche l'ensemble de la société. Le but du cyberspace est de combler tous les désirs symboliques, et l'essence de la publicité est la science de la communication symbolique des désirs symboliques. Par conséquent, dans les conditions "extrêmes" du cyberspace, toute publicité doit être payée et achetée en cybercoins. En d'autres termes, tant dans le monde réel que dans le cyberspace, la monnaie doit être en cybercoins. Avant que le cybercoin ne soit complet, nous pouvons nous référer à la forme du paiement des jeux en ligne et ouvrir d'abord un canal de paiement, puis faire en sorte que l'ensemble du secteur de la publicité doive payer en cybercoins. Cela permettrait de garantir le revenu de base et les moyens de subsistance des personnes travaillant dans le secteur de la publicité, de promouvoir le développement du secteur de la publicité et, dans le même temps, de réglementer la promotion des désirs symboliques dans la publicité, ainsi que de limiter certaines publicités excessives (comme le phénomène des publicités qui pullulent sur les sites Web de vidéos). Pour la publicité qui utilise des œuvres d'art, que ce soit pour une utilisation en ligne ou hors ligne, les redevances et les frais d'assurance sont dus à l'artiste. En d'autres termes, pour la simple exposition d'une œuvre d'art, il doit fournir plus d'argent afin d'avoir le droit d'utiliser l'œuvre de l'artiste. Cependant, on peut se demander comment définir une œuvre d'art. Mais il s'agit en fait d'une question de négociation entre l'agence de publicité, l'entreprise artistique et l'artiste. Imaginez un scénario dans lequel une "œuvre d'art" commerciale est considérée comme œuvre artistique par l'artiste, qui augmentera alors la somme d'argent que lui verse la société de publicité, y compris les redevances. L'agence de publicité lui verse des honoraires élevés qui comprennent des redevances et une assurance contre l'aliénation. Mais l'entreprise artistique ou l'agence de publicité ne voit pas les choses de cette façon, parce qu'elle considère l'œuvre de l'artiste comme intrinsèquement commerciale et peu artistique, et donc comme une "œuvre" aliénée en soi, et l'entreprise artistique ne pense donc pas que les gens tireront un quelconque profit de cette "œuvre d'art". Ainsi, la société d'art estime que les gens ne retirent rien de profond de ces "œuvres d'art" et que, naturellement, les primes d'assurance n'ont pas besoin d'être aussi élevées. Ils n'accepteraient pas de payer trop cher une assurance contre l'aliénation. Lorsque les deux sont en désaccord, ils ne peuvent pas coopérer. Cette négociation se poursuivra jusqu'à ce que l'artiste trouve une organisation artistique ou une agence de publicité appropriée avec laquelle travailler. De cette façon, la relation entre la publicité et l'art, entre la présentation

de l'art et la promotion en ligne, est très souple, libre et parfaite.

En résumé, lorsqu'une œuvre d'art est exposée en ligne, l'exposant est tenu de verser à l'artiste des frais d'assurance et de redevance élevés, qui doivent être payés en cybercoins (dans des cas "extrêmes", pas "extrêmes", selon la politique). Les spectateurs d'œuvres d'art en ligne sont tenus de fournir les mêmes assurances et redevances. Lorsqu'une œuvre d'art est utilisée comme une publicité en ligne, la partie qui affiche la publicité est tenue de payer une assurance élevée et des droits d'auteur à l'artiste, qui sont convenus entre la société et l'artiste, et doivent être en cybercoins (dans des cas "extrêmes", pas "extrêmes", selon la politique). Une œuvre d'art est exposée dans le monde réel, et l'organisation de l'exposition peut ne rien payer, ou payer une petite redevance, mais aucune assurance, comme convenu avec l'artiste, en monnaie fiduciaire ou cybernétique (même dans les cas "extrêmes"). Si une œuvre d'art est utilisée comme une publicité hors ligne dans le monde réel, les mêmes redevances et frais d'assurance s'appliquent, et ne peuvent être payés qu'en cybercoins (dans des cas "extrêmes" ou non, selon la politique).

Rhétorique et rumeurs sur internet

L'accès futur des personnes à leurs désirs dans le cyberspace découle également de l'environnement de liberté d'expression qu'offre le cyberspace. Cependant, le langage lui-même est une forme de cyberification, c'est pourquoi nous ne pouvons l'envisager que dans la plénitude du cyberspace, à deux pas des conditions extrêmes. Parce qu'il est impossible d'abandonner la pensée et le langage pour communiquer dans le cyberspace. Cependant, cela devient à son tour un moyen d'exprimer les désirs des gens dans le cyberspace. En d'autres termes, la liberté d'expression dans le cyberspace est en fait le plaisir que procure la cyberification du langage. Dans le passé, si l'on ne faisait pas la différence entre le cyberspace et le monde réel, les gens ne pouvaient pas adopter un point de vue extérieur sur les débats qui se déroulaient dans le cyberspace. Souvent, les résultats des débats dans le cyberspace sont utilisés pour guider la pratique réelle. Et Cyber Place, un dispositif transformateur, offre cette perspective. Pour ceux qui ont transcendé le cyberspace, il est naturel de savoir que l'intérieur du cyberspace est en fait rempli d'arguments métaphysiques, une cyberification sans fin du langage. Naturellement, ils sont donc capables de gérer la relation entre leur esprit et la réalité physique de leur corps. Ainsi, avec une abondance garantie de

cybermonnaies, la parole n'affecte pas trop le monde réel, car la plupart des gens dans le monde réel savent que les arguments et les résultats de l'internet ne sont rien de plus qu'un jeu d'enfant de "maison de jeu". Ce n'est pas le cas au moment où j'écris ce livre. Le désir de profiter d'un symbole de la liberté d'expression "à l'improviste" sur Internet a un impact très réel. La cause première de cette situation est que les gens ne tiennent pas compte de la relation entre l'internet et la réalité, et cette incapacité à tenir compte de cette relation fait que les gens prennent trop au sérieux ce qu'ils disent sur l'internet. Pris dans l'illusion du langage.

Prenez, par exemple, la question actuelle des rumeurs. En fait, la raison pour laquelle certaines personnes sur Internet apprennent les rumeurs n'est pas qu'elles ne connaissent pas la loi, ni qu'elles ne sont pas conscientes des dangers des rumeurs, ni qu'elles sont moralement corrompues. La motivation des propagateurs de rumeurs à diffuser des rumeurs est souvent le résultat d'une incapacité à gérer le désir symbolique de jouir de la liberté d'expression sur l'internet. Ils croient qu'ils peuvent dire ce qu'ils veulent sur Internet. Et ils apprennent le plaisir de s'épancher sur les mots "cool" et "incroyable". Pour les gens dans le monde réel, les punir pour un désir qui n'est pas correctement dirigé n'est pas vraiment justifié. Il est inevitable que les gens aient des désirs, et ils ne devraient pas être punis pour avoir des désirs, mais devraient recevoir la distinction et l'orientation correctes avant d'être punis pour des désirs qui dépassent le contrôle et sont excessifs. Certains des désirs dans le cyberspace aujourd'hui ne sont pas causés par des désirs excessifs, mais par le fait qu'il n'y a pas de réelle distinction et de contrôle. Ainsi, certaines des peines infligées pour des rumeurs manquent de justice et provoquent la colère du public. De l'autre point de vue de la liberté d'expression absolue, nous ne pouvons pas ne pas avoir de contrôle sur le désir. Il existe, par exemple, des anarchistes qui s'opposent à cette punition de la liberté d'expression et qui recherchent une liberté d'expression absolue. Cela a conduit à une discussion métaphysique sur la liberté d'expression. Mais la question clé ici n'est pas la liberté d'expression, mais l'incapacité à reconnaître la nature symbolique du désir sur Internet. Si seulement cela était profondément apprécié. Le seuil de génération de rumeurs serait très élevé. Imaginez un cyberspace avec un niveau élevé d'abondance de cybercoins. Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent et le désir symbolique n'est pas élevé. Les gens sont plus intéressés par les désirs réalistes et le monde réel. La proportion de rumeurs sur l'internet diminuerait alors considérablement. Parce que les gens n'ont plus l'envie symbolique de parler de rumeurs.

En outre, avec un niveau élevé de remplissage des cybercoins, il est plus facile de distinguer les rumeurs des comportements répréhensibles causés par

un biais cognitif personnel. Si quelqu'un diffuse une information erronée en raison d'un malentendu, il ne s'agit pas d'une rumeur. Elle ne sera pas punissable. Toutefois, si l'acte a un impact social important, la personne peut être reconnue coupable de négligence. La sanction serait réduite. Bien sûr, je ne dis pas qu'il n'y a pas de rumeurs dans une situation de cybercoin ; il y a forcément des gens suffisamment désespérés pour répandre délibérément des rumeurs à des fins diverses, y compris le désir symbolique. Il s'agit donc d'un crime actif, et la loi doit être utilisée pour sanctionner un tel comportement. Avec le principe de l'application de la cybermonnaie, l'acte de rumeur sera grandement réduit. Il serait étonnamment plus facile de distinguer si une rumeur est le résultat d'une négligence ou d'une intention. C'est un énorme changement par rapport à l'environnement en ligne actuel dans lequel je vis.

En ce sens, certaines personnes peuvent prendre les discussions sur Internet comme un plaisir et un frisson symbolique. Mais pour les personnes réelles qui transcendent le cyberspace, les arguments au sein de l'internet ne sont rien de plus que divers moyens et manières de cybernétiser le cyber-sujet. Il s'agit d'un jeu de pensée entièrement métaphysique. De telles discussions philosophiques au sein du réseau ne sont guère susceptibles d'affecter la réalité (à moins qu'elles ne forment une religion iconoclaste collective). Comme nous l'avons analysé dans les trois premiers chapitres, les cyber-sujets peuvent se tromper d'identité et de force dans la réalité, ce qui fait que leurs idées sont déconnectées de la réalité et ne peuvent sortir du cyberspace. Pour les personnes réelles, la personne du réseau qui prétend être marxiste pourrait être n'importe quelle autre faction ; Annecy, le nationalisme, le libéralisme pourraient tous prétendre être marxistes. La même personne qui se dit nationaliste peut en fait être elle-même libérale. Il est difficile pour une personne vivante d'être réellement mesurée en termes d'untel ou d'untel, ce qui est à l'origine de leur mauvaise identification d'eux-mêmes, parce qu'une fois qu'il y a une langue comme limite. Ils supprimeront alors les parties d'eux-mêmes qui ne sont pas conformes à la langue pour leur propre bien, et ils s'émasculeront à cause de cela. Dans la cyborisation du langage, les gens se tromperont constamment d'identité. Les intervenants eux-mêmes ne sont pas clairs sur eux-mêmes. Les théoriciens qui restent trop longtemps dans un système cybernétisé d'autoconsistance théorique se comprennent naturellement mal. Et comme le cyberspace leur offre naturellement un espace de liberté d'expression, ils se méprennent encore plus. C'est une vérité que le Cyberspatialisme (les trois premiers chapitres) a amplement démontré. Et ce n'est que dans l'appréhension et l'incarnation de la réalité que les gens peuvent vraiment se sentir eux-mêmes et se voir clairement.

Par conséquent, dans le cas "extrême", les gens discuteront de plus d'œuvres d'art, d'émotions humaines, de philosophies orientales et d'idées littéraires dans le cyberspace. Les gens communiqueront entre eux par le biais de la littérature. Un texte est également jugé en fonction de la transmission des sentiments et de l'intonation de la raison. Un texte qui est cohérent et logiquement bien argumenté. Ensuite, ce n'est en aucun cas ce que l'avenir considérerait comme une bonne écriture. Il s'agit simplement de la construction d'un système métaphysique. À l'inverse, un essai trop littéraire ne pourra pas facilement approfondir le sujet, ce qui le rendra susceptible d'avoir un contenu superficiel limité par une rhétorique superficielle. Il peut même être quelque peu autoréférentiel par moments. L'équilibre et l'intonation des deux sont donc les critères de jugement d'un essai et d'un discours.

Cependant, parce que les arguments métaphysiques et la cybernétique de l'Internet sont le même type de pensée qui fixe des limites. Par conséquent, l'état "extrême" ne signifie pas que les arguments métaphysiques dans le cyberspace ne disparaissent pas. Dans le cas "extrême", le débat métaphysique au sein du réseau est un acte éducatif. À l'instar d'un étudiant qui se rend dans une usine pour faire l'expérience du travail aliéné, il fournit une expérience compensatoire de l'argument métaphysique afin de faire comprendre à l'argumentateur enraciné que de tels arguments sont divorcés de la pratique. Il s'agit simplement d'un jeu dans le cyberspace. Bien entendu, une telle appropriation pré suppose nécessairement le moment où Cyber Place est appliqué. Ce n'est qu'avec l'émergence d'un tel dispositif de transformation que l'on peut distinguer les frontières entre le cyberspace et le monde réel, et distinguer les relations internes et externes entre la théorie et le travail, permettant ainsi d'appréhender la pratique de l'extérieur. Le débat métaphysique au sein du réseau est donc étroitement lié à l'éducation.

L'enseignement théorique et pratique dans une nouvelle ère

La fonction du cyberspace lui-même a deux composantes principales (la "fonction" non permanente consiste à fournir un monde extérieur au monde réel). L'une est l'espace de libération des désirs humains, y compris les désirs symboliques et réels ; l'autre est la fonction sociale, qui comprend les fonctions de démocratie de proximité, de supervision sociale, d'éducation et de sélection des talents. Comme nous l'avons dit dans les trois numéros consacrés à l'agriculture,

l'avenir de l'éducation repose sur un enseignement pratique, complété par un enseignement théorique. Et l'internet propose une multitude de contenus éducatifs théoriques. Pour les écoles du futur, une grande partie de l'enseignement théorique peut être mise en ligne et les étudiants peuvent choisir leur propre temps d'étude. Seul un petit nombre de cours hors ligne est nécessaire pour l'enseignement. Et l'école devient la base de l'éducation pratique. La fonction principale est l'éducation pratique. De cette façon, l'internet devient une salle de classe théorique pour les étudiants. C'est là que la fonction de l'enseignement en ligne entre en jeu.

Comme les étudiants ont un esprit actif, ils ont tendance à se laisser aller à des désirs symboliques simples. C'est pourquoi le cyberspace est le meilleur endroit pour eux. Toutefois, une attention particulière est accordée au fait que, sans le programme de travail du monde extérieur, il contraste avec le cyberspace. Cette discussion "inversée" dans le cyberspace devient positive, ce qui transforme l'étudiant en une personne consciente d'elle-même et aveuglément arrogante, détachée de la pratique. En d'autres termes, si le travail extérieur n'est pas l'objectif principal, il est préférable de ne pas avoir de cours théorique sur Internet. Les cours théoriques en ligne doivent être basés sur un travail réel avant de pouvoir avoir lieu.

Une fois les conditions susmentionnées remplies, les étudiants sont prêts à suivre des cours théoriques. À l'avenir, le niveau de l'école primaire est l'étape où les élèves apprennent les connaissances générales. Cela comprend des connaissances générales à la fois théoriques et pratiques (les matières théoriques spécifiques ne diffèrent pas beaucoup de l'enseignement primaire actuel, mais comprennent l'étude des connaissances générales des premiers secours médicaux). En outre, les cours pratiques ne peuvent être choisis que parmi les pratiques agricoles, artisanales et artistiques, car ils sont trop jeunes pour inclure les pratiques industrielles). Cette partie du programme n'est pas très différente de l'actuel enseignement primaire de base, si ce n'est qu'elle est beaucoup moins théorique et plus pratique, l'accent étant mis sur la pratique. Lorsque vous atteignez le collège et le lycée, les travaux pratiques deviennent plus difficiles, alors la théorie peut être rendue plus difficile. A ce stade, on peut ajouter une étude de l'histoire de la métaphysique. Le développement de la philosophie est crucial pour le développement de toutes les théories des élèves. En même temps, les étudiants de ce stade peuvent choisir leur sujet préféré pour l'étudier et le pratiquer. Par exemple, s'il s'intéresse à l'horticulture, il devra suivre un cours pratique d'horticulture ainsi qu'un cours théorique. Au cours d'un semestre, l'étudiant choisit une matière qu'il étudiera et pratiquera à titre principal (choisie

parmi la th é orie et la pratique de l'horticulture), ainsi que la th é orie et la pratique d'une mati è re qu'il é tudiera et pratiquera à titre secondaire (choisie parmi l'agriculture, l'artisanat, l'industrie et la pratique artistique) comme mati è re d'appoint. Les examens portent sur les r é sultats de l' é valuation pratique. Il est donc possible de changer de sp é cialisation à volont é chaque semestre pendant les ann é es de junior et de senior. La sp é cialisation pratique choisie est le cours obligatoire le plus important pour les é tudiants. On y consacre le plus de temps. Ensuite, il y a les cours th é oriques obligatoires, notamment l'histoire de la philosophie, les math é matiques, les langues (y compris la litt é rature et la th é orie de l'art) et une langue é trang è re au choix. Ils prennent la forme de cours en ligne, que les é tudiants trouvent le temps d' é tudier par eux-m ê mes. L'" é cole" organise r é guli è rement des cours et des conf é rences hors ligne et c'est tout. Les cours th é oriques sont "examin é s" sous forme de dissertations é crites sur Internet.

Cette forme d' é criture en ligne est en fait une forme de "pratique en ligne" dans laquelle les é tudiants peuvent volontairement publier n'importe quel article sur Internet à tout moment. Il est publi é sous la forme d'un nom r é el. Grâce à l'application Cybershop, tout article consult é ou cliqu é dans le cyberespace peut ê tre enregistr é . D'une part, les é tudiants reçoivent leur propre bonus de cyberbucks et de jetons en tant que "sujets d'auto-publication" à partir de leur ordinateur client à domicile. D'autre part, les articles des é l è ves sont enregistr é s sur Internet. Ces donn é es sont utilis é es comme source d'information pour la s é lection des talents dans la soci é t é à l'avenir. Cela signifie qu' à l'avenir, il n'y aura m ê me plus besoin d'une " é cole" pour organiser les examens th é oriques. En d'autres termes, les cours th é oriques sur Internet sont une sorte de laissez-faire administratif. Une fois que les é l è ves auront appris la th é orie, l' é cole les encouragera à é crire leurs pens é es et leurs id é es et à les publier en ligne, et le travail de l' é cole sera termin é . Il appartient enti è rement aux parents des é l è ves et aux é l è ves eux-m ê mes de d é cider s'ils veulent afficher, é crire ou poster. Il est é galement possible de publier quelque chose, puis de le supprimer ou de le masquer si vous n'en ê tes pas satisfait. Et, naturellement, les é tudiants participent à la discussion des th é ories dans le cyberespace. Ainsi, ils continueront à am é liorer leurs comp é tences th é oriques au milieu d'arguments m é taphysiques. En fin de compte, le v é ritable sens de la pratique s'appr é cie dans la tension entre la pratique et la th é orie. Dans ce processus de compr é hension des é l è ves, les articles publi é s par les é l è ves seront enregistr é s comme leurs propres exp é riences de croissance. L'internet é tant un espace ouvert, les futurs employeurs pourront in é vitablement examiner les articles é crits par cet é tudiant dans le pass é , en utilisant la bont é comme crit è re de s é lection de l'employeur (ils peuvent

bien sûr ne pas les lire, c'est à l'employeur de décider. Les critères de jugement de la théorie dépendent également de l'employeur). C'est aussi le choix de l'étudiant de démontrer ses capacités. Il peut choisir les articles qu'il veut présenter dans sa vie et les mettre sur le site web personnel du ministre. Pour la référence de l'employeur.

Mais pourrait-il arriver que quelqu'un écrive pour vous ? Cela se produira effectivement, mais ce ne sera pas un problème majeur. Cela tient au fait que la sélection des futurs talents repose en grande partie sur les résultats pratiques, qui sont jugés en examinant les évaluations pratiques des enseignants qui entourent cet élève, ainsi que celles des autres élèves (les évaluations pratiques ne peuvent être supprimées dans les écoles, et doivent être enregistrées dans la page d'accueil personnelle de la plate-forme du ministre de l'éducation). Ainsi, en comparant les évaluations d'autres personnes, il est possible de connaître le caractère et les habitudes comportementales d'une personne, et l'employeur peut savoir par lui-même si l'étudiant a théoriquement engagé un ghostwriter. Si l'employeur commet une petite erreur de jugement, il s'apercevra, après l'embauche, que le niveau théorique de l'étudiant ne correspond pas à ce qui a été enregistré précédemment. Il mettra alors en ligne une nouvelle évaluation indiquant que l'élève a pu être trompé. A partir de là, l'étudiant devra payer pour ses actions. Mais que faire si l'employeur s'est trompé ? Ou si quelqu'un a malmené la critique ? Ensuite, l'étudiant peut bien sûr rédiger une réflexion et la diffuser sur Internet, pour que les autres puissent juger. En d'autres termes, à l'avenir, les capacités des personnes sont déterminées par l'expression de leurs articles et l'opinion publique, et c'est à l'employeur de les juger dans la pratique.

Cela signifie que Cyber Place doit créer une plateforme de talents en collaboration avec le gouvernement. Les articles et les résultats pratiques de chaque étudiant seront affichés sur la plateforme, créant ainsi une combinaison d'éducation et de sélection de talents dans le cyberspace. Bien sûr, l'État peut toujours organiser une série d'examens, mais à l'avenir, les gens n'attacheront pas autant d'importance aux examens qu'aujourd'hui, car ils comprendront peu à peu que les examens ne peuvent mesurer que le niveau des constructions théoriques, qu'ils ne révèlent pas les capacités pratiques des étudiants, et encore moins leur capacité à combiner théorie et pratique, et que les qualités morales et psychologiques ne peuvent être obtenues par des examens. Les résultats des examens seront considérés comme une forme d'information secondaire.

En bref, le réseau du futur assume la fonction de sélection des talents et d'éducation théorique. Pour l'étudiant comme pour sa famille, les articles qu'il

publiera sur Internet seront vus par le type d'employeurs et ceux qu'il choisira d'afficher sur sa page d'accueil personnelle sont le résultat d'un choix tout à fait naturel. Par exemple, le patron de certains employeurs est lui-même une personne qui aime les arguments métaphysiques et qui aime se vanter. Cela signifie donc que lorsqu'il va sur Internet pour recruter des gens, il choisira inévitablement ceux qui présentent ce trait dans leurs écrits pour les entretiens. De même, le type d'articles qu'un enfant écrit et les thésorises qu'il choisit de présenter dans le domaine public de l'internet en disent long sur lui-même et sur les idées de sa famille. C'est ce que l'on appelle un cas où les choses s'assemblent pour le bien des gens. Grâce à la modération de Cyber Place, la gouvernance du cyberspace par l'État sera en mesure de réaliser un système de sélection des talents volontaire et flexible pour les personnes.

Certains peuvent se demander comment résoudre le problème du choix de l'écrit, car des écrits différents signifient des ressources éducatives différentes. Mais il s'agit en fait d'une pensée encore limitée à l'inertie du passé. À l'avenir, lorsque les cours théoriques deviendront une aide à la pratique, il n'y aura pas de déséquilibre excessif dans la répartition des ressources éducatives. En d'autres termes, les cours théoriques sont dispensés sur l'internet, et les personnes peuvent choisir les maîtres enseignants reconnus qu'elles souhaitent écouter. Mais la question qui se pose peut être : les enseignants actuels ne seront-ils pas alors au chômage ? Non, ils ne le feront pas. En effet, à l'avenir, le programme d'études sera essentiellement pratique et les enseignants deviendront des enseignants de la pratique, des superviseurs de la pratique et des "fournisseurs de services" d'enseignement. Les enseignants qui excellent en théorie continueront eux-mêmes à être des enseignants théoriques sur le web, cherchant à devenir des maîtres enseignants en ligne. Ceux qui ne sont pas adaptés à la nouvelle ère de la théorie peuvent naturellement changer d'identité pour devenir des enseignants de la pratique. La réforme de l'éducation est intégrée à la solution des trois problèmes ruraux. Elle doit être transformée en même temps que les trois problèmes paysans. (cf. le chapitre précédent). Il n'y a donc pas de problème de chômage excessif des enseignants. Il n'y aura que des enseignants qui ne sont ni aptes à la pratique ni adaptables à l'enseignement en ligne. Il est donc possible que leurs compétences éducatives ne soient pas adaptées au système éducatif de la nouvelle ère. Mais ils peuvent partir et trouver d'autres emplois. C'est le produit des douloureuses réformes éducatives de l'avenir. Mais en réalité, il s'agit d'un examen des compétences des enseignants.

Le problème de l'inégalité de l'enseignement théorique peut être résolu

lorsque les cours théoriques des étudiants se font par auto-sélection et apprentissage. Cependant, la pratique n'est pas enseignée par les enseignants, mais guidée par eux. Les résultats de la pratique sont davantage le produit de la compréhension par les étudiants de la théorie combinée à la pratique, ce qui reflète en soi les capacités des étudiants. En pratique, les différences de niveau des enseignants n'affectent donc pas les résultats aussi facilement que les différences de niveau des enseignants théoriques. Au contraire, les employeurs verront que certains étudiants sont capables d'obtenir de bons résultats pratiques dans une "école" aussi difficile (pauvre), ce qui leur permet de se distinguer des autres. Il peut y avoir des différences de matériel entre les "écoles", mais comme le processus de sélection est un système de probation en réseau, les employeurs sont tenus de tenir compte des différences géographiques. Les élèves peuvent également écrire à ce sujet dans leurs propres articles sur la plateforme du ministère de l'éducation. Tout cela fait partie du système d'évaluation sociale. Il est très flexible.

En résumé, il peut y avoir des différences dans la sélection de l'éducation et dans le choix des écoles, mais les parents considèrent davantage la question de la qualité des installations de pratique scolaire, de la sécurité dans la pratique scolaire et de la proximité de leur lieu de résidence, plutôt que la question de la disparité des ressources éducatives. En ce qui concerne la qualité des installations scolaires, la campagne a peut-être maintenant un avantage sur la ville, car les écoles y disposent de plus de terrains d'expérimentation, d'usines avec des terrains plus vastes, de plus d'industries artisanales, et de systèmes et de mesures plus sûrs pour protéger leurs enfants dans la pratique, alors les parents qui pensent vraiment à leurs enfants choisiront plutôt les écoles de campagne pour que leurs enfants y pratiquent. Une solution supplémentaire à la situation des petites populations rurales et à la réticence des personnes talentueuses à aller à la campagne.

Enseignement supérieur

Le modèle d'éducation ci-dessus peut être poursuivi jusqu'à l'enseignement universitaire. Les spécialités purement théoriques des universités, qui ne nécessitent pas beaucoup de matériel pratique, n'impliquent pas d'"écoles", elles peuvent être étudiées sur internet et publiées par elles-mêmes. Il n'y a donc pas d'université pour les matières purement théoriques, et il n'est pas

question d'inscription à l'université. Les étudiants peuvent s'instruire auprès de professeurs célèbres par le biais d'Internet, et les résultats peuvent être exprimés sous forme d'articles. Toutefois, les filières scientifiques et technologiques des universités qui sont étroitement intégrées à la pratique, comme les études d'ingénierie et de fabrication d'équipements de précision, peuvent varier considérablement d'une université à l'autre. Elle peut affecter les résultats de la pratique des étudiants. Elle peut entraîner une répartition inégale des résultats de la pratique. Ensuite, cette partie de la profession doit adopter une approche d'admission. L'inscription dans ces spécialités se fait toujours par le biais d'une probation en réseau. Mais il doit être supervisé par les personnes concernées, et chaque étape du processus de recrutement doit être publiée dans une description (article) dans le réseau. Et cette admission est pour tout le temps. En d'autres termes, il n'y a pas de période d'admission unique. Les professeurs et les enseignants des cours spécialisés de chaque université, par l'intermédiaire du bureau d'admission de l'université, peuvent rechercher dans le réseau, tout au long de l'année, les talents qu'ils jugent appropriés. Il n'y a pas de limite stricte au nombre de personnes qu'un professeur peut recruter, il peut recruter toute personne qu'il juge appropriée. Si un enseignant voit les capacités d'un élève et pense qu'il convient à la matière, il peut s'adresser au bureau des admissions de l'école à tout moment et faire en sorte que le bureau des admissions contacte l'élève. L'admission du professeur est toutefois soumise à une seule condition : il doit publier les raisons pour lesquelles il a recruté l'étudiant sous la forme d'un article sur la page d'accueil de son ministère de l'éducation. pour un examen minutieux. Le bureau des admissions de l'université où l'enseignant professionnel enseigne examine et donne son avis sur les admissions, qui est également placé sur la page d'accueil de l'université et sur celle de l'enseignant pour examen. Pour les admissions controversées, sur Internet, il y aura naturellement une influence de l'opinion publique, qui devra ensuite être jugée par l'éducation et les tribunaux pour garantir l'équité des admissions dans l'éducation. Les enseignants n'oseraient pas se montrer arbitrairement copains car ils seraient toujours sous surveillance. (Il se peut que l'opinion publique ne trouve pas certaines pratiques d'admission problématiques dans un premier temps, mais les pratiques problématiques seront inévitablement exposées). Comme le futur environnement de réseau est sous la régulation du Cyber Place, les gens sont heureux de prendre l'initiative de trouver des problèmes dans le réseau (ils peuvent créer des sujets et obtenir des récompenses), par conséquent, les gens du futur réseau prendront l'initiative de surveiller. Sinon, la banque centrale pourrait récompenser les jetons avec des taux de change élevés pour les comptes Cyberfang qui trouvent des

problèmes dans la plateforme de talents du ministère de l'environnement afin d'inciter les gens à adopter un comportement de surveillance. L'internet du futur ne ressemble pas à l'environnement en ligne actuel, où les gens sont là uniquement pour le plaisir. Le futur environnement en ligne est celui où les gens sont plus disposés à faire des actions qui ont une certaine responsabilité sociale et qui sont récompensées. L'avenir de l'internet verra aussi inévitablement la création spontanée de "nouvelles professions en ligne" qui ont une certaine responsabilité sociale et peuvent être rémunérées.

À l'avenir, il n'y aura pas d'"université" pour les sujets purement théoriques dans le choix des matières de l'enseignement universitaire. Les élèves peuvent choisir de changer d'école à n'importe quel stade de leurs études secondaires pour développer leurs compétences pratiques. S'ils s'intéressent à la théorie pure, ils regarderont naturellement plus de cours en ligne avec des professeurs célèbres et liront plus de livres par eux-mêmes afin d'écrire de bons articles et de bonnes théories. Vous pouvez vous exercer en trouvant votre propre "école". Vous pouvez également sauter l'"école" et passer directement à la pratique sociale.

Les études non purement théoriques requièrent les cours théoriques et pratiques promis lors de l'admission, en plus de l'étude de la philosophie, qui sont obligatoires. Les cours de philosophie pendant les années universitaires devraient se concentrer sur l'étude du contenu philosophique loin de la métaphysique. L'accent est mis sur l'étude de la philosophie contemporaine et de la philosophie chinoise, de la philosophie moderne à la philosophie contemporaine. Et ne continuez pas à enseigner la métaphysique. La tâche du programme de philosophie de cette période est de donner aux élèves une compréhension positive de la métaphysique et une appréciation profonde des limites de la pensée humaine.

Au niveau du troisième cycle (maîtrise et doctorat), la théorie pure est revenue dans l'enseignement supérieur. Comme pour les programmes théoriques non purs, ils sont recrutés selon une approche probatoire en réseau. Pour les étudiants de troisième cycle en théorie pure, l'étude et la recherche de la théorie deviennent la discipline principale et la pratique devient secondaire. L'examen s'appuie sur les publications de revues pour se prononcer. En d'autres termes, le stade postuniversitaire de la théorie pure est le seul stade d'étude et de recherche dans la toute nouvelle ère de l'éducation où la théorie est le sujet principal et la pratique est secondaire. Pour les filières non purement théoriques, en revanche, la pratique reste l'élément principal et la théorie l'élément secondaire, l'examen reposant sur une combinaison de théorie et de pratique.

En pratique, le gouvernement pourrait diviser les universités existantes en deux parties et les transformer et les diviser en "lycées" du futur, qui seraient très similaires à l'actuel enseignement de premier cycle. Les graduate schools seraient conservées pour construire le futur enseignement supérieur "universitaire" avec les nouvelles universités pratiques qui seraient créées. Il est également possible de fusionner certains des établissements d'enseignement professionnel. Il en ressort également que les niveaux "primaire", "junior", "senior" et "universitaire" que nous avons décrits plus haut Ce sont les divisions actuelles du système éducatif. À l'avenir, il se peut qu'ils ne soient pas divisés de cette manière, qu'ils ne soient pas nommés comme tels, ou qu'ils n'existent même pas. À l'avenir, les gens ne connaîtront peut-être que le moment où le stade d'éducation est atteint, et non le diplôme. Comme nous disposons déjà d'un système de probation en réseau pour les personnes pleinement talentueuses, les qualifications académiques ne signifieront pas grand-chose. La sélection des talents sera plus pratique, et les professions très sophistiquées et non purement théoriques s'intéresseront à la maîtrise et à la pratique, tandis que les professions purement théoriques s'intéresseront à la maîtrise et aux résultats des publications.

On peut dire que la métaphysique du futur réseau est inextricablement liée à l'éducation. La rhétorique du réseau à remplir réside alors principalement dans la discussion de ces théories et dans la réalisation de fonctions sociales (par exemple, la surveillance). Ainsi, dans le débat, les gens font des propositions, qui sont exactement les options pour les thèmes des congrès populaires. La réalisation de la démocratie au niveau de la base peut également s'appuyer sur le cyberspace. Et l'incarnation de la démocratie de base est le vote, notamment l'élection des députés au Congrès du peuple et la sélection des propositions. Il est donc possible d'y parvenir en utilisant la Dapp Voting de CyberFang pour cette fonction. Cela n'aurait pas été possible par le passé sans la technologie blockchain. Mais ce type de vote doit être examiné sur la base des résultats pratiques et de l'impact qu'il a dans la réalité. Et il ne faut pas écarter les compulsions des personnes métaphysiques et cohérentes. Une telle démocratie de base est vulnérable au contrôle des idéologies en ligne. Pour les élus qui ont formé une iconographie religieuse complète. Il est nécessaire de s'en remettre à un autre organe organisationnel pour s'en occuper. C'est là qu'intervient la section suivante.

Dans le cyberspace, où les fonctions sociales sont supprimées, il reste l'argument métaphysique comme d'habitude. Cela découle des limites de la pensée des gens. La métaphysique est un véritable "mur de fantômes" dont tout le monde

ne peut se d é faire. M ê me si je dis ces choses anti-m é taphysiques maintenant, ê tre "contre la m é taphysique" peut devenir une m é taphysique en soi. Ainsi, m ê me à l'avenir, les personnes sur Internet g é n é reront naturellement de nombreux syst è mes th é oriques autoconsistants dans le contexte de la libert é d'expression. Chaque th é orie a son propre ensemble de "maîtres". Mais devons-nous briser cette illusion par la force ? Cela cr é erait des troubles sociaux. Comme pour l'avenir de l' é ducation et de la gouvernance de l'internet, la responsabilit é du gouvernement devrait toujours ê tre de guider et de d é bloquer, et non de "bloquer" par la force. La fonction é ducative du futur r é seau est elle-m ê me un guide pour ceux qui sont profond é ment ancr é s dans un syst è me th é orique autoconsistant. Mais je pense qu'il y aura toujours des gens qui ne voudront pas sortir d'une logique autoconsistante et qui donneront naissance à une forte idolâtrie et à la croyance en des idoles en termes de pens é e et de symboles. Cela constitue le probl è me religieux de l'avenir.

5.3.2 Le Panthéon

Pour les disputes m é taphysiques dans les r é seaux, divers syst è mes logiquement autoconsistants sont n é cessairement constitu é s sous la forme de cyborgs. Pourtant, ces syst è mes logiquement autor é f é rentiels peuvent constituer la plus grande menace pour le Cyberfang dans la pratique. Le plus grand obstacle à la pratique de la composante spatiale de l'arbre se pr é sente sous la forme de syst è mes logiquement autor é f é rentiels form é s par les id é ologies du cyberspace, qui se forment à leur tour pour influencer les cybertravaux avec ces syst è mes autor é f é rentiels. En l'absence des externalit é s du cyberspace, la transformation du cyberspace doit aller plus loin à l'int é rieur du cyberspace. Cela suscite naturellement de nombreux d é bats, ce qui rend le cyberspace encore plus confus. Parce que le sujet cybern é tique est si profond é ment impliqu é , la nature m é taphysique du cyberspace lui-m ê me peut penser toute action, entachant la pratique d'un imaginaire de la pens é e et perdant ainsi le pouvoir d'agir. D'autre part, les diff é rents cyber-sujets du cyberspace surestiment leur subjectivit é , ce qui les conduit à l'obsession de soi et à la surestimation. Ils sont alors vou é s à l'échec dans la pratique. Il est donc in é vitable que lorsque les gens font quelque chose dans le cyberspace, ils soient entraîn é s dans la discussion au sein du cyberspace par le cyberspace. Et ne jamais commencer à le faire à partir

de leur propre vie immédiate. C'est ce que fait l'aliénation, elle fait sortir les gens du moment présent, de leur corps physique. C'est un phénomène qui peut se produire dans le cyberspace même dans des états "extrêmes".

L'externalité de Cyberpolis n'est pas entièrement exempte d'un argument métaphysique. Parce qu'il a besoin d'enregistrer les actions du cyberspace, la menace réelle et la plus importante pour l'arbre spatial du cyberspace vient de l'autoconsistance idéologique qui se forme grâce à Internet. Par ailleurs, dans la méconnaissance du cyber-sujet, les idéologies qui constituent le monde extérieur menacent à leur tour la situation du cyber-lieu. Ceci, dans la pratique future, se manifeste alors inévitablement par le dénigrement du Cyber Lieu par le capitalisme. Le capitalisme produira un grand nombre de cyber-individus apparemment libres et égalitaires qui apporteront diverses idéologies du monde réel pour influencer des "dispositifs" terrestres tels que la cyberpolis. Une théorie de la conspiration, par exemple, serait déterminante pour la destruction de Cyberworks. Ils prétendent que les actions enregistrées de Cyberworks sont en quelque sorte conspiratrices. Même si vous leur divulguez le code client, utilisez des calculs de confidentialité et dites-leur que c'est un système de blockchain et qu'il n'y a pas de complot. Mais dès que leur esprit s'engage dans une sorte d'idéologie contrôlée, ils se construisent une logique complète et cohérente. Par exemple, il existe une cryptographie cachée à l'intérieur du code client qui n'est pas visible pour le grand public, les calculs de confidentialité sont maîtrisés et seuls les dirigeants qui le savent sont aux commandes et attirent les gens dans leur système logique en leur posant des questions. Ils demandent aux gens ordinaires : "Pouvez-vous lire le code ? Pouvez-vous comprendre l'informatique privée ? Ils vous trompent juste." Cela conduit les gens à une croyance religieuse. Cela constitue un système autoconsistant qui s'oppose à toute action pratique. C'est cette idéologie extérieure qui constitue la plus grande menace pour le Cyber Place. La menace pour le cyberspace ne réside pas dans les conflits internes au cyberspace. La bonne nouvelle, c'est que ceux qui croient en ces théories sont, après tout, minoritaires. Cette menace de théorie du complot n'est qu'un cas extrême. Mais la réalité sera bien plus confuse que cela. Car il se déguisera en fémiste, en LGBT+, en libéral ou même en marxiste pour influencer la création de Cyber Place à travers le monde réel.

Une autre menace idéologique réside dans l'impression que le cyberspace a renforcé son contrôle sur le cyberspace. Par exemple, le contrôle des paysans a été renforcé. Ce malentendu dans le monde réel est dû à une incompréhension de la nature cybernétique de la société humaine telle qu'elle est révélée par la science du cyberspace. Ainsi, ils pensent que l'incitation à distribuer des

machines mini è res est plutôt une incitation à contrôler les paysans. Mais en fait, si l'on regarde la réalité, les agriculteurs ne seraient-ils pas incités à gagner de l'argent sans machines mini è res ? Les agriculteurs qui devraient gagner de l'argent travailleront dur, et ceux qui n'en gagneront pas ne le feront pas. Cela a toujours été le cas. L'utilisation de CyberFarm offre aux agriculteurs un choix plus généré. Un agriculteur qui peut vivre avec un mineur délivré par l'État peut travailler moins ou même ne pas travailler du tout. Cela permettrait également d'assurer sa vie quotidienne. Sans le dispositif de conversion Cyber Place, un paysan qui ne travaillait pas du tout ne pouvait que mourir de faim. L'utilisation de Cyber Place ne change pas la structure sociale de la cybernétique. Il élargit simplement la portée du monde réel par le biais d'une transformation - c'est-à-dire en considérant le cyberspace et le monde réel comme des équilibres dynamiques de l'ensemble. Et la nature cybernétique de la société est quelque chose que les anarchistes ne verront jamais (sinon ils ne s'appelleraient pas anarchistes).

La principale source des difficultés de la mise en pratique de Cyber Place réside dans l'idéologie du monde réel. Pas dans la nature structurelle du Cyber Lieu lui-même. La logique autoconsistante est un grand danger caché pour la société. Car ceux qui croient en une logique cohérente sont très vulnérables à l'incitation et à la contrainte du langage et des théories d'autojustification. Si la logique autoconsistante reste en accord avec les constructions morales et sociales générées de la société, elle apporte du plaisir et un sentiment d'appartenance à ceux qui n'ont pas encore transcendé les limites de la pensée. Il n'y aurait pas d'activation de ce danger potentiel pour la société. C'est la forme de religion socialement acceptable. Cependant, si une bonne personne profite de la logique de la conscience de soi, ou si quelqu'un déraille dans la logique de la conscience de soi, commence à conduire les gens vers un modèle antagoniste aux constructions sociales existantes, alors cette situation constitue un danger pour la société dans son ensemble. Ce modèle est très similaire à celui d'une secte. C'est pour cette raison que l'on montre l'importance de l'éducation dans la société future. Le but de l'éducation à l'avenir est de rapprocher les gens de la vie et des émotions, de les sortir de la métaphysique et d'une logique autoconsistante. Mais c'est une tâche impossible. La meilleure chose à faire est de permettre aux gens de se conformer aux sentiments qui les entourent, de définir les normes de leur éthique par leurs sensibilités physiques et de ne pas être ainsi sensibles aux contraintes de la pensée. Dans ce cas, ceux qui se livrent à une logique métaphysique autoréférentielle de type sectaire seraient minoritaires. Ce sont ces théories et ces cultes menaçants que la société doit combattre, opposer et punir. Mais il n'est pas nécessaire de résister et de s'opposer aux théories qui persuadent les gens d'être

tre bons et cohérents et qui ne violent pas les règles établies de la société.

Dans un futur où l'internet est bien développé, il y aura forcément des gens qui entreranno dans des croyances métaphysiques. Il faudra alors les guider pour qu'ils passent du monde en ligne au monde réel. Et cette orientation est l'orientation ultime. Elle dépend de la conversion des "croyances" qui sont constituées par l'autoconsistance logique de la pensée des gens. Par conséquent, il existe toujours un besoin pour un dispositif de conversion qui transforme les fausses "croyances" nées de la structure autoréférentielle de la pensée en véritables croyances dans le monde réel. Le dispositif de transformation des "croyances" s'appelle le Panthéon.

Le Panthéon est un "dispositif de conversion" plus profondément terrestre que le Cyber Lieu. Ce sont les croyances les plus profondes que le panthéon transforme. Cependant, la différence entre les fausses croyances comme la métaphysique et les croyances du monde réel est la clé pour révéler le mécanisme du panthéon. Mais, encore une fois, cette question est loin d'être simple. Peut-être que pour ce livre, la réponse à cette question ne peut être décrite que de manière succincte. Car pour parler clairement de la foi, il faut d'abord revenir à l'histoire du Moyen Âge, à l'histoire des civilisations orientales et aux relations entre le christianisme et le bouddhisme pour examiner cette question. Cependant, il s'agit d'un contenu trop éloigné du champ des études cyberspatiales et cybernétiques. Par conséquent, nous ne proposerons ici que quelques brèves directives et révélations.

En réalité, la conversion de Cyber Place n'est qu'une conversion de l'environnement de la réalité de surface. Le résultat de la conversion est un changement dans l'environnement du cyberspace et du monde réel. Le cyberspace de surface est transformé par cette activité. Comme nous le voyons au milieu de l'utopie corporelle. Avec la transformation et l'application de Cyber Place. Le débat métaphysique sur le cyberspace est riche et florissant. Cependant, cette discussion métaphysique est absolument secrète. Elle se présente nécessairement dans un camouflage absolu. Elle se manifeste dans des situations concrètes où tout le monde critique la métaphysique, mais personne n'admet être un critique de la métaphysique. C'est une conséquence inévitable du cyberspace, du langage, y compris du mien. Par exemple, j'utilise maintenant le langage pour exprimer une telle conception anti-métaphysique du fonctionnement du panthéon. Mais cela ne signifie pas que je ne suis pas dans une telle métaphysique. Si vous m'accusez d'être un métaphysicien à ce stade, alors je suis effectivement ce que l'on m'accuse d'être. Mais ce qui me soutient finalement, ce ne sont pas mes idoles

m é taphysiques, mais la croyance en la r é alit é ext é rieure. Je crois en quelque chose (y compris l'ascendance chinoise, le monoth é isme occidental, le polyth é isme, le tout dans ce contexte). Et c'est une chose en laquelle je crois qui d é termine le sens profond de ces mots que je prononce. Quiconque est en mesure de faire é tat d'une croyance authentique en la r é alit é en vient in é vitablement à se rendre compte que, selon ses propres termes, il est m é taphysique. Ainsi, nous distinguons ici une diff é rence r é elle absolue entre une personne r é elle qui se trouve à l'ext é rieur du cyberspace et un individu cybern é tique dans le cyberspace - la personne qui se trouve à l'ext é rieur du cyberspace a les croyances les plus profondes ; la personne à l'int é rieur du cyberspace est une confusion de ces croyances (c'est-à-dire aucune croyance, bien que ce "non " n'est pas une " non-existence " absolue, mais " rien ", car ils n'ont pas de corps physique. C'est parce que l'esprit sert de m é diateur au corps que la "confusion" et l'inaccessibilit é de la foi sont caus é es. (Et cette "confusion" n'est pas le chaos de l'origine et la confusion du corps). Ainsi, m ê me pour la personne qui a atteint la transcendance dans le corps physique, elle touche encore cette foi au fond, mais elle ne l'exprime pas en mots, et m ê me dans la perception du corps physique, elle peut ne pas la ressentir. A moins qu'un é v é nement ne r é v è le cette relation profonde. Un tel é v é nement n é cessite toutefois la mort en tant que sacrifice afin de le r é v é ler. Tout comme Abraham a sacrifi é son fils. C'est-à-dire que pour le transcendantaliste, ses sentiments ne peuvent pas non plus toucher cette foi, mais sa r é alisation corporelle en d é coule et est soutenue par elle. C'est cette diff é rence qui sugg è re un aspect plus profond, plus chaotique de la foi. L'incarnation corporelle, par contre, erre de cette façon. Cela signifie que la conscience corporelle devient un "royaume interm é diaire", tandis que l'activit é plus constructive est plus proche de la surface.

Cependant, cette nature m é diate de l'illumination corporelle conduit à une mauvaise identification. C'est-à-dire que les idoles et les "croyances" m é taphysiques sont consid é r é es comme des croyances au-delà du corporel, au bord du chaos. Cela conduit à une m é connaissance de la foi et à un d é tachement suppl é mentaire de la source. Comme c'est le cas actuellement en Europe, tout le monde semble parler de philosophie, chez le cordonnier, au caf é , tout le monde peut parler de politique et de philosophie, mais il s'agit d'une structure m é taphysique construite par la pens é e. La plupart des gens n' é tablissent pas de relation de fausse croyance dans cette m é taphysique, cependant, parce que leur pens é e m é diatise le corporel, ce qui les emp ê che de toucher la fausse croyance. Cependant, chez certains m é taphysiciens, leur m é taphysique constitue un h é g é lianisme de l'unit é absolue, une fausse croyance en une spiritualit é absolue, et

commence ainsi à donner naissance à de fausses croyances au sein de l'esprit. Ils honoreront un philosophe ou un fondateur comme le dieu de leur pensée. Mais parce qu'ils ne la reconnaissent pas comme une "foi", ils continuent à prétendre que c'est une fausse foi. En d'autres termes, il y a une autre couche de dissimulation ici, et c'est la dissimulation de la pensée. Dans notre critique de la métaphysique, cette dissimulation de la pensée peut être révélée. Par exemple, nous pourrions passer un long moment à discuter avec un frère aîné qui parle de philosophie tous les jours dans une taverne et découvrir qu'il se dit marxiste, mais qu'en fait il "croit" au hégélianisme, et qu'il utilise comme déguisement un personnage marxiste (dans ce cas, Zizek, pour être à la fois marxiste et hégélien). Marxiste, mais exprimant aussi la théorie hégélienne). Cependant, ce ne sont toujours pas les réalités de ses véritables croyances au-delà de la perception corporelle. Ce à quoi il croit vraiment, peut-être, c'est à la nostalgie de sa grand-mère disparue, le genre de chose qui lui permet de percevoir l'amour. Cependant, cette émotion ne se révèle pas même dans les sentiments ordinaires, mais nécessite un événement pour la mettre en lumière. Et l'événement se présente sous la forme de ce que nous appelons le destin. Ainsi, nous ne pouvons pas continuer à en parler.

Dans le cyberspace du futur, l'apparence extérieure de fausses croyances enveloppées dans le déguisement de fausses croyances comme celle-ci deviendra la norme. La conversion de Cyber Place permet de traduire le caractère terrestre du monde réel en cyberspace, ce qui permettra à la partie métaphysique du réservoir d'être révélée par la réalité extérieure du monde. Mais comme nous l'avons déjà analysé, l'avenir ressemblera davantage à la situation actuelle en Europe, où les gens traiteront les discussions politiques et philosophiques comme un véritable bavardage d'après-dîner. Cela n'affectera pas trop la vie réelle. Toutefois, dans le monde réel, les gens parleront aussi de philosophie et de politique, mais, grâce à la transformation du cyberspace, ils s'intéresseront davantage aux sentiments, aux perceptions et aux voisins. C'est l'effet transformateur de Cyberpolis, une machine qui plante la terreur des sentiments dans le cyberspace, tout en révélant un monde extérieur dans lequel les gens peuvent se "cacher". Sous le rôle de Cyber Place, les chamailleries du cyberspace deviennent un "monde séculier", tandis que l'extérieur est un "paradis" où les gens peuvent échapper au monde banal du gouvernement et de la politique, où il y a des voisins, des parents, de la famille et des amis. Toutefois, cela n'aborde pas la question de la foi dans le cyberspace.

Les arguments métaphysiques donnent inévitablement naissance à des icônes. Ainsi se forme un système complet d'auto-contradiction. C'est là que se

produit inévitablement l'identification erronée des fausses croyances aux vraies. Sans dispositif de transformation, la fausse foi doit l'emporter sur les sentiments et les perceptions des voisins et des proches. Il est dépeint comme sacré au-delà du monde de la vie. Cependant, elle n'est pas sacrée, elle est la foi d'une illusion métaphysique. Ainsi, l'implantation terrestre de Cyber Place se solde par un échec.

C'est peut-être là l'origine de certaines des critiques formulées à l'encontre du caractère terreux implanté dans Cyber Place. Car, selon eux, ce n'est pas en donnant un sens au travail et à la pratique dans l'acte de réseautage que cette implantation de la terre est complète. C'est effectivement le cas. En ce sens, la transformation géographique de Cyber Place est bien un "échec". Parce qu'il y a toujours quelque chose de plus profond dans la terre. De même, les accusations de certaines personnes à l'encontre de Cyberworks proviennent de leur conviction que ses partisans le traitent comme un faux culte métaphysique. Mais il n'est pas clair s'ils critiquent ce culte à partir du sentiment de la terre ou s'ils sont eux-mêmes dans ce faux culte de la foi. N'est-ce pas ici que se révèle lentement deux fausses guerres de religion ? Une partie "croit" en quelque chose dans la fausse foi de l'esprit, et l'autre partie "croit" en quelque chose d'autre dans la fausse foi, et elles se comprennent comme des ennemis mortels du destin. C'est l'un d'entre eux. Il s'agit toujours d'une confrontation essentiellement métaphysique. L'autre est une guerre qui dépasse le niveau de la pensée et revient dans le corps physique. Peut-être quelqu'un fait-il l'expérience d'une critique d'une certaine "foi" métaphysique dans le corps physique, mais cette foi dans le corps physique est seulement touchée par le corps physique, elle n'a pas encore été inspirée par un événement. Ce n'est pas non plus la vraie foi. La vraie foi a besoin d'un événement pour la déclencher, et cet événement est hors de notre portée. Ainsi, pour cette partie des incarnés, ce qu'ils entendent par confrontation et critique du Cyber Lieu est en fait leur attente d'un événement. Leurs sentiments atteignent directement ce royaume mystérieux à la limite, et ils prieraient pour une structure sociale plus transcendante. C'est une époque où le panthéon religieux s'est dressé, où toutes sortes de dieux sont descendus et où les mythes sont apparus. Je pouvais sentir cette époque dans un futur très lointain. Mais j'avais besoin de maîtriser l'attente dans cette réalisation corporelle et de revenir aux questions pratiques les plus actuelles. Car l'état final de ce sentiment est ce qu'il sera avant la venue du Royaume des Cieux. C'est l'âge du socialisme tardif, mais là encore, c'est trop loin. Il fallait donc quelque chose qui leur paraisse plus "logique" pour entrer d'abord dans le travail d'implantation d'une sorte de "fausse terre", et ce travail devait être fait par le Lieu Sable. Je leur ai demandé d'attendre, car sans ce travail intermédiaire de Cyber Place, l'état critique du divin ne serait pas arrivé. Si nous ne

parvenons pas à cette société socialiste à mi-parcours, le socialisme tardif ne pourra pas venir non plus. Pour l'instant, nous devons laisser une certaine "logique" pour réfléchir à une société plus constructive et résoudre les problèmes qui se posent à nous.

C'est précisément parce que le Cyber Lieu est en fait un "canular" de "fausse terre" qu'il ne peut rien faire pour la foi, car son rôle consiste simplement à implanter la réalité dans le cyberspace. Pour Cyber Place, le sens de la réalité est porteur d'un profond sentiment de terre et de foi. Que cette foi soit réellement implantée dans le cyberspace par l'implantation d'un sens réel n'intéresse pas Cyberfang, ce n'est pas son affaire et il n'en a pas les moyens. En ce sens, regarder l'implantation de la terre de Cyberfang seule est en fait un échec. Mais, là encore, en donnant un sens à la vie réelle, il éloigne le cyberspace de son ultime transcendance native. Qui sait dans quel individu la vraie foi naîtra à la suite de la pénétration profonde du sens réel dans le comportement en ligne ? Ceux qui ont de la spiritualité seront naturellement capables de comprendre la foi réelle par la descente de l'événement sous une telle inspiration. C'est pour cette raison que l'on peut dire que l'implantation terrestre de Cyber Place a été un succès. Mais c'est l'état intermédiaire de l'homme du futur.

Le point qui doit être clarifié ici est le suivant : existe-t-il un état intermédiaire pour la venue du royaume des cieux ? Par cet état intermédiaire, je n'entends pas un état intermédiaire dans lequel la venue du Royaume ou l'apparition d'un événement apocalyptique est en quelque sorte annoncé. C'est plutôt que la société humaine est loin d'être capable d'*attendre que l'événement arrive*. En d'autres termes, ce que je souligne, c'est que nous n'avons même pas terminé le travail préliminaire d'attente *de l'événement de la venue du royaume des cieux*. Le véritable événement de l'Avent est celui qui ne comporte pas d'état intermédiaire. La condition préalable à l'attente d'un événement non médiatisé de l'Avent n'a pas encore été atteinte, sans parler de l'entrée dans cette attente de la venue de la société. Nous avons un long chemin à parcourir avant de pouvoir prétendre à une telle attente. Il y a encore besoin d'un dispositif tel que Cyber Place pour guider et orienter vers l'état du Panthéon. Et ainsi à la société d'attente d'un futur lointain. C'est pour cette raison que Cyber Place est un dispositif qui conduit à une société de l'attente, ce qui a pour effet de substituer une absurdité non traitée dans le cyberspace. C'est pourquoi Cyber Place peut réellement transformer le cyberspace et le monde réel. Parce qu'il aborde au moins la question du voisinage, de l'incarnation et de la corporalité. Ici, l'état intermédiaire est en fait l'état "intermédiaire" entre le Hinayana et le Mahayana. Pour le pratiquant du Hinayana, il n'a pas besoin de penser à la société

t é , il peut donc simplement attendre la venue du Royaume des Cieux. Mais le Mahayana r é side dans la transition du monde, et la transition du monde doit tenir compte de l' é tat de la soci é t é . Il est é galement in é vitable que la soci é t é soit d'abord mise dans un é tat o ù elle puisse attendre la descente. Ainsi, la soci é t é doit encore se d é velopper pendant un certain temps avant de pouvoir entrer dans cette attente. Et ce d é veloppement est l' é tat interm é diaire. Pour le Cyber Lieu, il est un appareil pratique du Maharishi sur lequel la soci é t é doit s'appuyer pour passer à la p é riode o ù elle doit ê tre capable d'attendre la descente. Mais, pour la soci é t é communiste à venir avec l'av è nement du Royaume des Cieux, comme nous l'avons r é v é l é , cela n'est peut- ê tre pas suffisant. Face à la foi, nous avons besoin du panth é on, comme le dit Badiou.

Nous demandons à ceux de mes amis et fr è res philosophes qui sont d é c é d é s de t é moigner, de venir t é moigner de l'infini pour nous au milieu des accusations des faux qui s'accrochent à la t ê te du mouton.²

C'est là que r é side le rôle du Panth é on, qui inspire la possibilit é d'un t é moin, dans l'attente de l' é v é nement. Il lui fallait subsumer toutes ces fausses croyances, ces incarnations corporelles, dans un nouveau dispositif, un panth é on de dieux attendant l' é v é nement, et c'est le Panth é on.

Sans aucun doute, le Petit Panth é on de Badiou est cens é ê tre une telle preuve de fausse foi, et ainsi r é v é ler une vraie foi. Il pr é sente les quatorze philosophes comme le chemin qui m è ne à la fausse foi, à l'incarnation, et enfin à la pratique de l'attente de "Dieu". Il soutient que seuls ces quatorze philosophes ont jusqu'à pr é sent é t é capables de conduire à cette voie finale, affirmant : "À mon avis, il n'y a qu'une seule vraie philosophie, et il n'y a pas de vraie philosophie au-delà des quatorze philosophes que je couvre dans ce petit panth é on."³ Il est é vident que Badiou tente de retracer la p é n é tration des th é ories de ces quatorze philosophes jusqu'au noyau le plus originel des é v é nements. Malheureusement, Badiou ne connaît pas bien la culture orientale et chinoise, et ne sait pas qu'un homme nomm é Jiang Ziya a r é alisé un tel é v é nement f é odal il y a longtemps. De m ê me, il y a beaucoup plus que quatorze philosophes de la philosophie orientale qui ont é t é capables de couper à travers la fausse croyance-incarnation- é v é nement de cette mani è re. On dit m ê me que la culture chinoise est fond é e sur une incarnation corporelle plus proche de la foi é v é

² Badiou, Le Petit Panth é on, traduit par Lan Jiang, Nanjing University Press, 2019.

³ Ibid

nementielle. Elle est plus proche de cette culture de l'attente du royaume des cieux. Cependant, je dirais que le problème de la plupart des ermites de la culture chinoise est précisément que leur perception corporelle est si forte qu'ils veulent se précipiter directement vers le moment où ils pourront attendre la venue, et ne se préoccupent donc pas de résoudre les problèmes du présent, sans parler de se rendre compte que la société moderne est encore loin d'atteindre l'état d'attente. C'est le conflit que j'ai avec ceux qui sont trop philosophiques. Mais en réalité, ce "conflit" oppose les voies du Mahayana et du Hinayana. Je pouvais sentir que leur expérience était profondément avancée. Mais ils pensaient que ce que je faisais était trop arriéré. Ils pensaient que je m'accrochais encore à une sorte d'attachement, que je n'avais pas vraiment lâché prise. Et ainsi, ils essaient d'attendre de moi que j'exprime rapidement le type de société qu'ils espèrent voir arriver un jour. Mais je pense que cette attente et ce retard de leur part à mon égard constituent à un moment donné la véritable obsession. Un vrai Hinayana ne devrait pas se soucier de la façon dont je m'y prends pour un tel acte Mahayana, ils auraient poursuivi leur chemin joyeux (c'est-à-dire la méditation ou un autre dharma) depuis longtemps. Je ne peux donc pas faire grand-chose pour l'expliquer, car mon explication montrerait que je me conforme à l'arrération des sentiments charnels. Le problème, je pense, est qu'ils n'ont pas réussi à se réconcilier avec la pensée méticuleuse de l'Occident en matière d'incarnation méticuleuse. Donc trop loin dans une philosophie chinoise trop loin, trop loin dans l'attente d'aller de l'avant comme un ermite. Cela ressemble un peu à une multiplication mesquine. Comment sortir seul de la cage et s'enfuir pour s'amuser ? Il ne suffit pas de se faire plaisir à soi-même, mais de se retourner et de dire que la réalisation physique des autres n'est pas suffisante. Cela montre qu'ils ne sont pas aussi mesquins et qu'ils n'ont pas encore abandonné l'idée de s'en sortir. Ce n'est pas ce que je veux faire. Je ne m'en occupe donc probablement pas. Bien sûr, ils ne me le rappellent qu'occasionnellement, et probablement la plupart du temps, ils ne font pas attention à moi.

Le Panthéon en tant que dispositif New Age. Mais il n'appartient pas au Nouvel Âge. L'âge dans lequel il a vraiment démontré sa puissance est celui qui a suivi le Nouvel Âge. Il entreprend la tâche de sceller les nouveaux dieux. Pourtant, ce n'est pas ce que l'humanité est maintenant appelée à faire. Au lieu de cela, tout ce que le panthéon doit faire dans la nouvelle ère du socialisme moyen est de procéder à la canonisation de ces idoles qui sont au-delà du cyberspace. Au-delà, il n'y a plus de travail. Car l'âge de sa véritable compréhension était bien au-delà du millénaire. Le Panthéon érige des icônes des idoles formées dans le cyberspace pour leur iconographie dans le monde réel, afin que les gens puissent

être convertis d'une fausse foi à la foi de l'événement. Sous l'icône de la réalité, tant la fausse foi que l'incarnation corporelle attendent la venue des événements. C'est-à-dire que pour le Panthéon, il n'a pas besoin de distinguer entre la foi de qui est fausse, celle qui est plus proche de l'Incarnation et celle qui a vraiment compris la foi de l'événement. Ils ont tous besoin d'attendre que l'événement arrive dans ce monde, et ils ont tous besoin de l'icône. Le panthéon est donc à construire dans tous les cas. Ce n'est qu'à ce moment-là que le véritable caractère terrestre du cyberspace s'est manifesté. Ce n'est qu'alors qu'il reste un espace pour le véritable avenir. Ici, la société future que je veux vraiment exprimer est vraiment complète, et le Panthéon est le futur le plus lointain que je puisse vous montrer, au-delà duquel je ne peux pas en dire plus.

Avec la conversion du Cyber Lieu, le Panthéon est construit de manière à révéler au moins une couche supplémentaire du royaume par rapport à ce qu'il aurait été sans le Cyber Lieu. Sans le cyberspace, nous n'aurions pas été en mesure d'apprécier véritablement un monde extérieur "cloîtré". Il n'aurait pas été possible de révéler les fausses croyances ou de créer un "rassemblement" de fausses croyances. C'est le changement d'état du Cyber Lieu qui rend possible le rapprochement des fausses idoles métaphysiques et des réalisations corporelles. Il peut être "utilisé" par le panthéon du futur le plus lointain, afin d'attendre l'avènement d'une nouvelle transformation sociale.

Dans le panthéon du New Age, la fin des disputes métaphysiques, lorsqu'un philosophe ou un penseur a développé son influence sur Internet et qu'il commence à influencer le monde réel. Les prophètes du Panthéon ont donc dû mener une campagne de canonisation. Une statue de lui est érigée au Panthéon. L'objet de la canonisation n'a pas besoin d'être examiné pour savoir s'il est métaphysique ou non, car pour la foi cela n'a pas d'importance. Tant que les arguments des personnes affectent les sentiments des gens dans le monde réel de la vie et que ce sentiment est positif et non cultuel, une icône de lui peut être érigée. L'érection d'une telle icône doit partir du principe que le "dieu" auquel elle est attribuée est mort. Cependant, le Panthéon contient également des icônes de religions passées. Dans ce panthéon, il n'y a pas de vrais dieux, mais des autels scellés par les prophètes pour attendre la venue des "dieux". En raison de l'existence du Panthéon, toutes les religions ont inévitablement des personnes qui peuvent comprendre l'attente dans l'événement et attendre au Panthéon que les vrais "dieux" derrière eux viennent. C'est dans le panthéon que les disputes du peuple cesseront. Ils seront étouffés par l'attente du vrai Dieu. Bien sûr, il n'est pas nécessaire que le panthéon rassemble toutes les images des dieux ; les gens peuvent choisir où ils veulent ériger les icônes. Le Panthéon, n'est rien de plus

qu'une institution rituelle pour la société future. Et c'est le collectif prophétique qui le contrôle.

Comme le prophète l'a dit dans The Matrix, le cyberspace a besoin de Murphy. Si ce n'était pas pour Murphys, ils auraient pu être finis depuis longtemps. Le Prophète avait besoin de personnes justifiées par la foi en tant que personnes incarnées pour assurer la stabilité des croyances religieuses du monde réel. La source du peuple incarné, à son tour, provient de la conversion du Cyber Lieu. Le Panthéon est donc un dispositif plus ontologique du Cyber Lieu. Le Cyber Lieu est le travail de pré-conversion du Panthéon. Les prophètes, quant à eux, sont des êtres incarnés qui ont aussi leurs propres croyances. Mais ils vivent nécessairement comme une forme de "réclusion" philosophique chinoise. Ils sont comme des programmes du monde réel. Ils peuvent avoir l'illumination physique. Mais ils ne se sont pas laissés emporter par leurs sentiments, ce qui pourrait facilement être interprété comme un manque de sentiments réels. Les prophètes sont plutôt des programmes avec des sentiments, qui sont émotifs mais ne veulent pas être laissés sur terre par eux. Comme le dit le bouddhisme, "les mortels ont peur des fruits, mais les bodhisattvas ont peur des causes." Ils sont conscients que leurs sentiments les maintiendront sur terre en raison de leur forte conscience physique. Ils ont peur de la "venue" de la "cause". Par conséquent, ils évitent les sentiments. Il y a trop de tels "ermites", trop de tels prophètes, dans la philosophie orientale. C'est parce qu'ils ont peur de la Cause qu'ils sont devenus des prophètes sur terre. Ce n'est en aucun cas le résultat de leur arrogance. C'est plutôt leur peur de la Cause qui a provoqué leur destin. Ils avaient peur de la Cause parce qu'ils étaient déjà en attente, en attente de l'arrivée divine finale. Cependant, cela les a inévitablement conduits à se rassembler sous une forme collective et à devenir le reste. Le vrai Dieu les avait oubliés et laissés sur terre.

Si le Nouvel Âge du Socialisme est l'étape intermédiaire du socialisme, il repose sur l'utilisation de Cyberpolis. Le stade final du socialisme est donc l'âge des prophètes, l'âge du panthéon, le stade tardif du socialisme, l'état final "extrême" du socialisme vers le communisme. Les prophètes constituent ensemble l'organisation collective du monde réel, où il n'y a plus d'État, mais seulement une "organisation" de prophètes attendant les "dieux", prenant des décisions collectivement mais sur ordre du ciel. Ils sont réunis en une organisation lâche et évasive pour guider les gens dans leur attente. C'est alors que le Royaume des Cieux viendra.

Pour attendre la descente, nous devons d'abord revenir au milieu du socialisme pour attendre cette descente. Cette attente est donc précisément l'utopie de

l'espoir en tant que tel. L'utopie de l'espoir n'est perçue différemment de l'utopie de la pensée que sur le moyen terme. Ainsi, pour l'utopie de la chair, il s'exprime à notre époque comme une excitation émotionnelle. L'utopie de la pensée, par contre, est une imagination moralisatrice. et semble révéler quelque chose de non croyable. Considéré par eux comme quelque chose qui pourrait guider la pratique. Aujourd'hui, le destin de l'humanité ne s'est développé qu'au point de confrontation entre le capitalisme tardif et le socialisme précoce. Comme je l'ai dit, il y aura forcément une bataille entre le métabers et Cyberfang, mais ce n'est que le début. Cette confrontation apparemment fatidique est en fait une bataille de la foi dans la compréhension corporelle. Cependant, pour le communisme le plus lointain, cette foi et ce destin n'existent pas ; tout ce qui existe, c'est l'attente.

Quand je dis utopie, quelle que soit la manière dont je l'entends, il faut nécessairement le traiter comme un espoir et ne jamais le comprendre. Il n'en va pas de même pour les utopies de la pensée, qui tentent de révéler quelque chose de profond et agissent comme si elles devaient guider quelque chose dans cette direction. Aujourd'hui encore, nous parlons en fait d'une sorte d'utopie, mais jamais au sens où le lecteur est censé la comprendre en termes de pensée. Comme la foi ultime, il suffit d'appréhender physiquement cette excitation et le tour est joué. Mais la pensée peut lier certaines personnes pour donner un sens à cet espoir toujours. Comme s'il fallait dire que l'utopie de l'espoir guide encore un certain avenir. Les pensées sont trop attachées à l'avenir décisif. Ils n'appréhenderont donc pas une attente, un remue-méninges émotionnel, et accuseront inévitablement encore l'espoir. Comme si l'espoir était quelque chose qui avait un but. Il n'y a pas besoin de faire les choses avec un but, tout est juste une question de "faire ce qui est nécessaire". Faire ce qui doit être fait est la pratique que l'espoir inspire. Ne pas faire quelque chose pour le plaisir de faire quelque chose. Et de penser que le résultat final est le fruit des actions guidées par son objectif. Il n'y a pas de tel lien. Le véritable avenir vient quand on a "fait son devoir" et qu'on attend. C'est la véritable signification de l'utopie de l'espoir, et la différence entre "espoir" et réalité.

Le métabers et tout le cyberspace qui va être créé est une utopie en dehors du corps physique. Tout ce qu'ils veulent, c'est être capables de faire certaines choses dans la réalité, comme par une sorte de discours, avec un but. Et avec condescendance, ils croient que leurs actions entraînent inévitablement un certain résultat. Et lorsque le résultat arrive toujours à leur grande surprise, ils pensent que c'est aussi le résultat de leurs actions. Il s'agit juste de faire le mauvais acte et de mal le juger. C'est ainsi que l'utopie de la pensée se manifeste dans la réalité. Ce que le prophète voulait construire n'était pas une société

absolument constructive telle que l'architecte la voyait. Pas une société dans laquelle il y a un objectif à atteindre dans un tel acte. Ce que le Prophète voulait construire, c'était une société d'équilibre dynamique transcendantal de la philosophie orientale. Et l'avènement d'une telle société n'est qu'une question de prophètes qui "font leur part". Les prophètes ne se préoccupaient pas de la pratique réelle de l'avenir. Et, un tel prophète n'est pas une personne, mais une fuite, une dissimulation du corps de toutes choses. Comme il a été dit précédemment, un prophète peut être une masse cachée, mais aussi une personne ordinaire qui est dirigée, gouvernée et contrôlée par d'autres. Jamais celui qui veut diriger, guider et contrôler la société. Ce n'est qu'en devenant les masses que l'on peut véritablement "diriger" l'avenir.

Ce leadership s'appuie sur le cyberspace pour faire une réelle distinction entre le monde séculier et le monde transcendantal, entre "hors du monde" et "dans le monde", entre "ermite" et "dans le monde". "identité séculaire". Un cyberspace philosophique oriental est en train d'émerger. Avec la mise en place d'un dispositif de cyber-transformation, la "société séculaire" est remplacée par le cyberspace, et le "monde d'ermite au-delà du banal" est remplacé par la vie réelle. Cela signifie que les personnes du nouvel âge ont plus de liberté pour apprécier ce qui se passe, et pour apprécier quoi ? Seulement leurs propres sentiments. Et vers quoi pointent ces sentiments ? Cela ne peut être que l'ultime stade tardif du socialisme, pointant vers la société communiste qui n'est qu'à un pas de sa descente. Il s'agit du panthéon et de l'avènement du Royaume de Dieu.